

LA
CHYMIE
CHARITABLE

ET FACILE,
En faveur des Dames.

Par Damoiselle M. M.

SECONDE EDITION.



A PARIS,
Chez JEAN D'HOÛRY, à l'Image
S. Jean, sur le Quay des Augustins.

M. DC. LXXIV.
Avec Privilege & Approbation.



A MADAME
LA COMTESSE
DE GVICHE.

MADAME,

*Aussi-tost que je me suis re-
solvë à laisser sortir ce Livre de
mes mains, j'ay esté inspirée de
vous en faire un sacrifice. Mon
cœur tout transporté, sans faire
reflexion sur la grandeur de vo-*

à ij

EPISTRE.

stre merite , & sur les défauts de mon Ouvrage , y a consenti avec ioye : la raison m'a voulu faire connoistre ma temerité ; elle m'a fait un Portrait de vos perfections si éclatant , que ie n'ay pû considerer vostre illustre Naissance , vostre grande Vertu , & vostre rare Beauté , qu'avec un respect meslé de crainte & de veneration. Elle m'a représenté les services que vos Ancestres ont rendu à la France , la conduite du Connestable de Lesdiguieres , & la sage administration du Duc de Sully , que le plus grand de tous les Monarques ne se contenta pas de gratifier de la charge de Premier Ministre , & de celle

EPISTRE.

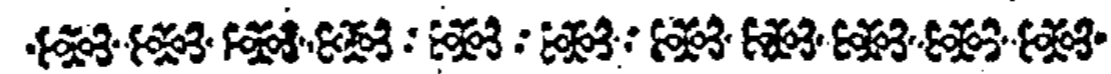
de Grand Maistre de l'Artillerie, mais voulut encore honorer de son alliance par le mariage de Mademoiselle de Courtenay. Elle m'a fait voir que Vous estes petite-Fille d'un Chancelier le plus accompli qui ait iamais possédé cette charge; fille d'un Duc & Pair, belle-fille d'un Mareschal de France, & femme d'un des plus vaillans Capitaines de l'Univers. Toutes ces considerations MADAME, m'eussent obligé de garder le silence, sans une puissance superieure, qui m'a donné l'assurance que la Grandeur estoit genereuse, la Noblesse obligeante, la Beauté douce & affable; & que vostre Bonté considereroit

ÉPISTRE.

pluost mon intention respectueuse
que ma presumption. Appuyée sur
ces fondemens ie prens la liberté,
MADAME, de vous presenter
ce petit fruit de mes veilles : il
s'interesse à la conservation de
vostre santé, puis qu'il vous don-
nera quantité de remedes pour y
contribuer. S'il a l'honneur de
vous plaire, ie vous puis assurer
qu'il est veritable & fidelle ; &
que ma plus grande passion est
de vous témoigner avec quelle sou-
mission ie suis,

MADAME,

Vostre tres-humble, &
tres-obcissante Servante,
MARIE MEVRDRAC.



A

MADemoiselle MEVRDRAC,

Sur son Livre de Chymie, dedié à
Madame la Comtesse de
Guiche.

S O N N E T.

*J'Admire ta doctrine, & ton fameux Ouvrage
Doit estre des Sçavans l'entretien precieux:
Tout brille dans ce Livre, & la premiere page
Montre un objet qui charme & les cœurs, & les
yeux.*

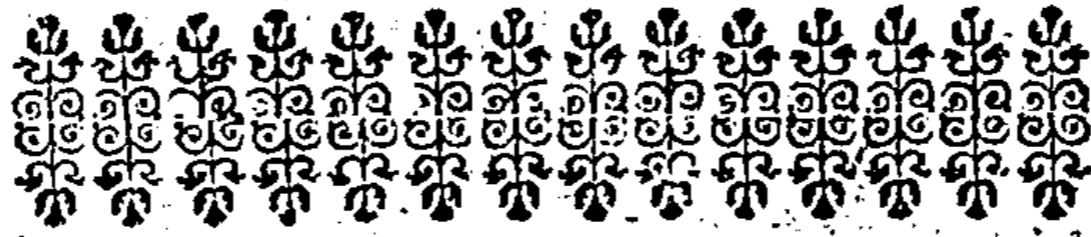
*Il sçait joindre aux beutez la qualité de sage;
Il donne de l'amour mesme aux plus envieux;
Et les plus beaux Esprits par un commun suffrage,
Disent qu'en ce modelle on voit l'effort des Cieux.*

*C'est de ton choix illustre une marque bien juste
D'avoir pour Protectrice une Personne auguste,
Que la Terre & le Ciel contemplant à plaisir.*

*Des sublimes vertus Minerve étant amie,
Sans doute elle t'apprit l'art de si bien choisir;
Car ce secret n'est point de ceux de la Chymie.*

D V PELLETIER.

ã iiij



A

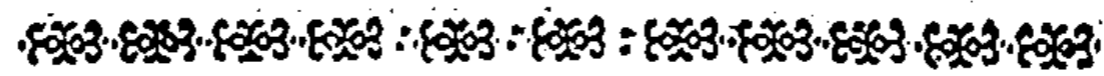
MADemoiselle MEVRDRAC,

Sur la dedicace de son Livre.

SIXAIN.

*Q*uand vous auriez par vos Ouvrages
Obtenu tous les avantages
Qui sont justemēt deus aux fruits de vostre esprit,
Vous n'auriez jamais eu de si haute loüange
Que lors que vous avez consacré cet escrit
A celle à qui l'on voit les qualitez d'un Ange.

ANGELIQUE SALERNE.



A
MADEMOISELLE MEVRDRAC,

Sur sa Chymie Charitable
& facile.

SONNET.

Cessez, peuples, cessez d'élever des Autels
A ceux qui vous avoient donné quelque peinture

Des secrets qu'en son sein renfermoit la Nature,
Et ne les mettez plus au rang des Immortels.

Non, non, c'estoit à tort qu'on les tenoit pour tels,
Puis qu'ils nous ont voilé à une nuit tres-obscur
Ce que Dieu avoit mis dans chaque creature,
Pour l'usage commun du reste des mortels.

Nous te devons MEVRDRAC bien plustost les
hommages
Qu'autrefois ont rendu les Anciens à leurs Sages;
Ils nous cachoiert leur art d'un soin trop affecté

Et toy tu nous fais voir qu'il n'est plus difficile,
Et par un esprit plein de generosité
Enfin tu nous le rends charitable & facile.

P. D. L.

à V

PROSOPOPE'E D'APOLLON,

Sur l'Ouvrage de Mademoiselle
MEVRDRAC.

SONNET.

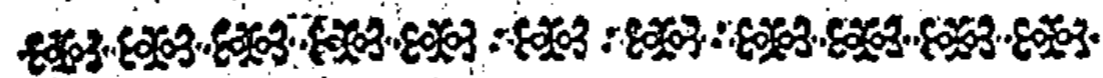
LA Medecine vient de mon invention,
Et je suis, apres Dieu, l'Operateur du monde:
Ma puissance n'a point nulle part de seconde,
Et toute chose naist de ma seule action.

Les herbes & les fruiets sont ma production:
Les animaux dans l'air, sur la terre, & dās l'onde:
Je fais les mineraux par ma vertu feconde,
Et le Roy des metaux en sa perfection.

I'ay parmy les Mortels pour Compagnes deux
femmes,
Dont l'illustre de GVICE en déroband mes
flâmes,
Esclatte dans la Cour comme un autre Soleil :

Et la docte MEVRDRAC dans son genre d'écrire
En imitant mon Art partage mon Empire:
Et pas un de nous trois ne trouve son pareil.

I. D. S. N.



A
MADEMOISELLE MEVRDRAC,
Sur son Livre de Chymie.

S O N N E T.

*C*Ent fois j'ay celebré les plus sublimes faits
Des insignes Heros que l'Histoire nous vante:
Mais quand il faut parler d'une illustre Sçavante,
Ou je parle en tremblant, MEVRDRAC, ou je me
tais.

*T*on livre nous fait voir de merveilleux effets,
Qui des plus envieux ont surpassé l'attente;
Ou soit que ton esprit imite, ou qu'il invente,
Le curieux y voit la fin de ses souhaits.

*Q*ue nos Neveux un jour te donneront de gloires:
Et pour dire le vray l'on aura peine à croire
Qu'une femme jamais ait eut tant de sçavoir.

*D*es secrets que ton Livre explique en chaque
page,
Pour ne te rien cacher, je ne voudrois avoir
Que celui de loïer dignement ton Ouvrage.

D V P E L L E T I E R,

à vj



SONNET.

Dites-nous quel *Eſprit*, ou quelle *Deité*,
Inſpire le ſçavoir qu'on voit en voſtre *Ou-*
vrage,
Et qui vous a donné ce bel art en partage
De prolonger les jours, & rendre la ſanté?

Vous ſçavez, dites-vous, conſerver la beauté,
Et des défauts du tein réparer le dommage;
Mais du Sexe galand je vous promets l'hommage,
Si vous avez trouvé ce ſecret ſouhaité.

Non qu'il eſpere avoir cette delicateſſe
Qu'on voit briller au tein de l'aimable Comteſſe
A qui vous dediez cet *Ouvrage* parfait.

La plus vaine de nous ſe ſouhaite moins belle,
Et vos plus beaux ſecrets auront aſſez d'effet
S'ils font ſuivre de loin cet *illuſtre* *Modelle*.

M. L. L. D. I.



T A B L E DES CHAPITRES.

P R E M I E R E P A R T I E.

A V A N T - P R O P O S.

D u Sel,	pag. 1
Du Soufre,	3
Du Mercure,	4
Des operations de Chymie,	8
Des distillations.	
Distillation per ascensum,	9
Distillation aux limailles, sables & cen- dres,	12
Distillation au Bain-Marie,	13
Bain vaporeux,	14
Distillation per medium cornutum,	15
Distillation per descensum,	17
Sublimation,	18

Table des Chapitres.

<i>Rectification,</i>	19
<i>Calcination,</i>	20
<i>Cohobation,</i>	20
<i>Coagulation,</i>	21
<i>Filtration,</i>	22
<i>Desiccation,</i>	22
<i>Dulcoration,</i>	22
<i>Inclination,</i>	23
<i>Amalgamation,</i>	23
<i>Digestion,</i>	23
<i>Putrefaction,</i>	24
<i>Menstruë,</i>	25
<i>Fermentation,</i>	25
<i>Circulation,</i>	26
<i>Defaillance,</i>	27
<i>Reverberation,</i>	27
<i>Precipitation,</i>	27
<i>Eau marinée,</i>	28
<i>Stratification,</i>	28
<i>Torification,</i>	29
<i>Decrepitation,</i>	30
<i>Feces,</i>	30
<i>Teste morte,</i>	31
<i>Des vaisseaux,</i>	31
<i>Du lut des vaisseaux,</i>	33
<i>Des feux,</i>	35
<i>Des fourneaux,</i>	36

Table des Chapitres.

<i>Des caractères Chymiques,</i>	38
<i>Des poids de la Chymie,</i>	43

SECONDE PARTIE.

<i>AVANT-PROPOS,</i>	44
<i>De la vigne,</i>	48
<i>De l'esprit de vin,</i>	48
<i>De l'esprit de tartre,</i>	52
<i>Cresme, ou Cristal de tartre,</i>	53
<i>Huile de tartre par defaillance,</i>	54
<i>Vinaigre distillé,</i>	55
<i>Des feuilles, pepins, & cendres de la vigne,</i>	56
<i>De rosmarin,</i>	57
<i>De l'essence de rosmarin,</i>	58
<i>De l'eau de rosmarin,</i>	59
<i>Teinture, ou extraict de rosmarin,</i>	59
<i>De sel de rosmarin,</i>	60
<i>De la sauge,</i>	60
<i>De l'essence de sauge,</i>	61
<i>De l'eau de sauge,</i>	61
<i>Teinture, ou extraict de sauge,</i>	62
<i>Sel de sauge,</i>	62
<i>De l'hysope,</i>	63
<i>De l'essence d'hysope,</i>	63

Table des Chapitres.

<i>De l'eau d'hysope,</i>	63
<i>Teinture, ou extrait d'hysope,</i>	64
<i>Sel d'hysope,</i>	64
<i>De la tanesie,</i>	64
<i>De l'essence de tanesie,</i>	65
<i>De l'eau de tanesie,</i>	65
<i>Teinture ou extrait de tanesie,</i>	66
<i>Sel de tanesie,</i>	66
<i>Du thim,</i>	66
<i>Du fenouil,</i>	67
<i>De la menthe, ou baume,</i>	68
<i>De la rüe,</i>	68
<i>De la marjolaine,</i>	69
<i>La maniere d'extraire les essences, les eaux, teintures & sels de tous les Sim- ples,</i>	70
<i>De la betoine,</i>	73
<i>De la celidoine,</i>	74
<i>De la morelle,</i>	75
<i>De la melisse,</i>	75
<i>De l'aluine, ou absinthe,</i>	76
<i>Du mille-pertuis,</i>	77
<i>Des feuilles & racines de violette,</i>	78
<i>Du pourpier,</i>	79
<i>De la laitüe,</i>	79
<i>De la cichorée,</i>	80
<i>Du fraiser,</i>	80

Table des Chapitres.

<i>De la bourrache & buglosse,</i>	80
<i>De l'ozeille,</i>	81
<i>Du chardon-benit,</i>	81
<i>De la mauve,</i>	82
<i>De la guimauve,</i>	83
<i>De la parietere,</i>	83
<i>De la fumee-terre,</i>	84
<i>Du plantain,</i>	85
<i>Du cerfueil,</i>	85
<i>Du persil,</i>	86
<i>De la joubarbe,</i>	86
<i>Des roses,</i>	87
<i>De l'eau de roses,</i>	88
<i>De la teinture de roses,</i>	89
<i>De la conserve de roses,</i>	90
<i>De l'huile rosat,</i>	91
<i>De la violette,</i>	92
<i>De l'eau de violette,</i>	92
<i>Du syrop violart,</i>	93
<i>Du miel violart,</i>	94
<i>Eau clairette de violette,</i>	95
<i>Des fleurs de nenuphar,</i>	96
<i>Des fleurs de bourrache & buglosse,</i>	96
<i>Des fleurs de pescher,</i>	97
<i>Des fleurs de pavot rouge, ou rheas,</i>	97
<i>Des fleurs de camomille,</i>	98
<i>Des fleurs de sureau,</i>	99

Table des Chapitres.

<i>Des fleurs de soucy,</i>	99
<i>Des fleurs de boüillon-blanc,</i>	100
<i>Des fleurs d'orange,</i>	101
<i>De l'huile de fleurs d'orange,</i>	101
<i>Des fleurs de jasmin,</i>	102
<i>Des fleurs de febves,</i>	102
<i>Des fleurs de mille-pertuis,</i>	102
<i>Des pommes de reinette,</i>	104
<i>Des fraises,</i>	105
<i>Des poires & pommes de coin,</i>	105
<i>Des groseilles rouges,</i>	106
<i>Des noix vertes,</i>	106
<i>Des fruits d'Alchichange,</i>	108
<i>Des noisettes rouges,</i>	108
<i>Des melons , citrouilles , concombres , & courges,</i>	109
<i>Des menres,</i>	110
<i>De la teinture de rhenbarbe,</i>	110
<i>De la teinture de senné,</i>	112
<i>De la teinture ou fecules d'agaric,</i>	112
<i>De la teinture de safran,</i>	113
<i>De la teinture d'elebore noir,</i>	114
<i>De la teinture de coloquinte,</i>	114
<i>De la teinture d'aloës,</i>	115
<i>De la teinture de gomme-gutte,</i>	116
<i>Du cloud de girofle,</i>	116
<i>Des vertus de l'essence du cloud de gi-</i>	

Table des Chapitres.

<i>rosle,</i>	118
<i>De la canelle,</i>	120
<i>De la muscade,</i>	121
<i>Du poivre & Zinzembre,</i>	122
<i>De la therebentine,</i>	124
<i>Des fleurs de benjoüin,</i>	125
<i>Tablettes pour le poulmon,</i>	126
<i>De la myrrhe & encens,</i>	127
<i>De l'huile de gaiac,</i>	128
<i>De l'huile de l'écorce de fresne,</i>	129
<i>De l'huile de buis,</i>	129
<i>Fecules de brione,</i>	130
<i>Fecules d' Aaron,</i>	131
<i>Fecules d'iris,</i>	131

TROISIEME PARTIE.

<i>AVANT-PROPOS,</i>	133
<i>Du sang humain,</i>	135
<i>Magistere du crane humain,</i>	138
<i>De l'huile des os d'hommes,</i>	140
<i>Eau de chapon,</i>	141
<i>Autre eau de chair,</i>	142
<i>Restauratif de chair excellent,</i>	142
<i>De l'extraict de foye de veau , & ratte de benf,</i>	143

Table des Chapitres.

<i>De l'huile d'œuf,</i>	145
<i>De l'esprit, huile & teinture de miel,</i>	146
<i>De l'huile de cire,</i>	148
<i>De l'huile de beurre,</i>	149
<i>De l'huile de cheveux,</i>	150
<i>De l'esprit de lait,</i>	151

QUATRIÈME PARTIE.

AVANT-PROPOS.	153
<i>Du vitriol,</i>	155
<i>De l'esprit de nitre,</i>	158
<i>Du cristal mineral,</i>	159
<i>De l'esprit de sel-marin,</i>	161
<i>De l'esprit de soufre,</i>	163
<i>Syrop de fleurs de soufre,</i>	165
<i>De l'huile des Philosophes,</i>	166
<i>De l'essence de carabé, ou ambre,</i>	168
<i>De la teinture du corail,</i>	168
<i>Du magistere de corail,</i>	169
<i>Du sel de corail,</i>	170
<i>Du crocus d'antimoine,</i>	171
<i>De l'antimoine diphoretique,</i>	173
<i>De l'huile ou syrop d'antimoine,</i>	174
<i>De la teinture d'antimoine,</i>	175
<i>Du crocus de Mars,</i>	177

Table des Chapitres.

<i>Autre crocus de Mars aperitif,</i>	178
<i>Du vitriol de Mars,</i>	179
<i>Du vitriol de Venus,</i>	180
<i>Du sel ou sucre de Saturne,</i>	182
<i>Magistere de Saturne,</i>	183
<i>De l'huile de Saturne,</i>	184

CINQUIESME PARTIE.

<i>AVANT-PROPOS.</i>	185
<i>Eau contre les douleurs de la teste,</i>	186
<i>Eau pour les yeux troubles & chargez,</i>	187
<i>Eau contre l'inflammation des yeux, & qui les fortifie,</i>	188
<i>Eau pour les fistules lachrymales,</i>	188
<i>Eau facile à faire pour le mal des yeux,</i>	189
<i>Eau pour la surdité,</i>	190
<i>Eau pour la surdité,</i>	190
<i>Eau contre la douleur des oreilles,</i>	191
<i>Eau contre les palpitations de cœur, & contre les affections de la ratte,</i>	191
<i>Eau contre la melancholie,</i>	192
<i>Eau qui fortifie l'estomac,</i>	192
<i>Eau qui provoque l'urine supprimée, & qui fait voider le sable des reins,</i>	193
<i>Eau qui dissout la pierre, & la fait voider</i>	

Table des Chapitres.

<i>par les urines,</i>	194
<i>Eau qui guerit la gravelle,</i>	194
<i>Eau contre la peste,</i>	195
<i>Eau spécifique contre la peste,</i>	196
<i>Eau qui guerit les pestes couleurs,</i>	196
<i>Eau qui fait venir les purgations,</i>	197
<i>Eau qui arreste les purgations immodérées, & les pertes de sang,</i>	197
<i>Autre eau qui arreste les pertes de sang,</i>	198
<i>Eau qui facilite les accouchements,</i>	198
<i>Eau qui purifie la matrice, & qui arreste les suffocations,</i>	199
<i>Eau contre l'hydropisie,</i>	200
<i>Eau contre les tremblemens de la teste, & des mains,</i>	200
<i>Eau qui fait venir le lait aux nourrices,</i>	201
<i>Syrop de mercuriale,</i>	202
<i>Syrop pour faire dormir,</i>	203
<i>Syrop pour le poulmon,</i>	204
<i>Syrop contre l'hydropisie,</i>	204
<i>Syrop contre la douleur de teste, & purgatif,</i>	205
<i>Syrop violat purgatif,</i>	206
<i>Syrop de roses muscades,</i>	206
<i>Syrop qui arreste la diarrhe, & la dysenterie, & flux de sang,</i>	207

Table des Chapitres.

<i>Syrop pour la dysenterie,</i>	207
<i>Syrop pour fortifier l'estomac,</i>	207
<i>Syrop pour faire venir les purgations, & guérir les pasles couleurs,</i>	208
<i>Syrop de pommes purgatif,</i>	208
<i>Autre syrop purgatif,</i>	209
<i>Ptisane purgative,</i>	210
<i>Autre ptisane purgative,</i>	211
<i>Ptisane rafraichissante & aperitive,</i>	212
<i>Ptisane qui purifie le sang,</i>	213
<i>Ptisane qui dissipe les enflures du ventre & des jambes, qui restent apres la fièvre,</i>	213
<i>Ptisane rafraichissante,</i>	214
<i>Ptisane pour le poulmon,</i>	215
<i>Ptisane qui desopile la ratte,</i>	215
<i>Ptisane qui fortifie, & arreste la diarrhée & dysenterie,</i>	216
<i>Ptisane qui guerit les galles,</i>	217
<i>Pillules pour purger le cerveau,</i>	217
<i>Autres pillules qui purgent le cerveau,</i>	218
<i>Pillules qui purgent la melancholie,</i>	219
<i>Pillules aperitives,</i>	220
<i>Pillules contre la peste,</i>	220
<i>Pillules contre l'asthme & toux inveterée,</i>	221.
<i>Pillules qui purgent les eaux des hydropi- ques,</i>	222
<i>Pillules cõtre les suffosatiõs de matrice,</i>	222

Table des Chapitres.

<i>Pillules qui arrestent les dysenteries, & qui fortifient,</i>	223
<i>Pillules contre la gravelle,</i>	224
<i>Pillules purgatives,</i>	224
<i>Autres pillules purgatives,</i>	225
<i>Pillules universelles,</i>	225
<i>Pillules pour faire dormir,</i>	226
<i>Baume de la Magdelaine,</i>	227
<i>Baume contre les douleurs de la teste provenantes de blessures,</i>	230
<i>Baume qui arreste le tremblement de la teste, des bras, & des mains,</i>	230
<i>Baume contre la paralysie,</i>	231
<i>Baume contre les douleurs de la scyatique,</i>	233.
<i>Autre baume pour la scyatique,</i>	233
<i>Baume ou pommade contre les brustures, & contre les marques de la petite verolle,</i>	234
<i>Baume qui fait reprendre les playes,</i>	234
<i>Baume contre les douleurs de la goutte, soit de cause chaude ou froide,</i>	235
<i>Baume contre les douleurs de la goutte froide,</i>	236
<i>Baume qui arreste la diarrhée & flux de sang,</i>	237
<i>Baume ou pommade qui guerit les hemorroïdes externes,</i>	237

Table des Chapitres.

<i>Baume contre la surdité,</i>	238
<i>Baume souverain pour guerir toutes sortes de playes,</i>	239
<i>Baume contre la douleur des dents,</i>	239
<i>Emplastre de savon,</i>	240
<i>Emplastre de Minium,</i>	242
<i>Emplastre contre les dartres vives,</i>	242
<i>Emplastre qui fait sortir le fer, le bois, & les esquilles des os de dedans les playes,</i>	243
<i>Emplastre qui fait meurir toutes sortes de bubons, charbons, & aposthemes,</i>	244
<i>Emplastre contre les douleurs des dents,</i>	245
<i>Emplastre qui guerit les playes de la teste,</i>	246.
<i>Emplastre c�tre les duretez de la ratte,</i>	247
<i>Emplastre qui leve les chairs mortes, & arreste la gangrene,</i>	248
<i>Emplastre contre les coupures, gersures, & fissures,</i>	250

SIXIESME PARTIE.

<i>AVANT-PROPOS. !</i>	251
<i>Des eaux simples distillées pour l'embellis- sement du visage,</i>	254
<i>Eau de la Reine de Hongrie,</i>	255
<i>Eau de chair pour le visage,</i>	257

Table des Chapitres.

<i>Eau pour conserver le teins,</i>	259
<i>Autre eau pour conserver le teint,</i>	259
<i>Eau pour conserver & embellir les teins,</i>	260.
<i>Eau pour blanchir les teins,</i>	260
<i>Eau de lard,</i>	261
<i>Eau pour rafraichir & blanchir le visage,</i>	262.
<i>Eau contre les rougeurs du visage, & qui nettoye le cuir,</i>	262
<i>Eau pour les teins grossiers,</i>	263
<i>Autre eau pour les teins grossiers,</i>	263
<i>Autre eau pour les teins grossiers,</i>	264
<i>Eau qui leve le hâle, & oste les rougeurs,</i>	264.
<i>Eau contre les dartres farineuses, & âpreté de la peau.</i>	265
<i>Eau contre les tannes du visage,</i>	265
<i>Eau contre les rouffeurs & lentilles,</i>	266
<i>Eau contre les rides,</i>	266
<i>Eau pour les teins jaunes & bilioux,</i>	267
<i>Eau qui oste les rougeurs du visage,</i>	267
<i>Eau qui fait pâlir,</i>	268
<i>Autre eau pour le mesme,</i>	268
<i>Eau contre les cicatrices & marques de la petite verolle,</i>	269
<i>Eau qui blanchit le visage,</i>	270

Table des Chapitres.

<i>Eau contre les rouffeurs & rougeurs,</i>	270
<i>Eau contre les dartres,</i>	271
<i>Eau contre les rouffeurs,</i>	271
<i>Eau qui leve les cicatrices,</i>	272
<i>Eau qui fortifie & embellit le corps,</i>	272
<i>Eau contre les teins grossiers, & contre les tannes,</i>	273
<i>Eau pour laver & nourrir les teins qui au- ront esté corodez par l'eau precedente,</i>	274
<i>Huile de talc,</i>	275
<i>Autre huile de talc,</i>	277
<i>Autre huile de talc,</i>	278
<i>Eau de talc,</i>	279
<i>Pommade de chevreau,</i>	280
<i>Pommade pour tenir le tein frais & uni,</i>	282.
<i>Pommade pour nourrir le tein, & contre les marques de la petite verolle,</i>	283
<i>Pommade excellente qui se fait dans le mois de May,</i>	285
<i>Pommade de pieds de mouton,</i>	286
<i>Autre pommade excellente,</i>	288
<i>Autre pommade excellente,</i>	288
<i>Autre pommade,</i>	290
<i>Pommade contre les dartres vives,</i>	291
<i>Pommade contre les dartres farineuses,</i>	291
<i>Pommade contre les âpretez de la peau,</i>	292

Table des Chapitres.

<i>Autre pommade pour le mesme,</i>	293
<i>Pommade contre le hâle,</i>	293
<i>Pommade contre les rides,</i>	294
<i>Autre pommade contre les rides,</i>	294
<i>Autre pommade pour le mesme,</i>	295
<i>Pommade contre les lentilles & rouffeurs,</i>	295.
<i>Autre pommade contre les lentilles & rouffeurs,</i>	296
<i>Pommade contre les fentes qui viennent aux lèvres & aux mains,</i>	297
<i>Pommade contre le hâle du soleil, & du froid,</i>	298
<i>Pommade contre les taches qui viennent au visage,</i>	299
<i>Rouge pour le visage, appelé Carmin,</i>	299
<i>Autre rouge pour le visage,</i>	301
<i>Autre rouge,</i>	301
<i>Autre rouge,</i>	302
<i>Mouchoirs pour le visage,</i>	302
<i>Fiel de bœuf comme on le prepare à Montpellier,</i>	305
<i>Preparation de verjus,</i>	306
<i>Des doublures de masques,</i>	307
<i>Autre doublures,</i>	308
<i>Cornettes jaunes de jour,</i>	309
<i>Autre façon de jaunir les cornettes,</i>	309

Table des Chapitres.

<i>Autre façon,</i>	309
<i>Pour faire cornettes de nuit,</i>	310
<i>Autre maniere pour cornettes,</i>	311
<i>Paste pour les mains,</i>	312
<i>Autre paste pour les mains,</i>	313
<i>Autre paste pour les mains,</i>	313
<i>Autre paste,</i>	314
<i>Pommade qui blanchit les mains,</i>	314
<i>Pommade pour le visage, & pour les mains,</i>	315
<i>Autre pommade pour les mains,</i>	316
<i>Autre pommade,</i>	317
<i>Pommade contre les fentes & crevasses qui viennent aux mains,</i>	317
<i>Savon pour blanchir les mains,</i>	318
<i>Eau pour blanchir les mains,</i>	319
<i>Ptisane pour engraisser,</i>	320
<i>Autre ptisane qui engraisse & fait dor- mir,</i>	320
<i>Autre ptisane pour le mesme,</i>	321
<i>Maniere de purifier & cirer des gans,</i>	322
<i>Autre maniere pour les gans,</i>	323
<i>Autre pour les gans,</i>	323
<i>Eau pour blanchir les dents, & fortifier les gencives,</i>	324
<i>Eau pour les dents gastées,</i>	325
<i>Bastons pour blanchir les dents,</i>	325

Table des Chapitres.

<i>Opiat pour blanchir & conserver les dents,</i>	
326.	
<i>Autre opiat,</i>	326
<i>Poudres pour les dents,</i>	327
<i>Esprits ou essences pour les dents,</i>	328
<i>Pour preparer les racines & bois pour frot-</i>	
<i>ter les dents,</i>	328
<i>Teinture pour faire le poil blond,</i>	329
<i>Autre pour le poil blond,</i>	329
<i>Teinture pour faire le poil noir,</i>	330
<i>Paste pour teindre le poil en noir,</i>	331
<i>Lessive pour faire croistre & revenir les</i>	
<i>cheveux,</i>	331
<i>Pommade pour faire venir les cheveux,</i>	
332.	
<i>Eau pour faire tomber le poil,</i>	332
<i>Eau de chaux pour le mesme effect,</i>	333
<i>Pommade pour oster la farine qui vient à</i>	
<i>la racine des cheveux,</i>	334
<i>Eau pour faire friser les cheveux,</i>	334

Extrait du Privilege du Roy.

PAR grace & Privilege du Roy, il est permis à Damoiselle MARIE MEURDRAC de faire imprimer un Livre qu'elle a composé, intitulé *La Chymie Charitable & facile, &c.* pendant l'espace de dix années : avec defenses à tous autres d'en imprimer, vendre ou debiter pendant ledit temps, sans le consentement de ladite Exposante ou de ceux qui auront droit d'elle, sous les peines portées plus amplement par ledit Privilege. Donné à Paris le 20. Decembre 1665. Signé, DE QUIGY.

Et ladite Damoiselle Marie Meurdrac a cédé & transporté son droit de Privilege pour le temps & aux clauses qu'il contient, à Jean d'Hoüry, Marchand Libraire, suivant l'accord fait entr'eux.

Registré sur le Livre de la Communauté le 5. Janvier 1666. Signé, P I G E T.

Approbation des Docteurs en Medecine.

NOUS soussignez Docteurs Regens en la Faculté de Medecine à Paris, certifions avoir veu & leu un Livre intitulé *La Chymie Charitable & facile* : Composé par Damoiselle MARIE MEURDRAC dans lequel nous ne trouvons rien qui ne puisse estre utile au Public. En foy dequoy nous avons souscrit. Fait ce 10. Decembre 1665.

Signez, LE VIGNON Doyen.

DE CAEN. DE BOURGES.



AVANT PROPOS.

QUAND j'ay cōmencé ce petit
Traité, ç'a esté pour ma seule
satisfaction, & pour ne pas
perdre la memoire des con-
noissances que je me suis acquises par
un long travail, & par diverses expe-
riences plusieurs fois reïterées. Je ne
puis celer que le voyant achevé mieux
que je n'eusse osé esperer, j'ay esté ten-
tée de le publier : mais si j'avois des
raisons pour le mettre en lumiere, j'en
avois pour le tenir caché, & ne le pas
exposer à la censure generale. Dans ce
combat je suis demeurée prés de deux
ans irresoluë : je m'objectois à moy-
mesme que ce n'estoit pas la profession
d'une femme d'enseigner; qu'elle doit
demeurer dans le silence, écouter &
apprendre, sans tesmoigner qu'elle
sçait: qu'il est au dessus d'elle de don-
ner un Ouvrage au public, & que cette

Avant-propos.

reputation n'est pas d'ordinaire avantageuse, puisque les hommes méprisent & blasment toujours les productions qui partent de l'esprit d'une femme. D'ailleurs, que les secrets ne se veulent pas divulguer; & qu'enfin il se trouveroit, peut-estre, dans ma maniere d'écrire bien des choses à reprendre. Je me flattois d'un autre costé de ce que je ne suis pas la premiere qui ait mis quelque chose sous la Presse; que les Esprits n'ont point de sexe, & que si ceux des femmes estoient cultivez comme ceux des hommes, & que l'on employast autant de temps & de dépense à les instruire, ils pourroient les égaler: que nostre siecle a veu naistre des femmes qui pour la Prose, la Poësie, les Langues, la Philosophie, & le gouvernement mesme de l'Etat, ne cedent en rien à la suffisance, & à la capacité des hommes. De plus, que cet Ouvrage est utile, qu'il contient quantité de remèdes infailibles pour la guerison des maladies, pour la conservation de la santé, & plusieurs rares secrets en faveur des Dames; non seulement pour

Avant-propos.

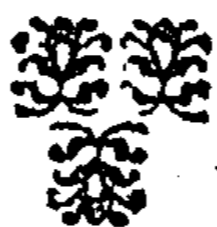
conserver, mais aussi pour augmenter les avantages qu'elles ont receus de la Nature; qu'il est curieux, qu'il enseigne fidèlement & familièrement à les pratiquer avec facilité; & que se seroit pecher contre la Charité de cacher les connoissances que Dieu m'a données, qui peuvent profiter à tout le monde. C'est le seul motif qui m'a fait résoudre à laisser sortir ce Livre de mes mains: j'espere du public qu'il m'en sçaura gré, & qu'il ne s'arrestera pas tant à glosier sur la politesse de mon stile, que le sujet que je traite ne pourroit souffrir, qu'à profiter de mes preceptes, pour bien reüssir, & se rendre exact dans les operations qu'il se donnera la peine de pratiquer. Je demande encore cette grace à ceux qui les voudront entreprendre, qu'ils distribuent liberalement aux pauvres les remedes comme j'ay fait jusques à present, puisque je leur apprens le moyen de les faire presque sans dépense; & puis qu'il est iuste enfin que je profite de mes veilles, je les conjure pour toute reconnoissance, de se souvenir de moy dans les charitez

Avant-propos.

qu'ils feront , & de me faire participante du merite de leurs bonnes œuvres ; impetrant pour moy du Ciel par leurs prieres, & par celles des pauvres qu'ils soulageront , de nouvelles lumieres , & des connoissances encore plus utiles que ie puisse derechef leur communiquer. Pour ce qui est des Dames qui se contenteront de sçavoir simplement , sans vouloir prendre la peine de faire les operations qu'elles iugeront leur estre necessaires, à cause du temps qu'il y faut employer, & des differentes sortes de vaisseaux, & autres ustancilles dont on a besoin, ou qui craindront de ne pas reüssir, ie m'expliqueray de vive voix quand on me fera l'honneur de m'en communiquer , & prendray soin de faire moy-mesme ce que l'on pourra souhaiter de ce que j'enseigne. I'ay divisé ce Livre en six Parties : dans la premiere, ie traite des principes & operations , vaisseaux , luts , fourneaux , feux , caracteres & poids : dans la seconde, ie parle de la vertu des Simples , de leurs preparations , & de la maniere d'en extraire les

Avant-propos.

sels, les teintures, les eaux & les essences; la troisieme est des Animaux; la quatrieme des Metaux; la cinquiesme la maniere de faire les medecines composees, avec plusieurs remedes tous experimentez: la sixiesme est en faveur des Dames; où il est parlé de toutes les choses qui peuvent conserver & augmenter la beauté. J'ay fait ce que j'ay pû pour me bien expliquer, & faciliter les operations: je n'ay point voulu passer mes connoissances, & puis assurer que tout ce que j'enseigne est veritable, & que tous mes remedes sont experimentez; dont ie louë & glorifie Dieu.





PREMIERE PARTIE.

DES PRINCIPES, OPERATIONS,
Vaisseaux, Luts, Fourneaux,
Feux, Caracteres & Poids de
la Chymie.

CHAPITRE PREMIER.

De Sel.

LA Chymie a pour object les
Corps mixtes entant que di-
visibles & resolubles, sur les-
quels elle travaille, pour en
extraire les trois Principes, qui sont
Sel, Soufre & Mercure; ce qui se fait
par deux operations generales, sçavoir
Solution, & Congelation. Premiere-
ment nous parlerons du Sel comme du
pere de la generation, puis qu'il semble

A

que c'est luy qui contribuë le plus à la production. Il s'en trouve de trois sortes dans chaque corps, LE FIXE, LE NITRE, ET L'ARMONIAC, lesquels ne procedent que d'un, & sont diversifiez par le mélange des deux autres principes. Le Sel Fixe est celuy qui est rendu visible par l'Art, & qui contient en soy une vertu balsamique. Il se dissout dans l'eau, il se condense au chaud; & après plusieurs dissolutions & purifications il est rendu fusible comme metal, & comme baume; & enfin, il a la vertu de conserver toutes les choses où il domine, il les purifie, & dissipe leur humidité superflüe; c'est pourquoy selon le mixte duquel il est extrait, il fait des operations admirables.

Le Sel Nitre tient le milieu entre le Fixe & l'Armoniac: il s'attache au Soufre, il est en petite quantité, il n'est point visible, & conserve la vertu de son sujet. S'il est extrait d'un Purgatif, il purgera; d'un Diuretique, il fera uriner, & ainsi du reste. C'est luy qui donne le goust & l'odeur au Soufre.

L'Armoniac est celuy qui passe avec

Charitable & facile. — 3

l'esprit & l'eau és distillations. Sans luy les eaux distillées ne se pourroient conserver sans se corrompre ; & si les vaisseaux dans lesquels ont les met ne sont bien bouchés, il se perd & dissipe, & elles se putrifient.

CHAPITRE II.

Du Soufre.

LE Soufre, second principe fait l'union de l'esprit & du corps, c'est pourquoy il est appelé par quelques auteurs Ame. Il en est de trois sortes, grossier, moyen, & subtil. Le grossier se joint au Sel Fixe, le moyen au Sel Nitre, & le subtil à l'Armoniac. Le grossier est en petite quantité, & c'est luy neantmoins qui donne la vertu balsamique au Sel Fixe.

Le Soufre moyen est composé de parties grasses, chaudes, & huileuses; il brûle facilement, il est visible par ses effects, il domine le Sel Nitre, & se joint avec luy.

Le Soufre subtil s'unit au Sel Armoniac ; c'est luy qui facilite son elevation , & qui fait que les Esprits s'enflamment.

Les parties huileuses & grasses, que nous appellons Soufre , ne se tirent pas d'une mesme partie du mixte , & ne sont pas en tous également. Aux uns, elles sont aux racines & escorces; aux autres, aux fleurs, fueilles ou fruits; à quelques-uns, aux semences. Ce Soufre est de facile corruption , d'autant qu'il domine le Sel Nitre : cela se void dans les huiles tirées par expression, lesquelles s'engraissent, & se purrifient; ce qui n'arrive pas aux essences distillées, d'autant qu'elles sont aidées & corrigées par le feu.

CHAPITRE III.

De Mercure.

TOUTES les choses qui sont au monde proviennent d'un, & cet un en produit trois : ce qui nous peut

Charitable & facile. 5

dōner une idée du mystere adorable de la tres-sainte Trinite. La Chymie nous en presente un crayon , puis qu'elle trouve une trinite non seulement dans chaque sujet , mais dans chaque principe. Nous avons veu dans les Chapitres precedens , de trois sortes de Sel, & de trois conditions de Soufre; il est aussi assurement de trois differens Mercurcs, lesquels, comme j'ay dit au Chapitre des Sels, ne procedent que d'un , & ne sont diversifiez que par le mélange des deux autres principes.

Il se trouve dans le Sel Fixe joint au Soufre grossier un Mercure pesant, rebelle, & de difficile elevation, qui ne quitte qu'à force de feu. Nous voyons cela dans la distillation du Sel des Simples, duquel le Mercure ne se tire que par un long & pressant feu. L'esprit de Sel n'est donc autre chose qu'un Mercure pesant uni au Sel Fixe, qui contient en soy un Soufre grossier, où le Soufre & le Mercure sont dominez par le Sel Fixe.

Le second Mercure, le Sel Nitre, &c

le Soufre moyen s'unissent & se joignent ensemble, comme estans d'une mesme nature.

Le tres-subtil Mercure, le Soufre subtil, & l'Armoniac ou Volatil passent ensemble dans les distillations, ainsi nous voyons dans chaque principe une Trinité tres-unie, lesquels trois principes sont produits par un, & chacun en produit trois.

Vn nombre infini de Philosophes ont écrit du Mercure selon leur sentiment, & chacun en particulier a plû-tost suivi son inclination que la raison. Quelques-uns veulent que le Mercure des simples & des animaux soit coulant & lucide comme celuy des métaux; ce qui ne peut estre, y ayant une différence tres-grande entre les trois regnes. D'autres veulent qu'il soit subtil, diaphane, transparent & insipide; ce qui n'a aucune apparence. Je demeure d'accord qu'il doit estre tres-clair, tres-subtil, & détaché de toute acrimonie, mais non pas insipide, puisque c'est cet esprit de vie, qui est d'autant plus penetrant qu'il est plus deta-

Charitable & facile. 7

ché de la partie terrestre, & dont la pureté augmente la force. Nous expérimentons cette vérité dans la depuration de l'Esprit de vin, qui devient si subtil, qu'à peine le peut-on conserver dans quelque vaisseau que ce soit. Le Mercure n'est donc autre chose que l'Esprit de vie, séparé des parties grossières, & rendu par la main de l'Artiste tres-spirituel, & qui est en plus grande ou plus petite quantité selon le mixte. Ce n'est pas que l'on le puisse réduire à son premier principe; car il est impossible de diviser une chose qu'elle ne participe des trois; la nature étant si sage ouvrière, & faisant si parfaitement son mélange, qu'il n'est pas en nostre pouvoir de diviser entièrement ce qu'elle a conjoint, mais seulement d'assembler les spirituelles avec les spirituelles, les moyennes aux moyennes, & les grossières avec les grossières, non toutefois sans quelque spiritualité dans chacune, puis qu'autrement il se trouveroit deux principes dénués de puissance.

Les trois principes sont plus difficiles à tirer des Animaux que des Vege-

taux, & des Mineraux & Metaux encore davantage. Ceux qui ont écrit de ces matieres se sont moins attachez à la demonstration qu'à la speculation, en quoy bien souvent l'on est trompé; car la Theorie & la pratique sont pour l'ordinaire differentes, & l'action nous instruit bien davantage que la contemplation.

CHAPITRE IV.

Des Operations de Chymie.

IL est necessaire qu'un Artisan sçache parler en termes de son Art, & qu'il connoisse les outils, & les ustancilles dont il se doit servir. Nous parlerons premierement des Operations, & particulierement des Distillations.

Les Chymistes font de trois sortes de Distillations, qu'ils appellent, *Per ascensum*, *Per medium cornutum*, *Per descensum*. *Per ascensum* est une Distillation qui eleve les esprits en forme de fumée, où ne trouvant point de for-

Charitable & facile.

9

tie, ils se condensent en eau, & tombent par le canal du chapiteau. *Per medium cornutum* est un moyen ou milieu pour les choses qui ne peuvent pass'élever facilement. *Per descensum* pour les choses pesantes. Mais parlons de chacune de ces Distillations en particulier.

Distillation per ascensum.

LA Distillation *per ascensum* se fait en plusieurs manieres, selon la chose que l'on veut distiller. Si c'est Esprit de vin, elle se doit faire au Bain. Si ce sont des Essences aromatiques, comme Rosmarin, Sauge, Hysope, Fenouil, Anis, & autres de pareille nature, cette distillation ne se peut faire que dans un Alambic de cuivre, d'autant qu'il faut un feu violent, quantité d'herbes pour tirer une once d'Essence, & l'on ne trouve point de vaisseaux de verre assez grands, & qui ayent de tuyau refrigeratoire, bien qu'il soit necessaire de rafraîchir pour empescher la perte des esprits. C'est pourquoy ceux qui ont dit qu'il ne falloit point abso-

lument se servir de cuivre ont eu tort ; d'autant qu'il est impossible de le pouvoir faire autrement. De plus, chaque distillation est si peu à se faire dans ces vaisseaux, que les simples n'en peuvent recevoir aucune mauvaise qualité, puisque trois heures suffisent pour cet effet. Le raisonnement feroit croire, comme les Aromats sont de nature chaude, que la chaleur du Bain bouillant seroit suffisante pour élever leurs Essences, veu que toutes choses se portent devers leur centre ; mais l'expérience nous apprend qu'il ne s'éleve que fort peu d'Essence dans le Bain.

Pour observer l'ordre que je me suis prescrit, je continueray, & diray que pour faire cette operation, il faut prendre les feuilles & les fleurs de l'Aromatique, que l'on voudra distiller, & remplir l'Alembic jusqu'à quatre doigts près de l'embouchure, si elles sont vertes ; si elles sont seiches, il faut laisser six doigts ; Versez de l'eau par dessus sur les seiches, parties égales ; & sur les vertes, deux doigts au dessous desdites herbes, autrement le tout se brûleroit,

Charitable & facile. 11

& sentiroit l'empyreume , & mesme toute l'humidité qui en sortiroit seroit consommée par la force du feu. Vostre vaisseau estant remply de la sorte, vous le mettrez sur un tripied, ou fourneau , & luy adapterez son chapiteau, auquel vous joindrez un tuyau refrigeratoire, lequel passera au travers d'un tonneau rempli d'eau , le petit bout penchant pour faciliter la sortie des esprits, auquel vous mettrez un Recipient, & boucherez bien les jointures, & donnerez un feu de flamme jusqu'à ce que vous voyez distiller dans vostre Recipient. Alors il faudra moderer vostre feu, de peur que le tout ne gonfle. Si vostre Alembic tient deux seaux ou environ, quand vous aurez distillé cinq pintes, cessez, & vous aurez l'eau & l'essence de vostre simple méleés ensemble. Vous les separerez par le vaisseau separatoire, qui est un Entonnoir de verre que vous emplirez , & boucherez le bout d'en bas de vostre doigt, toute l'Essence s'élevera au dessus, & lors qu'il n'en montera plus, faites ouverture de vostre doigt, & laissez passer toute l'eau.

doucement, & rebouchez quand vous verrez l'Essence. Vous la mettrez dans un autre vaisseau que vous boucherez avec un bouchon de verre; au deffaut vous y mettrez de la vessie de porc mouillée. Si vous voulez que vostre eau soit spirituelle, vous la rectifierez trois ou quatre fois au Bain. Pour le residu qui se trouve dans l'Alembic, vous l'exprimerez, & filtrerez pour en faire l'Extrait, ou Teinture, & mettrez la masse secher, de laquelle vous pourrez extraire le Sel.

*Distillation au sable, limailles
& cendres.*

CETTE maniere de distiller est pour les choses qu'il faut pousser par le feu. Vous mettrez un doigt de sable, limailles de fer, ou cendres dans une terrine, & mettrez vostre pot d'Alembic de verre dessus, dans lequel seront les suc des herbes que vous voudrez distiller, ou les herbes mesmes avec leur menstrué, & le couvrirez de son Chapiteau à bec, auquel vous

Charitable & facile. 13

joindrez un Recipient ; le tout estant bouché, vous poserez la terrine sur un tripied , fourneau , ou rechaud. Vous mettrez la hauteur de trois ou quatre doigts de sable au tour de vostre pot d'Alembic, & ferez feu par degrez. La limaille de fer est le feu le plus chaud : le sable suit , celuy de cendres est le moindre.

Distillation au Bain Marie.

CETTE Distillation est appellée du nom de celle qui l'a inventée, qui estoit la sœur de Moyse, Marie surnommée la Prophetesse, laquelle a fait le Livre intitulé des trois Paroles. Elle se fait en cette sorte. Vous prendrez un Chaudron, au fond duquel vous mettrez un Cercle ou petit Tripied de la hauteur de deux doigts pour empêcher que vostre vaisseau ne touche contre le fond du Chaudron; vous poserez dessus vostre pot d'Alembic rempli jusques aux deux tiers de la liqueur que vous voulez distiller, & mettrez son Chapiteau dessus, au haut duquel vous attacherez une ficelle que vous ferez

tenir aux deux ances du Chaudron, de peur que le pot d'Alembic ne nage sur l'eau ; vous mettrez un Recipient, boucherez bien toutes les jointures, & ferez le feu selon la chose que vous voudrez distiller. Si c'est de l'Esprit de vin, que l'eau du Bain soit tiède ; de l'eau Rose, qu'elle soit chaude ; du Vinaigre, qu'elle soit bouillante. Le jugement de celui qui travaille fait ces discernemens. Il y a des Chaudrons faits exprés pour cet usage appellez Bains Marie, dans lesquels l'on peut faire plusieurs distillations tout à la fois. Il est à observer que l'eau du Bain soit bord à bord de la matiere contenuë dans le vaisseau : & lors qu'elle diminuera, il en faut mettre de chaude, de peur de casser les vaisseaux.

Du Bain Vaporeux.

LE Bain Vaporeux est pour humecter les matieres calcinées, & celles qui sont trop seches, desquelles l'on veut faire expression. Il se fait en cette sorte. Prenez les choses, soit calcinées, ou seches, après avoir esté pilées, &

Charitable & facile. 15

les mettez dans de petits sachets; suspendez les sur la vapeur d'un Chaudron plein d'eau bouillante pour humecter lesdites choses, & les tournez jusques à ce qu'elles soient tout à fait imbibées. Vous mettez les calcinées en lieu froid suspenduës, un vaisseau dessous pour recevoir ce qui en sortira: cecy s'appelle par defaillâce. L'huile de Tarte calciné se fait en cette matiere. Pour les matieres que vous voulez tirer par expression, vous les mettez sous la presse; c'est ainsi que l'on tire l'huile de Noix, celle des Amandes, & celle des quatre semences froides.

*Distillation per medium
cornutum.*

CETTE Operation tient le milieu entre les deux extremités. Elle est pour les choses extrêmement rebelles & condensées: l'on se sert de plusieurs manieres pour faire le feu. Le feu ouvert est le plus laborieux, d'autant qu'il est pour les Mineraux & Metaux qu'il faut calciner auparavant que de les di-

stillier. L'humidité superflue estant dissipée, il ne reste plus que l'humidité radicale, qui n'en sort qu'avec difficulté: c'est pourquoy il faut un grand feu, & violent, qui neantmoins soit par degrez, de peur de casser les vaisseaux.

Vous prendrez deux Cornuës ou Retortes, dans l'une desquelles vous mettez ce que vous voudrez distiller, soit Sel decrepité, Vitriol calciné, Salpêtre, Alun, ou autre chose. Vous la remplirez jusques à la moitié, ou pour le plus jusques aux deux tiers, & y adapterez une autre Cornuë, en sorte que celle qui contient la matiere entre dans celle qui sert de Recipient; il faut que celle qui reçoit soit de beaucoup plus grande que celle qui contient, afin que les esprits ayent le moyen de circuler. Pour la distillation des Eaux fortes, on se sert pour Recipient d'un grand Matras à col court, autrement appellé Ballon. Il faut bien luter les deux vaisseaux ensemble, & donner le feu par degrez, tant & si fort que requiert la matiere que l'on veut distiller. Au défaut d'un Fourneau, l'on peut faire le

Charitable & facile. 17

feû à la Cheminée avec des briques , & approcher le feu de temps en temps. Ce feu s'appelle de Roüe. L'on peut aussi distiller par la Retorte au sable , limailles & cendres , le Vinaigre , la Canelle , le Clou de girofle , la Terebentine , & autres ; observant l'ordre comme il a esté dit aux distillations precedentes.

Distillation per descensum.

CETTE Operation est fort peu usitée , elle n'est que pour les Gommés Raisineuses & pesantes , desquelles l'on tire la liqueur en cette maniere. Il faut avoir un pot de terre vernissé , large de cul , & percé fort près à près de petits trous , comme pour passer un grain de bled ; vous le remplirez à moitié de la Gomme que vous voudrez distiller , & le couvrez d'un couvercle que vous luterez , & mettez une terrine sous ledit pot. Entourez vostre terrine de terre , mettez des charbons allumez sur le couvercle , augmentez le feu jusques à ce que le tour du pot qui sera vuide soit entouré ; & lors que vous

n'entendez plus d'ebullition l'operation sera faite. Il faut laisser refroidir le vaisseau dans son feu ; & quand il sera froid, il faut prendre ce qui sera distillé dans la terrine, & le rectifier par la Cornuë. L'on peut distiller des Roses de cette sorte par un feu doux.

Sublimation.

PLUSIEURS ont confondu la Distillation avec la Sublimation; il est bien vray qu'en toutes les deux il se fait élévation en l'une des parties fluides & liquides, c'est pourquoy elle est appelée distillation, d'autant que les fumées qui s'élevent, tombent en eau: il n'en est pas de mesme de la Sublimation, car ce sont les parties les plus spirituelles, legeres, & seches qui s'élevent & adherent au col du vaisseau. Il est à remarquer que quand on sublime choses minerales ou metalliques, les parties les plus élevées comme folle farine sont veneneuses, & que la Medecine defend absolument de s'en servir.

La Sublimation se fait simple, ou par

Charitable & facile. 19

addition. La simple est lors que la matiere se sublimé seule, l'autre quand il faut adjoûter de la limaille de fer, Sel préparé, ou des Cailloux calcinez pour arrester les parties les plus terrestres & grossieres. Le vaisseau de Sublimation est un Matras ou haute Cucurbite, avec un Alembic aveugle percé à la cime, ou un vaisseau de verre appellé Aludel: le feu doit estre de sable, limailles ou cendres dans une Terrine, comme il a esté dit. Souvenez-vous qu'il est necessaire en toutes Operations de garder les degrez du feu.

Rectification.

CETTE Operation est fort necessaire pour rendre les esprits plus purs & plus spirituels, & pour les détacher de ce qu'ils pourroient avoir encore d'impur & de terrestre, apres avoir esté distillez soit par la Retorte ou par l'Alembic. Vous rectifierez au Bain Marie à feu doux ou bouillant, selon la nature de la chose. Plus vous rectifierez, plus il faudra diminuer le feu; car les parties qui s'éleveront seront plus spirituelles.

Calcination.

IL est de deux sortes de Calcination ; l'une simple , l'autre corrosive ; & toutes les deux ne sont que, pour les Mineraux & Metaux. La simple se fait en mettant vostre metal ou mineral dans un Creuset, & luy donnant un feu fort jusques à ce que vous ayez reduit ledit Metal , ou Mineral en poudre impalpable. La corrosive se fait par les eaux fortes , laquelle reduit les Metaux en chaux. Le nom de Calcination est fort mal donné à cette Operation , dautant que Calcination est destruction ; & l'or & l'argent ne sont point détruits par les eaux fortes , mais seulement corrodéz & alterez ; puisqu'ils reprennent corps à feu violent, ce n'est point Calcination, mais seulement dissolution imparfaite.

Cohobation.

COHOBATION n'est autre chose que mettre ce qui sera distillé sur ce qui reste au fond du vaisseau distillatoire, afin que la partie spirituelle penetre plus facilement la masse, & qu'elle s'au-

Charitable & facile. 21

gmente en vertu. Cette Operation se fait plus au Bain qu'autrement. Celle qui se fait à la Cornuë, le feu doit estre doux, de peur de rendre les choses distillées de mauvaise odeur.

Coagulation.

COAGULER est rendre une chose liquide, en consistance ferme: elle se fait en deux façons, l'une par le feu, l'autre par le froid: celle du feu est lors que vous aurez extrait quelque teinture; vous en ferez evaporer l'humidité dans une Terrine ou vaisseau de verre jusques à consistance de Miel ou Extrait, selõ l'usage auquel vous voudrez vous en servir. Celle qui se fait au froid est des Sels dissouds, lors que vous aurez fait evaporer les deux tiers de l'eau, & qu'il se fait au dessus une petite pellicule, vous mettrez vostre vaisseau au froid à la cave, & une partie se coagulera en Cristaux, lesquels vous acheverez de secher dans un Creuset, & garderez dans un vaisseau bien bouché: faites evaporer comme dessus, & mettez au froid jusques à ce qu'il ne se fasse plus de cristaux.

Filtration.

FILTREER en termes vulgaires, c'est passer, ou couler une chose pour la rendre plus claire & plus nette. Elle se fait par le papier gris, ou la chauffe d'Hypocras, ou par la languette, tant de fois que celuy qui opere soit satisfait. Cette Operation est fort necessaire pour l'extraction des Teintures & des Sels.

Dessication.

CALCINATION & Dessication sont presque une mesme chose, à la reserve du plus ou du moins. Dessication est pour dessecher & rendre la matiere capable d'impregner la liqueur qui luy sera apposée, ou s'impregner de la dite liqueur pour estre plus facile à broyer & piler.

Dulcoration.

DVLCORER est laver la Chaux des Metaux pour en oster la corrosion que les eaux fortes leur pourroient avoir cōmuniquées. Elle sert aussi pour dulcorer le Soufre des Metaux & Mi-

Charitable & facile. 23

neraux qui pourroient estre corrosifs par l'addition qui auroit esté faite pour avancer leur calcination. Les Pomades & choses molles, mesme la Terebentine se peuvent dulcorer.

Inclination.

L'INCLINATION se fait lors que la chose est lavée & dulcorée, & qu'elle est rassise au fond du vaisseau, on verse par inclination l'eau de dessus, laquelle se separe de la matiere facilement.

Amalgamation.

SANS chercher l'origine de ce mot, lequel selon quelques Auteurs, n'est que pour le mélange de l'argent vif avec la Chaux des Metaux; je dis qu'amalgamer est mêler, incorporer, & broyer une masse avec une liqueur tellement qu'elles ne se puissent separer.

Digestion.

LA Digestion s'explique d'elle-mesme. Elle n'est autre chose qu'une chaleur douce & penetrante & dige-

rente, qui se fait en cette façon. Prenez la chose que vous voudrez digérer, soit Vegetal ou Animal, & luy donnez un Menstruë s'il est necessaire, & le mettez dans un Matras, ou Cucurbite bien bouchée avec un Alambic aveugle; vous le mettez au fumier de Cheval, ou Bain Marie, tant & si peu que le requerera la matiere que vous voulez digerer. Cette Operation ne se fait que pour détacher plus facilement les parties pures d'avec les impures, & les subtiles d'avec les grossieres.

Putrefaction.

PUTREFACTION, & Digestion ne sont qu'une mesme chose, à la reserve que l'une est plus longue que l'autre, & qu'elles ont deux fins. La Digestion est une coction, & la Putrefaction une pourriture, afin que la matiere change de goust, d'odeur, & de couleur pour produire une chose plus parfaite, & dépoüillée de toutes ses mauvaises qualitez; & cette Putrefaction est une disposition à une nouvelle generation. Elle se fait dans le fumier ou au Bain, y adjoustant

Charitable & facile. 25
adjoûtant un Menstruë, s'il est neces-
saire pour la corrompre.

Menstruë.

MENSTRUE est une liqueur qui sert pour aider à tirer, & extraire toutes sortes d'esprits, essences, teintures, sels; digerer, & corrompre toutes les choses qui ont besoin d'humidité. Il en est de plusieurs sortes; selon la nature de la chose que l'on veut extraire ou corrompre, on se sert d'esprit de vin, esprit de rosée, d'eaux fortes, suc de limon, vinaigre distillé, eau commune ou eau distillée, selon que l'Artiste le juge à propos.

Fermentation.

PRENEZ les choses que vous voudrez fermenter, & les pilez si elles sont vertes; & si elles sont seches, il les faut arrouser, & les mettre dans un vaisseau de verre que vous boucherez, & mettrez à la cave dans du sable; vous y laisserez, jusques à ce qu'elles commencent à s'aigrir, puis qu'elles seront alors assez fermentées pour les distiller.

Cette operation se fait pour rendre les esprits faciles à s'élever, & à se détacher des parties plus grossieres.

Circulation.

CIRCULATION est proprement monter, & descendre. Cette operation ne sert qu'à rendre les choses spirituelles plus parfaites. Prenez deux Matrass de grandeur convenable, qui ayent le col court, dans l'un desquels vous mettrez les choses que vous voulez faire circuler : lutez bien les deux vaisseaux ensemble, & les mettez dans le fumier de cheval, ou au Bain-Marie. Il faut qu'il n'y ait que le Matras dans lequel est la matiere, qui soit entouré de fumier, ou d'eau; le reste estant découvert, afin que les esprits puissent circuler, & par la fraicheur de l'air se condenser en eau, & retomber en bas. Le Pelican est un vaisseau fort propre à cette operation, & s'appelle communément vaisseau circulatoire; au défaut duquel on se sert de Matras, comme j'ai dit.

Defuillance.

L'Ay parlé cy - devant de la Defuillance en l'article du Bain Vaporeux, c'est pour les choses calcinées, & humectées, qui se dissolvent au froid; lesquelles tombent par defuillance, & pour celles qui s'exprimēt sous la presse.

Reverberation.

LA reverberation est comme la calcination, excepté que la reverberation se fait dans un vaisseau clos, la calcination à feu découvert. L'on se sert de cette operation à deux fins; l'une, afin que les esprits se calcinent avec les corps; & l'autre, afin que la chose que l'on veut calciner ait plus de force, & soit plus parfaite.

Precipitation.

PRECIPITATION est une operation, de laquelle on use après que l'on a fait dissolution de quelque metal par l'eau forte, & qu'il est réduit en chaux. On se sert d'eau marinée, pour

affoiblir la force de ladite eau, & précipiter le metal en bas, pour l'adoucir après par dulcorations d'eau simple.

Eau marinée.

L'E A V marinée n'est autre chose que de l'eau commune dans laquelle on a mis dissoudre du sel commun autant qu'elle en aura pû prendre. Elle sert à précipiter la chaux des metaux, comme il a esté dit cy-dessus.

Stratification.

ST R A T I F I E R, est mettre une chose en forme de liêt dans un vaisseau, & mettre une autre chose dessus, & recommencer liêt sur liêt jusques à ce que toutes vos matieres soient mises. Elle se fait dans deux differens vaisseaux, sçavoir creuset & cucurbite. Le creuset est pour les choses minerales; la cucurbite pour celles que l'on veut distiller ou mettre en digestion. Les Chymistes appellent cette operation, *Stratum super stratum.*

Torrification.

L O R S qu'il faut torrifier un mixte, c'est qu'il a de l'impureté que l'on veut corriger, en dissipant l'humidité superflüe ou dangereuse, dont il abonde. On fait ainsi. Reduisez les matieres que vous voulez torrifier, ou plustost purifier & dessecher en poudre si elles se peuvent piller, ou coupez-les par tranches, & les mettez dans un vaisseau propre, c'est à dire d'estain, parce qu'il ne peut resister à une chaleur violente, & qu'il en faut une tres-douce; vous le mettez sur un rechaud, & remuez touûjours jusques à ce que vos matieres ne rendent plus de fumée: donnez-vous de garde de cette fumée, car elle est dangereuse. Pour l'Opion, l'Ellebore, la Scamonée, l'Antimoine, & quelques autres, ils se preparent de differentes manieres. L'on se sert à quelques-uns de la flâme du Soufre pour torrifier, en mettant les drogues dans de petits quarrez de papier que l'on passe par dessus jusques à ce qu'ils ne fument plus: quelques-uns les portent

sur eux dans de petits sachets, & par long-temps les desechent.

Decrepitation.

CETTE operation n'a qu'un seul objet, qui est le Sel, & ne se pratique que pour le purifier. Dans toutes sortes de Sel, il se trouve des esprits fougueux, lesquels ne peuvent s'affujeter, ils s'empoitent, & font un bruit tres-grand, lors qu'ils sont enfermez, & cassent tout ce qui s'oppose à leur violence; mais la Chymie evite tous ces accidens, en purifiant les Sels de leurs méchantes qualitez. Cette operation se fait dans un vaisseau de terre qui resiste au feu, dans lequel vous mettrez le Sel que vous voudrez decrepiter, & poserez sur des charbons ardans le pot couvert avec quelque chose de si pesant, qu'il puisse resister, il se fera un grand bruit: lors qu'il sera appaisé, laissez refroidir vostre Sel, & il sera decrepité & préparé.

Feces.

L'ON appelle Feces ce qui reste au fond des vaisseaux après les distil-

Charitable & facile.

31

lations, & qu'elles sont demeurées seches: l'on peut les brûler pour en extraire les Sels.

Teste morte.

LA teste morte est une chose qui n'est propre à rien, insipide, sans goust & sans faveur, de laquelle l'on ne peut rien extraire; c'est pourquoy elle est appelée teste morte, terre damnée ou condamnée.

CHAPITRE V.

Des vaisseaux.

LES vaisseaux propres pour les distillations *per ascensum*, sont l'Alembic de cuivre avec sa cape & tuyau refrigeratoire, le Recipient s'appelle Marras.

Pour distiller au Bain-Marie, & aux feux de cendre, sable, limaille & fumier, il faut une courge ou cucurbite de verre avec son chapiteau à bec, & son Recipient qui est un Matras à col long.

Pour distiller *per medium cornutum*,

B iij

il faut deux cornuës, ou bien une cornuë, & un grand Recipient appellé Balon.

Pour sublimer, il faut un Matras ou cucurbite avec son chapiteau trouë en haut, ou un Aludel.

Pour circular, il faut deux Matras, ou un Pelican, au defaut une petite courge avec un Alembic aveugle.

Pour la digestion & putrefaction il faut des courges avec leurs chapiteaux aveugles; & lors que la putrefaction ou digestion est faite, si l'on veut distiller, l'on n'a qu'à changer le chapiteau aveugle, & mettre celuy à bec avec son Recipient.

Pour calciner, il faut un creuset ou un pot qui resiste au feu.

Pour reverberer, il faut deux creusets, ou deux pots bien lutez les uns sur les autres.

Pour decrepiter, il faut un pot couvert.

Pour torrifier un vaisseau d'estain.

Il est encore necessaire d'avoir des terrines, des cruches, & des fioles. La quantité des vaisseaux ne fait pas l'ha-

Charitable & facile. 33

bile Artiste, & ne contribuë que peu à la perfection des remedes : plus un ouvrier est sçavant, plus il trouve de facilité à faire son ouvrage, & est moins embarrassé ; c'est pourquoy ces grands laboratoires, & ces nouvelles inventions de verre & de fourneaux, ne servent que de montre & de parade.

CHAPITRE VI.

Du Lut des vaisseaux.

PLVSIEURS ont escrit des Luts des vaisseaux, & les ont composé de tant de drogues, que huit jours ne suffiroient pas pour les faire ; pour moy, suivant ma simplicité ordinaire, voicy ce que je vous conseille.

Prenez de la terre à potier seche, & reduite en poudre subtile, que vous delayerez avec des blancs d'œufs bien battus, un peu de bourre ouverte, de la limaille de fer bien deliée, ou du sable, & un peu d'urine, petrissez le tout ensemble en consistance de paste molle,

B v

& en lutez vos cornuës & matras, ou autres vaisseaux que vous laisserez secher doucement à l'air sans feu, ny Soleil. Ce Lut resiste au feu.

Pour refaire les vaisseaux cassez, vous reduirez la chaux vive en poudre, & delayerez avec du blanc d'œuf; vous trempez un linge bien delié dedans, & l'appliquerez promptement sur les casures.

Pour luter les Recipients & les Courges avec leurs chapiteaux, il ne faut que de l'empois & du papier.

Ayant enseigné à luter les vaisseaux, il est juste de donner la maniere de les rogner, & de les percer.

Pour les percer, faites fondre du Soufre dans un creuset, trempez une ficelle dedans, & la roulez de la grandeur que vous voudrez percer le vaisseau, mettez-y le feu, & lors que la ficelle sera presque brûlée, jetez un peu d'eau dessus, le morceau de verre tombera.

Pour casser le col des vaisseaux, exposez-les sur la flâme de la chandelle, tournez jusques à ce qu'ils soient bien chauds, & les trempez dans l'eau par

Charitable & facile. 35
l'endroit chauffé ils casseront; on peut
les unir avec les dents d'une clef.

CHAPITRE VII.

Des Feux.

IL est de plusieurs sortes de feux; il
en est de naturels & d'artificiels. Le
premier est

Le feu du Soleil, auquel on expose les
choses faciles à dissoudre ou resoudre.
Il faut observer en ce feu, que les vais-
seaux ne soient jamais pleins, parce qu'ils
cassent.

Le feu de fumier de pigeon, qui sert
pour les digestions & putrefactions,
doit estre excité par le fumier de cheval.

Le feu de fumier de cheval sert pour
les mesmes choses: il veut estre renou-
vellé tous les trois jours.

Le feu de lampe est le feu égal.

Le feu de charbon, pour les distilla-
tions par la cornuë, & le feu de bois
pour l'Alembic refrigeratoire.

Il est absolument necessaire de sça-

voir conduire son feu, d'en garder les degrez, & de l'augmenter ou diminuer selon le besoin, puisque de la conduite du feu dependent la perfection de l'ouvrage, & la conservation des vaisseaux.

CHAPITRE VIII.

Des fourneaux.

L'Usage des fourneaux n'est pas permis à toute sorte de personnes, pour quelques considerations particulieres, ce qui est cause que plusieurs sont privez de faire les operatiōs Chymiques, se persuadans que l'on ne peut pas travailler sans fourneaux: pour les desabuser de cette erreur, & leur donner de la facilité, je dis que les fourneaux ne sont point absolument necessaires, puisque l'on peut faire toutes les operations sur un tripied entouré de brique, ou sur un rechaut, ou au coin de la cheminée; il est bien vray que l'on dépense un peu plus de bois & de charbon. Ceux qui

Charitable & facile. 37

seront ménagers, & qui auront pouvoir d'avoir des fourneaux, les pourront bâtir selon leur desir; la symmetrie n'estant point réglée, un chacun les fait à sa volonté.

Les matieres pour faire les fourneaux, sont de la terre à potier, & du sable; il faut couper la terre par petits morceaux, puis l'arroser d'eau, & la laisser imbibber peu à peu; lors qu'elle sera en consistance de paste molle, il faut mêler avec, en diverses fois, les trois parts de sable qui aura esté sacé; il faut pestir le tout ensemble jusques à ce que le sable ne paroisse plus, & que la paste ne s'attache point aux mains, à lors l'on pourra faire lesdits fourneaux: quand ils sont faits, il les faut laisser secher doucement à l'ombre, & les mettre cuire au four de potier, s'il se peut, au defaut les couvrir de braise, ou les entourer de mortes à Tanneur, ausquelles on mettra le feu.

Quelques-uns au lieu de sable se servent de pots à beure reduits en poudre; il y a de la peine à la faire, aussi est-elle meilleure que le sable. Il faut mesler


bien peu de terre avec, d'autant qu'il y en a desja une part.




























CHAPITRE IX.

Des Caractères Chymiques.

LEs Philosophes ont fait tout ce qu'ils ont pû pour ne pas rendre leurs operations cômunes. Ils ont caché sous de certains caracteres le nom de la matiere des operations, & des vaisseaux, ce qui a esté cause que plusieurs secrets n'ont pas esté pratiquez. C'est pourquoy j'ay voulu les expliquer en faveur de ceux qui liront ce Livre, pour leur faciliter toutes sortes d'operations, & pour les exempter de chercher ailleurs leurs explications.

Charitable & facile.


























-  signifie Antimoine.
-  Mercure, ou vis argent.
-  Les sept Metaux.
-  Mars, ou Fer.
-  Venus, ou Cuivre.
-  Saturne, ou Plomb.
-  Iupiter, ou Estain.
-  La Lune, ou Argent.
-  Le Soleil, ou Or.
-  Le Belier.
-  Le Lyon.
-  Le Sagittaire.
-  La Balance.
-  Le Verseau d'eau.
-  Les Gemeaux.
-  L'Escrvice.
-  Le Scorpion.
-  Les Poissons.
-  Le Capricorne.
-  Le Taureau.
-  La Vierge.
-  Le Jour.
-  La Nuit.
-  L'Heure.
-  Le Mois.
-  L'Année.
-  Le Feu.

-  L'Eau.
 L'Air.
 La Terre.
 L'Amalgame.
 L'Arsenic.
 Alun commun.
 Alun de Plume.
 Atrament ou Vitriol rougi.
 Azur.
 Airain.
 Atrament, ou Couperose blanche.
 Aymant.
 Briques en poudre.
 Borax.
 Cerusse.
 Chaux vive.
 Cinabre.
 Cendres communes.
 Cendres gravelées.
 Eau Forte.
 Eau Royale.
 Fleurs d'Antimoine.
 Fleurs d'Airain.
 Huile.
 Litarge.
 Limaille de Mars.
 Laton.

Charitable & facile.

41

☿	Mercure de Vie.
♁	Minium.
♁	Magnésie.
☿	Mercure sublimé.
♁	Marcaffite.
☿	Mercure precipité.
♁	Orpiment.
♁	Poudres.
♁	Realgar.
♁	Soufre en canon.
♁	Soufre vif.
♁	Sel Armoniac.
♁	Salpêtre.
♁	Sel marin.
♁	Tartre.
♁	Tutie.
♁	Talc.
♁	Soude.
♁	Vitriol commun.
♁	Vrine.
♁	Vinaigre distillé.
♁	Vinaigre rouge.
♁	Vin blanc.
♁	Verre.
♁	Sable.
♁	Cornuë.
♁	Stratification.

-  Esprit de vin.
 Esprit en general.
 Vert de gris.
 Feu de roüe.
 Sel Gemme.
 Sel Alkali.
 Soufre des Philosophes.
 Creuset.
 Alambic.
 Camphre.
 Meche.
 Mort, ou teste morte.
 Signifie, Prenez.
 Grain pesant.
 D.β. Demy Scrupule.
 D.I.Vn Scrupule.
 3.β. Demi Drachme.
 3.I.Vne Drachme.
 3.℥. Demi-Once.
 3.I.Vne Once.
 ℥.I.Vne Livre.
 A.N.A. Quantité égale.
 Q.S. Suffisante quantité.
 M.℥. Manipule.
 •P. Pugille.

L'observation des poids estant necessaire en la Medecine, je les ay voulu inserer à la fin de cette Partie. Voicy leur explication.

Le grain vaut le poids d'un gros grain d'orge.

Le demy Scrupule vaut dix grains.

Le Scrupule vingt grains.

La demy Drachme est de 30. grains.

La Drachme est de 60. grains.

La demy Once est de 4. Drachmes.

L'Once de huit Drachmes.

La livre de Medecine est de douze onces.

Ana signifie parties égales de plusieurs drogues differentes qui entrent dans la composition d'un remede, qui sont écrites devant ce mot Ana.

Manipule signifie ce que l'on peut contenir dans la main.

Pugille est ce que l'on peut tenir avec trois doigts, ou pincée.



SECONDE PARTIE.

AVANT-PROPOS.

Des Vegetaux.

SI je voulois escrire tous les avantages du Vegetal, & toutes les prerogatives, j'aurois une ample matiere, & je ferois connoistre qu'il doit estre preferé & à l'animal & au mineral. La Genese nous apprend que le Vegetal fut le premier créé pour les delices, & le service de l'homme dans son estat de Grace. Il contribua à ses plaisirs par l'embellissement du Paradis terrestre, dont il estoit tout l'ornement; & depuis sa disgrâce, il en eut besoin comme de medicament: ce qui au precedent sembloit n'avoir esté fait que pour son plaisir, devint par sa faute tellement neces-

Charitable & facile. 45

faire, qu'il a esté depuis impossible de s'en pouvoir passer. Aussi n'est-il pas vray, que dans le Vegetal il se trouve dequoy satisfaire le goust des plus delicats. Il nous fournit dequoy faire de diverses sortes de pains. Les boissons les plus delicieuses en proviennent. Il nous donne un nombre infini de differens fruits & en diverses saisons. C'est luy qui produit les huiles, le sucre, les especeries, le bois, le charbon, & quantité de choses utiles & necessaires pour l'entretien de la vie. Les animaux mesme ne peuvent subsister que par luy, & ne vivent que de luy. Nous remarquons encore que dans son usage, il se trouve moins de corruption que dans celuy des animaux. Nos premiers Peres, qui n'avoient pour nourriture que les Simples, l'ont expérimenté; la longueur de leur vie, la vigueur & force de leur corps aussi bien que la vivacité de leur esprit nous le font connoistre. La sainte Escri-ture nous donne encore un puissant témoignage de leur avantage, quand Dieu voulut purifier la terre de ses crimes par une inondation universelle, le Vegetal

ne participa point à cette punition, puis-
que tous les simples parurent après ce
desastre plus verds qu'ils n'estoient au-
paravant. Le rameau d'olive que la Co-
lombe apporta témoigne leur victoire
sur les autres regnes, & la necessité que
les hommes en devoient avoir. Mais il
paroist dans tous ces rencontres quelle
est leur utilité pour la conservation de
la vie & de la santé. Il est pareillement
veritable qu'ils ne le sont pas moins
pour la rétablir, quand elle est alterée.
L'on est assuré d'y trouver un prompt
& veritable secours dans toutes sortes
de maladies. David nous le confirme,
lors qu'il dit, Seigneur lavez-moy d'hy-
soppe, & je seray nettoyé; desirant que
son corps, qui avoit contribué à son pe-
ché, fust renouvelé en force aussi bien
que son ame en Grace. Isaye guérit le
Prophete Ezechias par un cataplasme
de figuier. Le Samaritain qui descédoit
de Hierico composa son remede de
deux simples pour guerir le blessé qu'il
trouva à son chemin. Il semble mesme
que Salomon n'auroit pas eu avec ju-
stice le nom de Sage, s'il n'avoit possédé

parfaitement la connoissance des simples. L'Escriture sainte nous en assure, en mettant entre ses éloges l'avantage d'avoir connu depuis le Cedre du Liban jusques à l'hysope. Si les hommes s'estoient appliquez avec soin à leur connoissance, leur vie en seroit plus longue & moins languissante. Les deserts de la Palestine ont veu un nombre infiny de saints Hermites passer le terme que le Prophete dōne à la vie de l'homme, & vivre des cent & six vingt ans sans prendre autre nourriture que celle des simples. Nous voyons encore tous les jours des Religieux & Religieuses mourir tous chenus de vieillesse, qui n'ont vescu que de legumes. Concluons donc, que l'on doit preferer avec justice le Vegetal, & à l'Animal, & au Mineral pour les remedes, comme aussi il le peut disputer à l'Animal pour la nourriture. Mais comme toutes les choses qui sont au monde ont participé à la punition de l'homme; elles ont besoin de preparation, afin d'en retrancher les mauvaises qualitez pour reünir les principes purs & nets de toute corruption,

pour porter la santé à la partie malade. C'est ce que fait la Chymie, en faisant la division des substances, & rendant les medicamens purs, & ouverts, & capables de penetrer jusques à la plus cachée & interieure partie de nostre corps. Voicy plusieurs manieres de les preparer avec leurs proprietéz & vertus.

C H A P I T R E I.

De la Vigne.

LE commence par le Vegetal le plus parfait & le plus necessaire à la vie de l'homme, qui est la vigne. La distillation de son vin doit estre absolument faite au Bain-Marie, dans des vaisseaux de verre, d'autant que le vin a beaucoup d'esprits, & qu'il abonde en Vitriol; il ne peut estre mis en aucun vaisseau de metal, ou terre plombée, sans alterer le vaisseau, ou estre alteré luy-mesme, tant il a de sympathie avec les metaux. Ce qu'a bien remarqué un Philosophe, lequel

Charitable & facile. 49

lequel defend mesme de faire le Sel de Tartre dans aucun vaisseau plombé, ny de metal; il faut donc se servir de vaisseaux de verre. Vous prendrez six pintes d'excellent vin, & les mettrez dans la cucurbite, & la couvrirez de son chapiteau avec son Recipient, le tout bien luté; & distillez au Bain à feu doux, & lors que vous aurez une pinte de distillée, changez de Recipient, & y en mettez un autre pour tirer le phlegme qui restera dans vostre vaisseau, & lors que vous verrez qu'il commencera à monter de l'aigreur, ostez ce qui sera dans vostre Recipient & le remettez; faites boüillir vostre Bain, il distillera un vinaigre, qui sera parfaitement bon, lequel vous pourrez rectifier pour le rendre plus fort; les feces restantes après la distillation du vinaigre ne sont propres à rien, quoy que plusieurs Autheurs ayent écrit, qu'il falloit tirer le Sel des feces; sans se donner cette peine, le Sel & cresse de Tartre ont plus de force, & il s'en tire plus grande quantité; c'est pourquoy je n'approuve point cette operation estant penible, longue, &

inutile. Pour l'huile elle n'est point nécessaire à la Medecine, & je n'ay point trouvé d'Auther qui traite de ses vertus. Pour perfectionner l'Esprit de vin que vous avez cy-devant distillé, mettez-le sur deux pintes de bon vin dans vostre vaisseau, & distillez à feu doux, comme a esté dit cy-devant, & lors que vous aurez retiré vostre pinte, cessez; reïterez cette operation six ou sept fois, en adjoûtant tousiours de nouveau vin, & vous aurez un Esprit de vin animé tres-parfait. Vous pourrez à chaque fois tirer vostre vinaigre, si vous n'aimez mieux mettre tous les residus ensemble, & les dephlegmer & distiller tout à la fois. Pour rendre vostre Esprit de vin plus spirituel, vous le mettrez circuler au fumier, ou au Bain, dans des vaisseaux propres à cet effet, comme il a esté dit à l'article de la Circulation.

Les vertus de cet Esprit sont incomparables, tous ceux qui en ont écrit luy attribuent des effets prodigieux. Rucpeiffa l'éleve jusques au Ciel, & en fait son or potable. Il est à croire que c'estoit de cet Esprit que les Poëtes entendoient

Charitable & facile. 51

parler par le nectar, qui se beuvoit à la table de leurs fausses divinitez. Remond Lulle le fait passer pour un Specificque à toutes sortes de maladies, & luy donne des eloges sur lesquels on ne peut encherir. Il est vray, qu'il est fort necessaire à la Medecine, quoy que la médecine puisse dire contre luy, tant pour corriger, cuire, & extraire les vertus des simples, animaux, mineraux & metaux, que pour fortifier les membres affoiblis, pris en petite quantité dans un vehicule propre au mal: Il réjoüit le cœur, fortifie les esprits vitaux, réveille la memoire, aiguise l'entendement, aide à la digestion, guerit l'hydropisie, & fait plusieurs autres effects; c'est avec cet Esprit que se pratique l'eau de Bellegarde, & c'est avec ce mesme Esprit que se fait celle de la Reine de Hongrie, qui a eu la force de rajeunir cette venerable Princesse, & qui sert aujourd'huy à conserver la santé à plusieurs personnes, & contribuë à l'embelissement des Dames. Les vertus de cet Esprit meritoient un Volume entier, mais comme plusieurs Autheurs en ont écrit,

le Lecteur y peut avoir recours.

De l'Esprit de Tartre.

LE vin produit un Tartre, ou Sel qui s'attache aux parois des vaisseaux dans lesquels on met le vin. Le Tartre du vin blanc est le meilleur. Ceux qui ont traité des vertus & perfections de la vigne, disent que le vin blanc est le mâle, & que le rouge est la femelle. Je ne sçay si c'est pour cette raison que le Tartre blanc est préféré. Prenez du Tartre blanc de Montpellier, que vous pilerez tres-délié, & mettez dans une cornuë, que vous remplirez pour le plus à moitié. Vous y adapterez un grand Recipient : distillez à feu de roüe, & gardez les degrez du feu, l'Esprit sortira le premier, après une huile; & lors qu'il ne distillera plus rien, laissez refroidir vos vaisseaux, & separer l'huile d'avec l'Esprit par le vaisseau separatoire, vous cohoberez l'Esprit deux ou trois fois sur les feces à feu de cendres.

Cet Esprit est fort penetrant, il incise les humeurs & les deterge, il est aperitif & diuretique; la doze est d'une

Charitable & facile. 53

Drachme jusqu'à deux, prise dans quelque eau convenable au mal : il est nécessaire auparavant que de s'en servir de se purger avec de la Casse, ou de la Rheubarbe.

L'huile ne s'applique que par dehors pour mondifier, & desecher les playes.

Cresme ou Cristal de Tartre.

PRENEZ du Tartre, comme il a esté dit, & le mettez en poudre subtile, sur laquelle vous verserez de l'eau dans un vaisseau de verre de la hauteur de six doigts. Faites boüillir ladite eau demie-heure, & la versez par inclination dans un autre vaisseau de verre ; remettez d'autre eau sur le Tartre restant au fond du vaisseau, faites boüillir, & reversez comme il a esté dit. Reïterez jusques à ce que vostre Tartre soit tout dissout ; prenez toutes ces eaux, & les faites boüillir jusques à diminution des trois quarts. La partie restante, vous la mettez dans un lieu froid, en douze heures de temps se formeront des cristaux sur la superficie que vous leverez avec une cuillier d'argent, & les desse-

cherez dans un creuset, puis les garderez dans un vase de verre que vous boucherez. Faites reboüillir ladite eau, & la mettez au froid, & prenez les cristaux & desechez, comme il a esté dit, continuez jusques à ce qu'il ne se forme plus de cristaux. Cette operation s'appelle Cristal de Tartre, d'autant qu'il est blanc, clair & diaphane comme le Cristal, on le doit appeller avec plus de raison Sel fixe du vin.

Les Chymiques appellent ce médicament par excellence Medecine benite, & luy donnent la perfection d'estre propre à toutes sortes de maladies. La doze est d'une Drachme prise dans un boüillon, ou autre liqueur. Il se fait un magistere du Tartre, lequel je passe sous silence, trouvant les deux operations cy-dessus preferables.

Huile de Tartre par defaillance.

PRENEZ du Tartre, pillez, & le mettez dans un creuset sur des charbons ardans, remuez de temps en temps, & continuez un feu fort, jusques à ce que le Tartre devienne blanc. Cette

Charitable & facile. 55

operation est longue, vous pourrez mettre une partie de Soufre pillé avec que, pour aider à faire brûler le Tartre; quand le Soufre sera consommé, vous en remettrez d'autre, & continuerez jusques à ce que le Tartre soit en cendre blanche, ou grise, alors vous le mettrez dans un sachet que vous suspendrez à la cave, & mettrez dessous un vaisseau pour recevoir la liqueur qui tombera par defaillance. Cette huile sert pour mondifier les playes: Elle guerit les brulures; il la faut appliquer avec un plumaceau: elle sert aussi à faire precipiter les dissolutions des magisteres, comme il sera dit en quelques articles cy-apres.

Du Vinaigre & de ses vertus.

LE vinaigre se distille à la façon qu'il a esté dit au commencement de ce Chapitre, ou bien vous prendrez du vinaigre blanc ou rouge, & le distillerez au Bain-Marie, ou à la cornuë, en laissant la troisième partie des vaisseaux vuides de peur que les Esprits ne montent avec le phlegme, dephlegmez à feu

doux , & augmentez le feu lors qu'il montera de l'aigreur , & distillez jusques à ce qu'il ne vienne plus rien. Vous pourrez rectifier tant de fois qu'il vous plaira , & dephlegmez à chaque fois. Il est à remarquer , que toutes choses acides sont froides , & qu'elles ont un phlegme insipide , qui vient le premier. L'on peut aussi tirer du vinaigre une huile , & un sel , lesquels j'obmets pour n'en connoistre point les vertus.

Le vinaigre distillé sert pour extraire les teintures , il dissout les perles , & les coraux. Le vinaigre blanc & distillé est pour decrasser les teints gras & huileux.

*Des feuilles , pepins & cendres
de la vigne.*

LA vigne nous fournit encore des feuilles & des tendrons utiles à la Medecine , pillez ensemble guerissent les douleurs de la teste appliquez sur le front , & les temples ; mis en cataplasme sur l'estomac le rafraichisér ; l'eau distillée desdites feuilles , & tendrons arreste les dysenteries & crachements de sang ,

Charitable & facile. 57

en beuvant un verre le matin; les larmes de la vigne, quand on la coupe au Printemps nettoye le cuir, éclaircit la veuë au matin; prise avec partie égale de vin blanc fait sortir le gravier de la vessie.

Les pepins des raisins reduits en poudre, meslez avec les trois parts de cendres de ferment dilayées avec vinaigre & huile rosat en consistance de bouïllie dissipét les tumeurs & duretez qui viennent au fondement, appliquées dans un sachet; mis à la teste appaisent les douleurs de la Migraine.

CHAPITRE II.

Des Aromats & de leurs vertus.

Du Rosmarin.

CE n'est pas sans raison que les Philosophes ont donné au Rosmarin l'avantage sur tous les autres vegetaux; il s'accommode aux infirmitéz des hommes, il échauffe les froids, tempere les chauds, & tient en estat les moderez,

Rupescissa le met au rang des choses tempérées : Avicenne, Mathiolo, Dioscoride, Dalechamps & autres, luy donnent des puissances & des facultez capables de regenerer l'homme, & de luy donner des forces nouvelles. La plupart de ces Auteurs ont ignoré les preparations des simples, & les ont ordonnées tous crus, ou en decoctions grossieres ; mais s'ils en disent tant de merveilles estant mal aprestez, qu'en pouvons nous escrire & assurer, estant bien preparez, purifiez, & détachez de leurs mauvaises qualitez.

Vn Philosophe moderne a eu raison de dire, que tout homme qui aimoit la vie devoit avoir de l'essence de Rosmarin en sa maison, comme un Antidote universel à toutes sortes de maux. Je m'en suis servie heureusement, & en ay fait des cures admirables. L'on peut prendre de son essence depuis six gouttes jusque à dix dans du vin, ou dās une cuillerée d'eau sucrée le matin à jeun. Elle preserve de tout air infecté, guerit la jaunisse, incise les humeurs crasses, réjouit le cœur, chasse la melancholie

Charitable & facile. 59

desopile la rate, guérit de l'Apoplexie, Esquinancie, Litargie sur le champ; rend l'haleine douce, & fait le teint vermeil, conforte l'estomac, aide à la digestion, prise comme dessus.

De l'eau de Rosmarin.

CETTE eau a presque les mesmes vertus que l'essence; mais il en faut prendre en plus grande quantité: la doze est de cinq à six cuillerées. Les bains faits d'eau de Rosmarin, cōtinuez quinze jours après avoir esté purgé guérissent la Paraly sie pour vieille & invetérée qu'elle soit, ralonge les nerfs raccourcis, oste l'engourdissement des membres, & les fortifie, en bassinant les parties affligées de ladite eau tiede, & les enveloppant d'un linge trempé dedans, il faut renouveler trois ou quatre fois le jour.

Teinture ou extract de Rosmarin.

ELLE se prend en pillules le poids d'une Drachme pour faire mourir les vers; estenduë en forme d'onguent sur un morceau de cuir guérit les douleurs

qui proviennent de cause froide. Cet emplastre ne se doit point lever; il faut le laisser tomber de luy-mesme; estant aiguisé de trois ou quatre gouttes de son essence il est meilleur, & est bon pour les Rheumatismes, appliqué sur les parties douloureuses.

Du Sel de Rosmarin.

SON usage est pour les estomacs foibles, & debiles, s'en servant pour assaisonner les viandes au lieu de sel commun; il provoque l'urine, tuë les vers, excite les sueurs, & purifie le sang.

De la Sauge.

LA Sauge est un simple qui a telle sympathie avec toutes les parties de nostre corps, qu'elle les peut renouveler & rendre vigoureuses: ce qui a fait dire aux Docteurs de Salerne avec assurance, qu'ils s'estonnoient qu'un homme fust mortel qui avoit de la Sauge à son jardin. Dioscoride luy attribué une vertu universelle, voicy ce que mon experience m'en a appris.

Charitable & facile. 61

De l'Essence de la Sauge.

ELLE est un spécifique pour toutes les maladies du cerveau; elle arrête, & détourne toutes sortes de fluxions; elle fait sortir le fruit mort, & aide la nature à le pousser dehors; la dose est de six gouttes jusqu'à dix dans une cuillerée d'eau de vie, ou eau sucrée; elle fait concevoir la femme stérile en prenant huit matins de suite, comme il a esté dit, & s'abstenant pendant ce temps de la compagnie de son mary.

De l'eau de Sauge.

CETTE eau mondifie les playes, si on les en lave; elle noircit les cheveux, en faisant lessive, fortifie le cerveau & les membres, arrête le sang tirée par le nez, guérit les picqueures, soulage le mal des dents, resserre les gencives, en lavant tout ce que dessus de ladite eau un peu chaude.

De la Teinture ou extrait de Sauge.

CETTE Teinture est bonne contre les douleurs froides jettée sur des charbons ardans. La fumée prise par bas arreste les pertes de sang des femmes. Le poids d'un escu pris en pillules arreste le vomissement. La mesme dose dilayée dans demy verre de vin blanc, büe par trois matins à jeun, guerit la fievre quarte.

Le Sel de Sauge.

CE Sel doit estre appellé Benit pour les biens qu'il produit; il est universel pour toutes sortes de maladies pris dans un vehicule convenable au mal. La dose est d'un scrupule jusques à deux: il a les mesmes vertus que l'essence, l'eau & la teinture; réunissez toutes les quatre parties ensemble, & adjoutez un peu de moüelle de cerf, mettez le tout dans un vase de verre, duquel le tiers sera vuide, & bien bouché; exposez-le un mois au Soleil, & vous aurez un Baume pour toutes sortes de playes & de douleurs.

Charitable & facile.

63

De l'Hysope.

LE Vegetal est un des plus necessaires à la Medecine , particulièrement pour les maladies des femmes , neantmoins il s'en trouve peu de préparé comme il faut.

De l'Essence.

L'Essence est souveraine pour les maladies du poulmon provenantes de causes froides; elle guerit les passes couleurs des filles, & leur fait venir leurs purgations; elle fait vuider l'arrierefaix, qui reste après l'accouchement; elle aide à la respiration, & donne des forces; la dose est de huit à dix goutes prise dans son eau, ou vin blanc.

De l'eau d'Hysope.

CETTE eau sert de vehicule à son Essence; elle est propre pour toutes les maladies susdites. La dose est d'un demy verre jusques à un verre.

De la Teinture ou extraict de l'Hysope.

IL se fait des pillules de cette Teinture aiguisée de dix ou douze gouttes de son Essence. Vne Drachme de sel de Mars, une demie-Drachme de pithyme, une goutte d'Essence de clou de girofle, deux de canelle, quatre grains de teinture de Safran, le tout incorporé dans trois Drachmes de teinture, desquelles l'on fera quatre prises. Elles font revenir les purgations de long-temps arrestées en les prenant le matin, il faut continuer jusqu'à guerison.

Du Sel d'Hysope.

IL a les mesmes vertus que son Essence, l'eau & la teinture.

De la Tanesie.

LA Tanesie est presque inconnuë en France, quoy qu'elle ait des qualitez tres-particulieres. Les Alemans & les Grisons s'en servent comme de Theriaque contre toutes sortes de maladies; je l'ay experimenté à toutes les maladies suivantes.

Charitable & facile. 65

De l'Essence de Tanesie.

ELLE facilite les accouchemens des femmes, prise de dix à douze gouttes dans deux cuillerées d'eau de canelle; quatre gouttes prises dans deux cuillerées de son eau fait mourir & sortir les vers. La mesme dose prise en eau de persil fait vriner facilement, dissout & rompt la pierre.

De l'eau de Tanesie.

CETTE eau n'est point desagrecable, quand on a mis du miel de Narbonne dedans; elle fait sortir les vers des petits enfans, leur en donnant à boire le matin quatre ou cinq cuillerées, trois ou quatre jours de suite dans le decours de la Lune. Au défaut de l'Essence l'on peut donner un verre de cette eau à la femme en travail d'enfant; elle facilitera son accouchement; & si l'on prend huit matins de suite un verre de cette eau, avant que d'accoucher, & que l'on se promene une heure dans la chambre, l'on accouchera heureusement & facilement.

Teinture de Tanesie.

CETTE Teinture estenduë sur un morceau de cuir appliqué sur le ventre des enfans, fait mourir & sortir les vers.

Du Sel de Tanesie.

LE Sel a les mesmes vertus que dessus, pris dans un œuf ou bouillon le poids d'un demy-Scrupule, jusques à un Scrupule.

Du Thim.

GALLIEN donne des proprietés à la seule decoction du Thim tres-grandes, à plus forte raison le pur estant separé de l'impur, on en doit esperer d'heureux effects. Prenez une Drachme d'essence, deux livres d'eau, deux Drachmes de Teinture, une Drachme de Sel, meslez le tout dans une livre de vinaigre distillé, faites dissoudre dedans du miel blanc à discretion. Ce remede est pour les Asmatiques, & pour ceux qui ne peuvent respirer; il aide à cracher la pourriture qui est dans la poi-

Charitable & facile. 67

urine, il fait refoudre les tumeurs & enflures froides. Il refout le sang caillé, il est bon aux toües inveterées, il guerit du haut-mal en continuant d'en prendre un mois entier le matin à jeun. La dose est d'un demy verre. L'Essence seule est bonne appliquée au dehors pour les sciaticques, & gouttes froides.

Du Fenoüil.

L'ESSENCE du Fenoüil, prise cinq ou six gouttes dans un demy verre de son eau fortifie la veüe, & fait sortir les vents.

L'eau est bonne pour laver les yeux malades, & pour faire les infusions de Rheubarbe, & de Sené.

La Teinture prise en pillules fait sortir les vents, & fortifie l'estomach, delayez la grosseur d'une noisette dans une chopine de son eau, & un Scrupule de son Sel, ce sera un lavement admirable pour les coliques venteuses.

Son Sel est excellent pour assaisonner les viandes de ceux qui ont des vents.

De la Menthe ou Baume.

IL est de plusieurs sortes de Baumes ou Menthes, de rouges, blanches, cultivées & sauvages ; mais sans faire leurs discernemens, je diray de quelque façon qu'elles soient, que l'Essence en est chaude, qu'elle rend l'haleine douce & agreable, prise cinq ou six gouttes le matin à jeun dans une cuillerée d'eau de Canelle ; deux ou trois gouttes tirées par le nez font revenir l'odorat perdu ; son eau chaude fortifie les membres refroidis & affoiblis, les en estuvant un peu trois ou quatre fois le jour l'espace de quinze jours.

Le Sel, l'eau, l'Essence & la Teinture réunis ensemble, mis dans une phiole, exposez un mois au Soleil, deviennent un vray Baume pour toutes les playes, particulièrement pour celles de la teste.

De la Ruë.

L'ESSENCE de la Ruë est un spécifique pour se garantir de la peste, en prenant dans le temps de peste, tous les matins cinq ou six gouttes dans une cuille-

Charitable & facile. 69

tée d'eau de vie; elle chasse les vents; elle desseche & incise les grosses humeurs, prise dans un bouillon cinq à six gouttes.

Son eau appaise les douleurs de la poitrine, conforte la veuë, en beuvant un demy verre le matin à jeun. Vn demy verre de son eau, & sept ou huit gouttes de son Essence purgent doucement le phlegme.

Sa Teinture appliquée en forme de cataplasme sur les cuisses appaise les douleurs qui proviennent de lassitude.

De la Marjolaine.

L'ESSENCE de la Marjolaine est excellente pour appaiser les douleurs de teste, prise huit à dix gouttes dans une cuillerée d'eau rose; deux ou trois gouttes tirées par le nez fait le mesme effet.

Son eau un peu chaude conforte la teste, & guerit les douleurs des oreilles, lavant lesdites parties d'icelle.

De sa Teinture meslée avec esprit de Theriebentine & cire neufve, il s'en fait un amplastre pour les douleurs des han-

ches, & des reins, il s'applique sur du cuir.

Ses feuilles sechées à l'ombre reduites en poudre, prises par le nez font eternüer doucement, & dechargent le cerveau.

CHAPITRE III.

*Maniere de distiller toutes sortes de
Simples Aromatiques, & tendres.*

I'AY resolu pour le soulagement du Lecteur de reïterer la methode de distiller les Simples Aromatiques, & Simples tendres, & la maniere d'en extraire les Teintures & Sels. Pour distiller les Aromatiques, il est necessaire de leur donner un Menstruë, d'autant que dans leur bois il se trouve de l'Essence, & les bois ne se peuvent piller, de plus ils n'ont pas tant d'humidité que les Simples tendres. Vous les distillerez dans l'Alembic de cuivre par le Refrigeratoire, comme il est dit au premier article de la distillation.

Charitable & facile. 71

Pour les herbes tendres, si elles sont vertes, vous les pillerez dans un mortier de marbre, ou de pierre, & les mettrez fermenter trois ou quatre jours à la cave dans un vaisseau de verre, ou à son deffaut dans des vaisseaux de terre vernisez, vous en exprimerez le suc par la presse que vous filtrerez, & distillerez au Bain, faisant le feu selon que l'eau aura de la facilité à s'élever, lors qu'il ne montera plus d'eau, cessez, ce qui restera au fond du vaisseau s'appelle Teinture ou Extraict, lequel vous ferez evaporer jusques à consistance de vin cuit, ou miel, ou bien vous y adjouâtes du sucre pour en faire du Syrop, cōme il se fait de Buglosse, Bourrache, Dendive, & autres, lesquels ont tous leurs proprietes particulieres des Extraicts ou Teintures. Vous vous en pourrez servir à former des pillules, & faire des lavemens. Vous prendrez gros comme une noisette de chacun de ceux qui sont propres pour cet effect, que vous delairez dans quelque eau convenable, & l'aiguiserez des Sels desdits simples, & vous verrez que cette dissolution aura

des effets tous autres que les decoctiōs ordinaires desquelles on fait les lavemens.

Pour les herbes seches, il les faut arrouser, soit pour les distiller, ou pour en extraire la Teinture. L'eau de pluye distillée est la meilleure au deffaut de l'eau cōmune de riviere, la quantité doit estre égale aux herbes, vous n'en tirerez que la sixième partie de l'eau que vous y aurez mise : toutes les Teintures ne se tirent pas avec de l'eau, il faut un Menstruë, selon leurs facultez ; aux Astringentes il faut du vinaigre distillé, aux diuretiques du vin blanc, aux laxatifs de l'eau de Bourrache, Buglosse, ou Cichorée ; aux sudorifiques du Chardon Benit. Il se trouve des corps rebelles, & qui ont des qualitez veneneuses qu'il faut penetrer & corriger par l'Esprit de vin, ou des eaux aromatiques.

Des Sels.

POUR faire du Sel, il faut avoir des cendres ; c'est pourquoy Frere Basile Valentin a dit dans son Traité des douze Clefs, si tu n'as point de cendres,

Charitable & facile. 73

dres, tu n'auras point de Sel : il faut brûler les simples, & les rendre en cendres blanches, & en tirer le Sel par lessive que vous ferez en cette sorte. Vous ferez chauffer de l'eau plus que tiède, & la verserez sur vos cendres, qu'elle surnage de six doigts, & laisserez refroidir, puis filtrerez & ferez evaporer jusques à consistance de Sel. Si vostre Sel n'est assez blanc, faites le decrepiter dans un creuset, & redissoudre dans son eau, ou eau commune; filtrez, & dessechez, comme il a esté dit tant de fois, que vous soyez satisfait, à la sept ou huitième fois il sera fusible.

C H A P I T R E IV.

Des simples tendres, & leurs vertus.

Betoine.

L'E A U distillée de la Betoine tous les matins biüe à jeün le poids de quatre onces fortifie la venë, conforte l'estomac, fait vuidier le sang meurtry & caillé, & les eaux des Hydropiques,

D

mondifie la poitrine, adoucit les douleurs de la ratte, purge les serositez de la teste, & fortifie les membres. Elle oste la rougeur des yeux si on les en lave, nettoye les dents, & appaise la douleur, resserre les gencives, s'en gargarisant la bouche estant un peu tiede.

La Teinture meslée avec un peu de cire pour luy donner corps, est merveilleuse pour les playes de la teste: elle fait sortir les eschilles, & dissout le sang meurtry.

Ses racines infusées dans du vin blanc du soir au matin font vomir; c'est pourquoy il faut oster les racines des tiges lors que l'on veut distiller, autrement l'eau seroit vomitive.

Chelidoine.

CETTE eau a la vertu de faire vuidier les humiditez superfluës, qui sont entre le cuir & la chair. Elle defende les membres bië un mois tous les matins un demy verre avec partie égale de vin blanc. Elle mange les taves des yeux, mais il la faut corriger avec une part d'eau de plantain ou lait de femme,

Charitable & facile. 75

& en mettre trois ou quatre fois le jour sur la taye.

Sa Teinture lève les chairs mortes, & mondifie les ulceres, incorporée avec de la cire en forme d'emplastre.

Morelle.

CETTE eau est rafraichissante & Gastringente; elle arreste toutes sortes de cours de ventre, les fleurs blanches, les pertes de sang des femmes bñe soir & matin quatre onces à chaque prise; il faut continuer jusqu'à guerison. Ses feuilles pillées & meslées avec cendres de serment en consistance de bouïllie en faire fronteau entre deux linges, apaise la douleur de teste qui provient de chaleur, provoque doucement le dormir.

Sa Teinture aiguisée de son Sel, appliquée sur les excroissances de chair, dissipe & guerit.

Meliss.

CETTE eau a des proprietes universelles, & est utile en toutes sortes de maladies; particulièrement elle

réjouit le cœur, dissipe la melancholie, purifie le sang, arreste le battement de cœur, aide à la digestion, affermit le cerveau, tient le ventre libre, prise tous les matins le poids de trois à quatre onces.

Sa Teinture prise en pillules arreste le devoiment: meslée avec son sel, & de la charpie, guerit les écouelles; il faut mettre par dessus une emplastre de diapalma, & changer soir & matin de charpie: fonduë en forme d'onguent, apaise les douleurs de la goutte, en frottant doucement la partie malade.

Aluine, ou Absinthe.

L'Eau tirée de cette herbe, conforte l'estomac, rend l'haleine agreable, excite l'appetit, provoque l'urine, fait venir les purgations aux filles, soulage les Hydropiques, desopile la ratte. La dose est de deux onces jusqu'à trois, dans un demy verre de vin blanc bue le matin, il faut continuer un mois.

Sa Teinture a les mesmes vertus que l'eau, prise en pillules le matin, & une heure devant souper le poids d'une Drachme à chaque fois.

Charitable & facile. 77

Son Sel guerit de la peste , prise en eau de rüe ; il fait vuider les eaux des Hydropiques, dissout dans du vin blanc. La dose est de vingt à trente grains.

Mille-pertuis.

L'Eau qui se tire des fleurs & des feuilles de Mille-pertuis, guerit les abcés qui viennent dans le corps , empêche la corruption, fait sortir, & mourir les vers, & empesche qu'il ne s'en forme pour l'advenir , si l'on en boit soir & matin deux onces deux fois la semaine; elle guerit du haut mal en buvant un an de temps tous les matins quatre onces de ladite eau, & se purgeant d'agaric toutes les semaines une fois. Elle fortifie les Paralytiques, s'ils en usent long-temps, & s'ils frotent les parties paralytiques d'Essence de Rosmarin, ou de l'eau de la Reine de Hongrie; elle arreste le crachement de sang, meslée partie égale d'eau d'hysope avec du miel blanc.

Sa Teinture dans laquelle on aura dilayé de la poudre de chaux vive, arreste la gangrene, & separe la chair morte

d'avec la vive, meslée avec emplastre, dont on pansé les playes, les preserve de gangrene : de ses fleurs avec huile d'Olive & esprit de Terebentine se fait un Baume, qui guerit les coupures & meurtrisseures.

Son Sel a mesmes vertus que l'eau & teinture : dissout dans son eau le poids d'une Drachme, le mesme poids dissout dans un verre de vin d'Espagne guerit soudain la pleuresie.

Violette.

L'Eau de fucilles, & racines de Violette tempere les ardeurs de la colere ; elle rafraichit, fait dormir, appaise les douleurs de teste, adoucit les ardeurs de la poitrine, desaltere, & desopile le foye, guerit la jaunisse en buvant matin & soir un grand verre, dans lequel on dissoudra un peu de sucre.

Ses racines, infusées une nuit dans un verre de vin blanc, exprimé & bu le matin, purgent doucement.

Sa graine reduite en poudre le poids d'une demie-once, prise dans un verre de son eau fait faire trois ou quatre selles sans tranchées.

Charitable & facile. 79

Sa Teinture est bonne pour allier les poudres, desquelles on veut former des pillules, & pour delayer dans des lavements rafraichissants. L'on la peut aussi appliquer sur les parties où il y aura inflammation, meslée avec les quatre farines, & en faire cataplasme.

Pourpier.

CETTE eau est fort rafraichissante; elle desaltere ceux qui sont travaillez de la soif; dans les fièvres ardentes, elle fait dormir. Son usage doit estre moderé; car elle est nuisible à l'estomac. La doze est de deux à trois cueillerées dans un verre d'eau commune.

Laiçtuë.

IL faut se servir de cette eau avec grande circonspection, & corriger la froideur par le sucre, ou par quelque aromatique. Elle est dangereuse, prise en trop grande quantité. Elle rafraichit beaucoup, & fait dormir.

Cichorée.

CETTE eau a de grandes avantages; Elle rafraichit & fortifie l'estomach, excite le sommeil doucement, réjouit le cœur, purge la ratte, tient le ventre libre. Elle est excellente à faire les infusions de Sené & de Reubarbe, meslée avec partie égale de Fenouil.

Fraisier.

L'EAU de feuilles & racines de Fraisier est cordiale & rafraichissante, & peut estre beüe en tout temps, & en toutes maladies où il y a ardeur du foye. Elle n'a aucune mauvaise qualité, conserve l'embon-point, fortifie & tient le teint frais.

Bourrache & Buglosse.

CES deux herbes ont beaucoup de rapport entre-elles: Elles ont les mesmes vertus, & sont mises au nombre des cordiales. Elles rafraichissent sans accident, fortifient & purgent doucement. La dose est de trois à quatre onces, beüe le matin.

Ozeille

L'V'S A G E de cette eau a la vertu de guerir les Catarres de quelque nature qu'ils soient: il en faut prendre le matin quatre onces, & continuer un mois de temps. Il faut la faire chauffer, & dissoudre dans chaque prise une cuillerée de miel blanc: Il faut viure de regime pendant ledit temps, & se purger deux ou trois fois, selon le lieu, ou la partie malade.

Chardon benit.

CE n'est pas sans sujet que cette Herbe porte la benediction avec elle. Son eau est confortative; elle pousse les mauvaises humeurs au dehors par les sueurs, renouvelle les forces. L'on en peut prendre depuis quatre iusques à six onces. Il est bon d'en donner à ceux qui ont la fiéure, & qui ont peine à suer à la fin de leur accès.

Son Sel est sudorifique; une drachme dissout dans un verre de son eau, fait suer abondamment.

CETTE eau est bonne pour des personnes enrouées, qui ont peine à parler. Il en faut boire le matin un verre avec du sucre ; & le soir, deux heures après le repas autant. Elle aide les femmes dans leurs accouchemens, si elles en prennent quatre onces avec une once d'huile d'amande douce. Elle appaise la douleur des oreilles, & guerit de la sourdité nouvellement arrivée, si l'on la mesle avec jus d'oignon, & eau de Morelle, partie égale. Il la faut chauffer, & mettre trois ou quatre gouttes dans l'oreille, & tremper un morceau de coton, & le mettre dessus le soir en se couchant. Il ne se faut pas coucher sur le costé où l'on a mis le remede. En cas que toutes les deux oreilles fussent malades, l'on mettra le soir à l'une, & le soir suivant à l'autre. Il se fait une emplastre de sa Teinture, de celle de bois de Sault, therebentine de Venise, partie égale, avec un peu de cire: pour les playes où il y a inflammation, il faut delayer gros comme une noisette

Charitable & facile. 83
de sa Teinture dans la decoction des
lavemens.

Guimauves.

L'EAU des feuilles & des racines
de cette herbe, le poids d'une once,
avec une once d'huile d'amande douce,
bue le matin un mois de temps, appai-
se les ardeurs de l'urine, & fait sortir
le sable qui se trouve dans la Vessie. Ses
feuilles cuites dans du gros vin, avec
une once de miel en consistance, un
peu épaisse, étendue sur de la filasse
roussie, appliquée sur les mammelles
enflées & dures, les amollit & resout
les apostemes. Il en faut appliquer
trois ou quatre fois le jour, & conti-
nuer.

Parietaire.

L'EAU de Parietaire est rafraichif-
sante, buë le poids de deux à trois
onces; lasche l'urine supprimée, guerit
les échauffures qui viennent en la bou-
che, appaise la douleur des dents, si
on la tient dans la bouche vn peu
chaude.

Sa Teinture meflée avec graiffe de chappon guerit les bruflures, Il en faut appliquer trois ou quatre fois le jour avec une plume. Elle refout les apoftemes des mammelles, diffipe les inflammations, arreffe les douleurs de la colique, appliquée fur les mammelles & ventre, comme deffus.

Son Sel pris le poids d'une drachme dans un bouillon, provoque les fueurs.

Fumi-terre.

L'E A V de Fume-terre eft laxative, purge la bile, fortifie le foye, & le defopile; guerit les fièvres bilieufes, diffipe les humeurs coleriques & aduftes; conforte les membres, & les affermit, prise le poids de quatre onces le matin dans un bouillon. Elle nettoye le cuir de toute galle & rougeur, éclaircit les yeux fi on les en lave.

Sa Teinture en confiftence de pillules, prise le poids de deux drachmes, purge la bile.

Son Sel diffout dans un bouillon, le poids d'une drachme, fait le mefme effect.

Charitable & facile. 85

Plantain.

L'E A V de Plantain guerit les opilationes de foye, & de la ratte. Elle rafraichit le sang échauffé, reserre le ventre, preserve des hemorroïdes, guerit les ulceres du poulmon, arreste le crachement de sang, chasse les fièvres tierces, en beuvant trois ou quatre matin, depuis quatre iusques à six onces. Elle guerit & dessèche les playes nouvelles, en les lavant trois fois le jour de ladite eau; appaise les douleurs de la brulure, mettant un linge trempé dedans sur la partie brulée, qu'il faudra souvent renouveler.

Sa Teinture en consistance d'extraict, animée de son Sel, appiquée sur une playe nouvelle, pourveu qu'elle ne soit profonde que d'un demy-doigt, les guerit en cinq jours.

Cerfeuil.

CETTE eau purifie le sang, fait vuidier les eaux des hydropiques, appaise les douleurs de costé, fait sortir la pourriture de dedans le corps, tué

les vers, fortifie l'estomac, büe le matin un grand verre. Il est nécessaire de se promener modérément apres l'avoir büe.

Persil.

L'EAU de Persil est admirable pour décharger les reins, & faire vuidier le sable : Il en faut boire un verre le matin, dans lequel on mettra deux gouttes d'esprit de vitriol. Elle nettoye & conforte l'estomac, & tient le ventre libre.

Ioubarbe.

C'ETTE eau est fort froide : elle amortit les ardeurs de la fièvre chaude, guerit les ulceres des boyaux, appaise la douleur de teste, arreste toute sorte de flux, prise le poids de quatre à cinq onces.

Sa teinture repercute les apostemes chaudes, appaise les douleurs de la goutte provenante de chaleur ; meslée avec huile rosat, guerit les bruslures.

CHAPITRE V.

*Maniere de distiller les Fleurs des
Simples.*

Des Rosés.

IL est de plusieurs sortes de Rosés, de rouges, d'incarnates, de blanches, de sauvages, appellées Rosés de chien; lesquelles ont toutes leurs propriétés particulières. La façon de les distiller est commune: chacun en use comme il luy plaist; pour moy voicy ma methode.

Prenez des Rosés à discretion, & les nettoyez de toutes sortes d'ordures, que vous pillerez dans un mortier de marbre, ou de pierre; & les mettrez dans un vase de verre bien bouché fermenter huit ou dix jours dans la cave, jusqu'à ce qu'elles commencent à s'aigrir. Alors exprimez lefdites Rosés sous la presse, dans un sac de toile bien forte: filtrez ladite expression, & la distillez au bain, & luttez toutes les

jointures de vos vaisseaux, & faites un petit feu au commencement; car la premiere eau qui môte n'est que phlegme, & n'est pas odoriferante, mais bien celle qui tient le milieu. Mettez la premiere, seconde, & troisieme à part, & vous verrez que la seconde a plus de force & d'odeur. Pour ce qui reste au fond de vostre vaisseau, en consistance de syrop, est une Teinture, qui a les mesmes facultez que le syrop de Roses. Il se garde plusieurs années sans se gâter, bien qu'il soit sans sucre. J'ay expérimenté plusieurs fois qu'il estoit plus purgatif que le syrop vulgaire. Pour vostre Eau-rose, vous la pourrez rectifier sur de nouveau suc de Roses, & la faire circuler, comme l'esprit de vin, pour la rendre plus spirituelle.

Prenez le marc des susdites Roses, & le remettez dans le vaisseau de verre; & versez par dessus de l'eau commune, qu'elle surnage de deux doigts, & boucherez & mettrez fermenter à la cave quinze jours: puis exprimez, filtrez & distillez comme au precedent, & vous aurez encore de meilleure Eau-rose que

Charitable & facile. 89

celle qui se vend communément. Faites secher vostre marc, & le bruslez, pour en tirer le Sel par lessive, & ranimerez vostre Eau dudit Sel. Elle se gardera & conservera plusieurs années.

Cette Eau a des qualitez tres-utiles : Il se fait peu de médicaments dans lesquels elle n'entre en composition : son usage frequent fait connoistre ses vertus.

De la Teinture de Roses.

CE qui est resté au fond de vostre vaisseau apres vos distillations, est une Teinture, laquelle est purgative. Il est une autre sorte de Teinture de Roses, laquelle est fort commune. Elle se fait en cette façon. Prenez une once de Roses rouges seches; versez dessus deux liures d'eau dans un vaisseau de verre, ou de grais : adjoutez-y une demy drachme d'esprit de soufre, ou de vitriol; couvrez vostre vaisseau, & le mettez infuser sur des cendres chaudes, dans quatre heures vous aurez une Teinture fort rouge, que vous filtrerez par le papier broüillart,

ou chauffe d'hypocras , & dissoudrez du sucre à discretion.

Cette Teinture est bonne pour toutes les maladies du foye , aux fièvres ardantes , aux excessives chaleurs ; aide à la digestion , conserve l'embon-point , purifie le sang , en beuvant deux ou trois verres par jour.

Conserve de Roses.

PRENEZ des Roses de Provins , les boutons à demy ouverts : coupez les ongles avec des ciseaux , & les pilez dans un mortier de marbre , tant qu'ils deviennent comme de la pâte : Par chaque livre mettez deux livres de sucre , ou cassonade en poudre ; incorporez bien le tout ensemble ; & puis les mettez dans une Cucurbite de verre , que vous couvrirez d'un Alembic aveugle : luttez bien les jointures , que vous laisserez secher ; puis mettez vos vaisseaux dans du sable en la cave , & les y laisserez quarante jours : apres lesquels vous retirerez vos vaisseaux , & mettez vostre Conserve dans des vases propres pour la garder.

Charitable & facile. 91

Sa vertu est un remede pour toutes les maladies du poulmon : Elle conforte l'estomac, aide à la digestion, provoque doucement le dormir. Il en faut prendre soir & matin gros comme une noix.

De l'huile de Roses.

VOUS prendrez des Roses passées, que vous ferez secher à demy entre deux sachets; puis les mettrez infuser au soleil dans une phiole de verre, avec de l'huile d'olive qui soit claire, & sans odeur, qu'elle surnage la hauteur de quatre doigts; & les laissez infuser quinze jours: puis tirez vostre dite huile, & Roses, & les exprimez, & remettez de nouvelles Roses dans vostre phiole au soleil, le plus que vous pourrez; & versez vostre susdite huile dessus, & remettez au soleil: reiterez cette operation jusques à trois fois, & laissez vostre phiole au soleil, le plus que vous pourrez. Il faut qu'il y ait l'espace de quatre doigts de vuide à vostre phiole, & que le bouchon soit de parchemin, percé de trous d'épin-

gle, afin que les phlegmes se dissipent.

Ses vertus sont assez connues, c'est pourquoy je les passe sous silence.

Le Miel-rosat se fait comme le violat; dont il sera parlé cy-apres.

De la Violette.

PRENEZ vos fleurs de Violettes, & les épluchez, comme pour faire syrop; que vous pilerez, fermèterez, exprimerez, & filtrerez côme les roses; & distillerez au bain jusques à ce qu'il ne monte plus rien. Deux cueillerées de cette eau, mise dans un verre d'eau d'orge, rafraichissent plus que deux onces de syrop violat. Elle fortifie l'estomac, engraisse, fait dormir. Elle est bonne à toutes sortes d'âges, & de personnes. L'on peut changer de vehicule. On la peut prendre dans un boüillon, ou dans du vin; selon la disposition & temperament de la personne. Vous pourrez remettre de l'eau sur vostre marc, que vous mettrez fermenter cinq ou six jours; puis distillerez comme au precedent. Cette eau n'a pas tant de force que la premiere: aussi elle se prend

Charitable & facile. 93

seule avec un peu de sucre. Il en faut boire le matin un verre.

Sa Teinture, restée au fond du vaisseau, est une maniere de syrop ; auquel on peut adjouster du sucre pour le rendre plus agreable. Deux cueillerées purgent doucement.

Il est de plusieurs sortes de syrops violats, que je supprime : je me contente d'écrire la maniere de le faire sans feu. Vous prendrez des Violettes bien épluchées, que vous pillerez dans un mortier de marbre, avec partie égale de sucre fin. Lors que tout sera bien incorporé ensemble, vous le mettrez dans un Matras, auquel vous en joindrez un autre, de sorte que celui dans lequel sont vos Violettes entre dans celui qui doit servir de recipient. Luttez-les bien ensemble, avec du papier & de la colle, & les laissez secher. Vous les mettrez trois jours fermenter dans la cave ; & puis les exposerez au soleil, en lieu où il soit la plus grande partie du jour ; & placez vos vaisseaux de façon qu'ils soient en penchant, afin que le sirop puisse tomber dans celui de

deffous. Le sucre & le suc des fleurs distilleront ensemble doucement, & le fyrop se cuira au soleil dans quinze jours. L'operation sera faite; le marc restant au fond, est propre pour faire du miel.

Miel Violat.

Vous prendrez vostre masse, ou les éplucheures de vos Violettes, que vous mettrez dans telle quantité de miel qu'il vous plaira, que vous aurez premierement fait boüillir, & écumé. Vous les ferez boüillir ensemble environ un quart d'heure; puis les passerez tous chauds dans un linge, & l'exprimerez sous la presse, & l'exposerez quinze jours au soleil. Vous vous en servirez à son usage.

Il s'extrait aussi une Teinture des Violettes par l'esprit de soufre, ou de vitriol, de la mesme façon que celle des roses.

L'huile Violat se fait comme l'huile Rosat.

Eau clairette de Violette.

PRENEZ de l'esprit de vin, dans lequel vous mettrez infuser des fleurs de Violettes bien épluchées, & nettes, dans un vaisseau de verre; que l'esprit de vin surnage de quatre doigts les fleurs: faites infuser au Bain jusques à ce que les fleurs déviennent blanches; vostre esprit sera rouge, que vous filtrerez par la chauffe d'hypocras, & le remettrez sur de nouvelles fleurs, comme dessus. Vous adjousteriez un sachet de linge, dans lequel il y aura de la canelle concassée. A cette seconde infusion, vostre esprit deviendra violet, que vous filtrerez comme au precedent. Vous dissoudrez du sucre à discretion dans de l'eau-rose; puis le mettrez avec vostre esprit, que vous exposerez au soleil le plus long-temps que faire se pourra. Cette eau a la vertu de conforter l'estomac, d'aider à faire cracher les phlegmes, & d'appaiser la toux. Sa dose est d'une cueillerée.

Fleurs de Nenuphar.

L'E A V de fleurs de Nenuphar rafraichit ; elle fait dormir ; elle est bonne aux ardeurs de la fièvre ; deux cueillerées meslées dans un verre de ptisanne. Elle arreste la dissenterie, & les fleurs blanches, buë le poids de quatre onces, trois matins de suite. Elle appaise les gouttes qui proviennent des causes chaudes, & soulage la douleur de teste.

Sa Teinture, en consistance d'extrait, avec de la cire, fait une emplastre pour les inflammations, rafraichit les parties, & repercute les humeurs.

L'on fait du miel de ses fleurs, pour les lavemens rafraichissans, qui se fait comme le violat.

Fleurs de Bourrache, & de Buglosse.

L'Es eaux des fleurs ont quelque chose de plus spirituel, & de délicat, que celles qui se tirent des fucilles, tiges & racines : Celles des fleurs de Bourrache & Buglosse sont meilleures que

que celles de leurs fueilles. Elles sont cordiales, stomacales, & tiennent le corps en bon estat. Elles purifient le sang, ouvrent l'appetit, excitent les sueurs, dissipent la bile, en beuvant un verre une fois ou deux la semaine.

Leurs teintures prises le poids de deux drachmes, laschent le ventre doucement.

Fleurs de Pescher.

L'E A V distillée des fleurs de Pescher, purge autant que son syrop; mais il en faut prendre en plus grande quantité.

La dose est de trois à quatre onces. Une drachme de sa teinture, en consistance d'extrait, purge la bile & les serositez: si l'on brusle son bois & ses fueilles pour en faire le Sel, pour ranimer son eau, sur une pinte demie once dudit Sel, elle en sera plus purgative.

Fleurs de Pavot Rheas rouge.

VO u s émonderez les fueilles de vos Pavots, que vous pillerez & distillerez au Bain, comme les précédentes. Cette eau appaise les douleurs,

& fait dormir, prise le poids d'une once : appliquée sur les inflammations, elle les amortit, & rafraichit les parties. Elle appaise la douleur de teste, provenant de fièvre chaude.

Sa teinture fait dormir, prise le poids d'une drachme.

Fleurs de Camomille.

VOus osteriez seulement les queües de vos fleurs, que vous pillerez & distillerez comme les autres. Les vertus de cette eau sont admirables pour les ulceres, aposthemes, & douleurs interieures, büe le matin & le soir un verre. Elle mondifie les ulceres exterieures, appaise les douleurs des membres, assouplit les nerfs tendus, l'appliquant dessus un peu chaude, & enveloppant les parties malades d'un linge trempé dedans, le plus chaud que l'on pourra souffrir: & lors qu'il refroidira, il faut le renouveler.

Sa teinture, en consistance d'extrait, prise par la bouche le poids d'une drachme, a le mesme effet; & appliquée par le dehors en cataplasme, appaise les

Charitable & facile. 99

opuleurs des nerfs & des jointures: délayée dans les lavemens avec de la teinture de Mille-pertuis, guérit les ulceres des boyaux.

Son huile se fait par infusion, comme celle des roses.

Fleurs de Sureau.

CETTE eau a la vertu de faire vuider les eaux des hydropiques, en buvant matin & soir le poids de quatre onces un mois entier. Elle excite les sueurs en prenant trois onces, en se mettant au liét; & purifie le sang.

La teinture, en consistance de pillules, le poids de deux drachmes, dans lequel on incorporera trente grains de jalap, purge les hydropiques, & leur fait vuider les eaux. Ils doivent se purger souvent.

Fleurs de Soney.

CETTE eau est excellente pour fortifier, éclaircir, & oster la rougeur des yeux, appliquant une compresse trempée dedans le soir, & luy laissant toute la nuit. Il faut continuer neuf

jours. Elle appaise la douleur des mammelles par fomentation.

Sa teinture, meslée avec huile d'olives & beurre-frais, partie égale, mise dans une phiole de verre, exposée par quarante jours au soleil, est un baume pour toutes les douleurs de membres, de nerfs, & de jointures. Elle s'applique tiède.

Fleurs de Bouillon-blanc.

IL faut piller les fleurs de Bouillon-blanc, & les imbiber de vin blanc, qui les surnage de trois doigts, & les mettre fermenter à la cave trois semaines, puis il les faut exprimer, filtrer, & distiller au Bain. Cette eau appaise les douleurs de la goutte, & de la podagre. Il en faut boire le matin un verre, & en bassiner la partie malade, le plus chaud que l'on pourra. De la même eau, mise un peu chaude dans la bouche, appaise la douleur des dents.

Sa teinture est astringente : elle arreste le dévoiement ; & délayée dans des lavemens, reserre.

Fleurs d'Orange.

VOus mettrez vos fleurs d'Orange, sans autre preparation, dans une Courge de verre, & les presserez un peu, afin qu'elles ne tiennent pas tant de place. Luttez bien le Chapiteau & le Recipient, de peur que les esprits ne se perdent : distillez au Bain bouillant, jusques à ce qu'il ne monte plus rien. Tirez le Sel de la masse, & ranimez vostre eau, & l'exposez au soleil, bouchée d'un parchemin percé, comme il a esté dit.

Cette eau arreste les suffocations qui proviennent de la matrice. L'on en peut prendre une once jusques à trois, dans le commencement de l'accés. De plus, elle provoque les vomissemens sans effort.

Huile de fleurs d'Orange.

VOus ferez infuser des fleurs d'Orange dans de l'huile de Ben, d'amandes douces, ou des quatre semences froides, tirée sans feu dans un vaisseau de verre ; que l'huile surnage de

quatre doigts-lesdites fleurs. Bouchez
vostre vaisseau, & faites vostre infusion
au soleil, ou au Bain tiede trois ou qua-
tre jours: apres lesquels vous passerez
& exprimerez vostre huile du marc de
vos fleurs, & en remettrez de nouvelles
& ferez comme au precedent. Reïterez
trois ou quatre fois, jusques à ce que
vostre huile soit tres-odoriferante.
Vous l'exposerez au soleil, comme il a
esté dit de l'huile de Roses.

Fleurs de Iasmin.

L'EAU & l'huile de fleurs de Iasmin
se fait comme celle de fleurs d'O-
ranges.

Fleurs de Mille-pertuis.

CETTE eau se tire comme les deux
precedentes. L'huile se fait aussi de
mésme, à la reserve qu'il faut à celle-
cy de l'huile d'olive. Ses vertus sont
escrites au Chapitre des Simples ten-
dres.

Fleurs de Febves.

L'EAU des fleurs de Febves se fait
comme il a esté dit de la fleur d'O-
ranges.

C H A P I T R E V I.

*Des Eaux de fruits, & la maniere de
les distiller.*

Pommes de Reinette.

IL est juste de commencer ce Chapitre par la Reine des fruits. Ce n'est pas sans raison que nos Anciens luy ont donné le nom de Reinette. Elle a des vertus tres-particulieres pour l'entretien de nostre santé, elle contribuë à la rétablir. Vous coupperez vos pommes par tranches tres-minces, & en osterez les pepins, & les mettrez liët sur liët dans une Cucurbite de verre, que vous remplirez pour le plus des deux tiers. Luttez la Cape & le Recipient, & distillez au Bain boüillant, & continuez jusqu'à ce qu'il ne monte plus rien. Cette eau est agreable : elle rafraichit, & humecte : elle est amie du poulmon : elle conserve l'embon-point ; fait dormir, desaltere, & tient le corps en bon

estat. L'on y peut adjouster du sucre, & en faire une Limonade. La dose n'est point limitée; car elle n'est point nuisible. Elle oste les inflammations des yeux si on les en lave.

Les feces, restantes apres la distillation, cuites en consistance d'extraict, & meflées avec partie égale de miel, font avancer les bubons, & apostemes.

*Syrop de pommes de Reinette crues,
tirées sans feu.*

PRENEZ des pommes de Reinette, pelez-les, & les coupez par tranches tres-minces, & les rangez dans un plat-bassin. Couvrez-les de sucre pillé, & les arrosez d'un peu d'eau-rose. Mettez le plat en lieu humide, & le placez de façon qu'il soit en panchant. Mettez un vaisseau dessous pour recevoir la liqueur qui en dégoutera: en douze heures tout le syrop sera tombé. Il est excellent pour les maux de gorge, & pour les maladies du poulmon. Il humecte & rafraichit les chaleurs de la bouche, provenantes des ardeurs de la fièvre.

Fraïses.

Les Fraïses se distillent en deux manières, au Soleil, & au Bain. Pour les deux opérations, il faut piler le fruit, & le mettre fermenter à la cave. Celles que vous voudrez distiller au Soleil, vous les mettrez dans des vaisseaux, comme il est dit à l'Article du Syrop violat tiré sans feu.

Cette eau est bonne pour conserver le teint, & pour oster les taches du visage. L'autre maniere de distiller est au Bain. Cette eau est bonne contre toutes sortes de venins. Elle provoque les purgations, fortifie l'estomac, si l'on en boit un demy verre au matin. Si on lave les yeux larmoyeux de cette eau, apres avoir esté purgé, elle les desseche, & arreste la fluxion.

Des poires & pommes de Coin.

CETTE eau se tire comme celle des pommes de Reinette. Elle est astringente : elle arreste la dysenterie, & la diarrhée. Elle conforte l'estomac, aide à la digestion. L'on peut faire marme-

lade de ce qui reste au fond du vaisseau. Apres la distillation, il y faut mettre du sucre, & luy faire faire un ou deux boüillons. Elle est bonne pour les maux d'estomac.

Groiselles rouges.

L'E A V de Groiselles se fait comme celle de Fraises. Il faut fermenter, exprimer, filtrer, & distiller au Bain boüillant. Si vous mettez quatre pintes de suc dans la Cucurbite, vous en tirerez deux par la distillation: & dans les deux autres restantes, vous mettrez du sucre cuit, & vous aurez une belle & excellente gelée. La vertu de l'eau est de rafraichir, & de desalterer. Elle excite le sommeil, & humecte le poulmon. Elle est bonne aux fièvres ardantes, & fort utiles dans les grandes chaleurs.

Noix vertes.

CO V P P E Z les Noix vertes par tranches, & les mettez liçt sur liçt dans vostre Cucurbite, que vous remplirez pour le plus des trois parts. Distillez au

Charitable & facile. 107

Bain bouillant, jusqu'à ce qu'il ne monte plus rien. Mettez l'eau au Soleil, bouchée d'un parchemin troué d'épingles, pour dissiper le flegme. Le temps de faire cette eau est dix ou douze jours apres la Saint Jean. Cette eau est un souverain remede contre la peste, & contre les maux d'estomac, & de cœur. Elle provoque les sueurs: elle diminuë l'ardeur des fièvres chaudes: elle guerit le mal caduc, les vertiges, ou tournoyements de teste, la paralysie. Elle rafraichit le foye, chasse les eaux des hydropiques, büe avec le vin blanc, & un peu de cresse de Tartre. Si on continuë son usage durant trente jours, elle détache les phlegmes, & humeurs visqueuses des intestins, & chasse les ventositez. Elle tuë les vers, en gargarisme. Elle oste la corruption des gencives; & la pourriture des dents; & rend l'haleine bonne exterieurement. En frottant les tempes, elle provoque le sommeil. Elle est un souverain remede pour les playes, ulceres, contrusions, & contribuë à embellir le visage, & oste les taches du cuir: & l'on tient mesme qu'elle

est admirable pour les abcès, aposthemes, & fistules du dedans du corps. Sa dose, pour l'ordinaire, est de deux à trois cuillerées.

Fruicts Dalchichange.

VOus prendrez les fruicts d'Alchichange qui sont enfermez dans une petite cloche ; vous les pillerez, fermenterez, exprimerez, filtrerez, & distillerez au Bain, jusques à ce qu'il ne distille plus rien. C'est un asseuré remede pour faire sortir l'urine supprimée. Elle fait vuider le sable des reins, & de la vessie. Sa dose est de deux onces jusques à trois, dans un verre de vin blanc.

Sa teinture, en consistance d'extraict, prise le poids de deux drachmes, fait les mesmes effects de l'eau.

Noisettes rouges.

VOus casserez vos Noisettes, & en prendrez les fruicts, que vous pillerez, & mettrez distiller seules, si elles sont vertes. Si elles sont seches, vous leur donnerez pour menstruë de

Charitable & facile. 109

l'eau de Noix vertes distillées, & les ferez infuser vingt-quatre heures au Bain. Apres, distillez jusques à siccité. Exprimez les feces qui resteront au fond sous la presse, pour en extraire l'huile.

Cette eau est un assuré remede contre la courte-haleine, en prenant matin & soir deux cuillerées avec un peu de sucre Rosat.

L'huile empesche les cheveux de blanchir, & les teint en blond, si on les en frotte plusieurs fois.

Melons, Citrouilles, Courges, & Concombres.

Les eaux qui se tirent de ces quatre fruits, ont les mesmes qualitez & vertus. Elles se distillent d'une mesme maniere. Vous les coupperez par tranches, & en osteriez les semences, & distillerez comme les pommes. Ces eaux sont rafraichissantes. Elles arrestent toutes sortes de flux, font dormir. Elles sont bonnes pour tremper le vin dans les grandes chaleurs, & ne sont pas si nuisibles que la glace. Elles servent

à laver & purifier les gans, pour tenir les mains fraiches.

Meures.

VOus procederez à la distillation des Meures, comme à celle des Fraises. Cette eau est pour les maux de gorge, & pour laver les ulceres de la bouche. Elle affermit les dents, & resserre les gencives.

Sa teinture, avec du sucre, arreste le dévoyement. La dose est de trois ou quatre cuillerées.

CHAPITRE VII.

Des Teintures & extraicts.

Teinture de Reubarbe.

PRENEZ de bonne Reubarbe, & la coupez par petites tranches, & les mettez dans un vaisseau de verre. Versez dessus de l'eau de Cichorée, ou d'Endive, qu'elle surnage de quatre doigts. Bouchez vostre vaisseau, & le

Charitable & facile. III

mettez en digestion au Bain, jusqu'à ce que vostre eau soit teinte. Versez par inclination vostre teinture, & mettez de nouvelle eau dessus ce qui reste dans vostre vaisseau. Faites infuser comme au precedent, & continuez jusqu'à ce que vostre eau ne se teigne plus. Prenez toutes vos Teintures, & les filtrez, & les mettez dans une Cucurbite: retirez l'eau par distillation au Bain; la Teinture demeurera au fond, que vous garderez pour vous en servir. Si vous en voulez former pillules, vous la ferez evaporer en consistance d'extraict. Quoy que les Teintures soient plus pures que les choses d'où elles sont extraites; elles doivent neantmoins estre prises le mesme poids que devant leur purification; d'autant que plus les remedes sont purifiez, & moins ils sont violents.

Les vertus de cette Teinture sont de purger la bile, & la pituite tartarée & visqueuse du ventricule, & des parties voisines. C'est un spécifique pour le foye. Il guerit la jaunisse, & fortifie apres avoir purgé, c'est pourquoy l'on

s'en sert avec heureux succès dans les dysenteries, diarrhées, & autres flux où il faut de l'astringtion.

Teinture de Senné.

TO V T E S les Teintures s'extrayent d'une mesme façon par infusions & digestions; mais les menstrués sont differétes pour extraire celles du Senné. Prenez de l'eau de Fenouil, Anis, Buglosse, Bourrache, ou Cichorée, comme il vous plaira. Il n'est que trop connu que le Senné est le plus usité de tous les remedes purgatifs; mais il est plus singulier de sçavoir qu'il purge les humeurs bruslées & careuses, la bile & la pituite, soit dans le cerveau, ou dans le foye, ou la ratte, & mesme par un usage continu, les parties les plus esloignées. Il excite quelquefois des tranchées: il est à propos de le corriger avec de la Cannelle, ou du Zingenvre.

Teinture, ou Fecule à' Agaric.

CE T T E operation se doit plutoft appeller Fecule que Teinture, d'autant qu'il ne rend aucune Teinture, &

Charitable & facile. 113

a fort peu de liaison. Elle s'extrait comme celle de Reubarbe, avec esprit de vin. Ses vertus sont de purger la pituite subtile, & les humeurs visqueuses de tout le corps; mais principalement des poulmons, du cerveau, & du mezen-tere.

Teinture de Safran.

VOus extrairez cette Teinture comme la precedente, avec esprit de vin. Elle est amie du cœur, & du poulmon. Elle a une grande familiarité avec tous les autres visceres, & particulièrement avec la matrice. Elle ouvre, digere, & ramolit: appaise les douleurs, excite le sommeil, provoque les mois, & aide à faire sortir l'enfant. L'usage de cette Teinture est tres-frequent dans l'apoplexie, les vapeurs de la matrice, la jaunisse, l'asthme, & dans toutes les maladies veneneuses, & malignes. La dose est de cinq à six gouttes dans quelque eau convenable.

Teinture d'Elebore noir.

L'ON se sert d'esprit de vin pour extraire les Teintures des Mixtes difficiles à pénétrer. L'Elebore a besoin d'un menstrué pénétrant, c'est pourquoy il faut que l'esprit soit bon. Vous couperez le bois par petites pieces, & pratiquerez comme vous avez fait cy-dessus. Ses vertus sont de purger toutes les humeurs melancholiques, & par consequent toutes les maladies qui en proviennent, comme sont la manie, la folie, les passions hypochondriaques, les vertiges, les cancers, la fièvre-quinze, l'apoplexie, l'épileptie, les galles & gratelles noires, & autres maladies de mesme genre : Mais il faut considerer la force des malades avant que de s'en servir. Il est à propos de consulter un prudent Medecin, d'autant que le remede est violent.

Teinture de Coloquinte.

VOUS couperez les pommes de Coloquinte, & vous vous servirez pour menstrué d'eau de Rosma-

Charitable & facile. 115

rin. Faites digerer au Bain comme aux operations precedentes, jusques à ce que vos pommes soient dissoutes ; que vous exprimerez , & retirerez au Bain vostre eau de Rosmarin , la Teinture restera au fond du vaisseau. Elle a la vertu de tirer la pituite grossiere & visqueuse des parties les plus profondes & esloignées du corps, comme du cerveau, des nerfs, & des jointures. Et pour cet effect elle est ordonnée aux vertiges, aux migraines, à l'apoplexie, & à l'epilepsie. La dose est de six grains jusques à douze. Son usage n'est que pour les personnes fortes & robustes, parce qu'elle est ennemie du ventricule, & des intestins.

Teinture d'Aloës.

METTEZ vostre Aloës dans un vaisseau de verre : versez dessus quelque eau aromatique, ou esprit de vin, & procederez comme aux autres Teintures. Sa vertu est de purger & desscher. Elle est chaude, à cause dequoy elle provoque les mois, & les hemorroïdes : elle fortifie le ventricule, tuë

les vers, & les chasse dehors; empesche la pourriture & corruption. Elle nettoye, consolide, & fortifie. Elle est un insigne remede pour les playes.

Teinture de Gomme-gutte.

VOus extrairez cette Teinture comme dessus, avec esprit de vin. Elle a la vertu de chasser les serositez par haut & par bas, qu'elle tire de tout le corps, & les humeurs visqueuses & pourries. C'est pourquoy l'on s'en sert dans les hydropisies, & aux fièvres longues, aux galles & gratelles. La dose est depuis six grains jusques à quinze.

C H A P I T R E V I I I .

Maniere d'extraire Eaux, Essences, Teintures, & Sels des Espiceries.

Du Cloud de Giroffle.

Les eaux & essences du Cloud de Giroffle, & de Canelle, se tirent d'une mesme façon. Voicy la maniere de

Charitable & facile. 117

les extraire. Vous prendrez lequel il vous plaira, & le concasserez grossièrement, & le mettrez dans une Cornuë. Versez de l'eau commune dessus, qu'elle surnage de quatre doigts, & que le tiers de vostre vaisseau demeure vuide; lequel vous boucherez, & mettrez en infusion au Bain trois jours: apres lequel vous joindrez un Recipient à vostre Cornuë, de telle sorte que vostre vaisseau qui distille entre librement dedans, & donne au milieu. Luttez bien le tout; & lors que le lut sera sec, distillez au feu de sable, & gardez les degrez du feu: lors que les trois parts de l'eau que vous aurez mise dessus seront distillées, cessez vostre operation, & laissez refroidir vos vaisseaux. Puis separez l'huile d'avec l'eau par l'entonnoir. Laquelle huile est au contraire de celle de Sauge & de Rosmarin. Elle demeure au fond par sa pesanteur: elle vient la premiere par le vaisseau separatoire. Vous la mettrez dans une phiole, que vous boucherez. Pour l'eau vous la rectifierez au Bain, dautant qu'elle ne vient pas claire, à cause que

la distillation par la Cornuë est toujours plus violente ; parce que les esprits n'ont pas eu le temps de circuler.

Vertus de l'Essence du Cloud de Girofle.

L'ESSENCE de Girofle fortifie la nature affoiblie , soit pour l'avoir trop surchargée par les excès du boire ou du manger, ou pour l'avoir fait pâtir , en ne luy donnant point d'aliment. Elle travaille par la digestion de l'un, & restaure les forces & chaleur naturelle, & donne de la vigueur qui seroit affoiblie par le manque de l'autre. De toutes sortes d'âges l'on peut tomber dans ces deux extremittez : c'est pourquoy elle est bonne aux vieux, & aux jeunes, lors qu'ils manquent de chaleur naturelle, & à toutes les maladies froides. La dose est de trois à quatre gouttes dans du vin, ou en eau de Buglosse, Bourrache, Melisse, Chardon-benit, ou en son eau propre. Elle fortifie les membres refroidis, & les ranime. Elle assouplit les nerfs : elle sert à faire de l'Hypocras, en mettant une

Charitable & facile. 119

goutte sur une pinte de vin, & autant d'essence de canelle, & du sucre à discretion. D'une livre de cloud, quand il est bon, & qu'il n'a point esté alteré, l'on en peut tirer deux onces d'essence.

L'eau de Girofle a les mesmes effects que l'Essence. Elle se prend en plus grande quantité, d'autant qu'elle n'a pas tant de force. Sa dose est d'une demie cuillerée jusques à une cuillerée.

Sa Teinture, qui est restée au fond de vostre vaisseau, a plusieurs vertus. Elle peut ranimer les parties dénuées de chaleur naturelle, l'appliquant dessus. Elle est bonne pour les gouttes froides & sciaticques, & pour toutes les douleurs qui proviennent de froideur. Il s'en fait un baume avec de l'extrait de Mille-pertuis, & therebentine de Venise; le tout mis dans une phiole de verre double, bien bouchée, le quart de vuide, exposé quarante jours au Soleil. Ce baume guerit toutes les ulceres; guerit la gangrene. Pour l'appliquer il le faut chauffer.

Vous tirerez du Sel de vostre Cloud, comme celuy des autres Simples. Son

usage est bon pour les vieilles personnes, pris le poids de trois à quatre grains deux fois la semaine, dans quelque vehicule, comme bouillon, vin, ou syrop.

De la Canelle.

L'ESSENCE de Canelle est souveraine pour le cœur : elle le réjouit, & chasse la melancholie, prise deux gouttes dans deux cuillerées d'eau de Melisse, une fois tous les mois. Elle facilite les accouchemens, & provoque les purgations des femmes, prise en eau d'Hysope. Conforte le cerveau, rend l'haleine douce & suave en eau de Roses; cuit le phlegme grossier, & le fait jetter dehors : guerit les toïes provenantes de froidure : fait revenir de syncope, prise dans demy cuillerée de son eau.

L'eau de Canelle a les mesmes vertus que l'Essence. Comme elle est plus commune, & qu'il se tire peu d'Essence, elle suppléera au defaut.

La teinture, le sel, l'eau & l'essence reünis ensemble, avec un peu de therbentine; le tout mis dans une phiole, & exposé

Charitable & facile. 121

& exposé un mois au soleil, est un baume qui consolide toutes sortes de playes, appliqué sur l'estomac le fortifie. D'une livre de Cannelle, l'on ne peut tirer que six gros d'essence tout au plus.

De la Muscade.

LA Muscade ne se distille point, ses esprits sont condensez ensemble, & n'ont point de facilité pour s'élever. Ce que l'on appelle essence de Muscade, est plustost une teinture qu'une essence. Elle s'extrait en cette sorte. Coupez par tranche vostre Muscade, & la mettez dans une Cucurbite de verre, & versez del'esprit de vin dessus: puis mettez un Chapiteau aveugle, & faites digerer au Bain à feu tiède, jusques à ce que vostre esprit soit coloré. Alors versez-le par inclination, & remettez d'autre esprit sur les feces restantes au fond du vaisseau. Reïterez jusques à ce que vostre esprit ne tire plus de teinture. Prenez toutes vos teintures, & retirez vostre esprit par la distillation du Bain; l'essence, ou plustost la teinture demeurera au fond.

L'on fait extraction d'huile de Muscade par l'expression, comme l'on fait celle des Noix; mais il s'en tire si peu, que je ne conseille à personne de faire cette operation. Pour la teinture susdite, elle a quantité de vertus: une goutte prise dans une cuillerée d'eau sucrée, fortifie la veüe & l'estomac; prise avec eau de Saülge ou de Fenouil, elle chasse les vents; en eau de Capres elle dissipe l'enflure de la ratte; en eau de Roses, ou Melisse elle corrige les puanteurs de l'haleine; en eau d'Alchechâge elle fait uriner; appliquée par dehors elle est singuliere aux douleurs des nerfs & jointures; elle dissipe les duretez qui proviennent de froidures.

Du Poivre & Zinzembre.

LE Poivre est un fruit, & le Zinzembre une racine, desquels il ne se tire que fort peu d'huile par la distillation, non plus que par expression; mais bien par impregnation. Vous pilerez vostre Poivre grossierement, & coupperez vostre Zinzembre, & mettez lequel il vous plaira infuser dans

Charitable & facile. 123

de l'huile d'amandes douces, ou huile d'olives, dans une phiole de verre au soleil, ou au Bain, & l'y laisserez jusques à ce que vostre huile ait attiré le goust, & l'odeur de la chose que vous y aurez mise. Si la premiere fois ne suffit, vous en remettrez d'autre, & continuërez jusqu'à ce que vous soyez satisfait. Vous prendrez vostre Poivre, ou Zinzembre imbibé d'huile, & le distillerez par la Retorte; il en sortira une huile qui assurement aura le goust de la chose sur laquelle elle aura esté mise. Vous exposerez cette huile au soleil. Si elle est tirée du Zinzembre, elle est chaude à l'estomach, & le fortifie, & sa chaleur n'est point violente. Son usage est meilleur que celuy du Poivre. Il faut user de l'un & de l'autre modérément. Ils ne servent que de correctifs pour les remedes internes; & par le dehors, ils échauffent les membres refroidis, & font meurir les bubons & aposthemes.

C H A P I T R E IX.

*Des Gommés & Raisines.**Therébentine.*

TOUTES les Gommés & Raisines se distillent *per Descensum*, comme il est dit en son lieu. De quelques-unes l'on en extrait la teinture en la manière que j'ay dit en l'extraction des Teintures. De toutes les Gommés raisineuses, il n'y a que la seule Therébentine qui se distille par la Cornuë en cette manière. Prenez de la Therébentine de Venise; la plus blanche est la meilleure, & la mettez dans une Cornuë; versez de l'eau par dessus, qu'elle surnage de deux doigts; que vostre vaisseau, pour le plus, ne soit remply qu'à moitié. Adaptez une autre Cornuë, & luttez bien les jointures: distillez à feu doux, de peur que la matière ne gonfle: continuez vostre operation jusques à ce que vous voyez monter une huile rou-

Charitable & facile. 125

ge. Alors changez de Recipient , & augmentez vostre feu , jusques à ce qu'il ne monte plus rien dans vostre premier Recipient ; vous aurez une eau , & une essence que vous separerez par un entónoir ; l'essence demeurera dessus. Toutes les deux ont mesme faculté , mais les doses sont differentes. L'essence se prend jusques à vingt gouttes ; & l'eau d'une demy cuillerée à une cuillerée. Elles laschent l'urine supprimée , deschargent les reins ; & elles sont bonnes pour les indispositions de poitrine. Elles appaisent la colique , aident à la digestion , prises dans un vehicule convenable , comme vin blanc , & eau d'Hysope.

Pour l'huile rouge , qui est venuë la derniere , c'est un baume pour les playes nouvelles : il les consolide , il fait assouplir & ralonger les nerfs raccourcis , & retirez par froideur. Il aide à la digestion mis sur l'estomac.

Fleurs de Benjoüin.

PRENEZ la quantité de Benjoüin qu'il vous plaira , & le mettez dans

un Creuset qui soit de grandeur convenable : accommodez un cornet de papier gris dessus, de façon que le Creuset soit entouré par le haut dudit cornet. Posez vostre Creuset sur un rechaud, & faites un feu doux. Et lors que vostre papier jaunira par bas, cessez vostre operation, & ostez vostre cornet, vous trouverez les fleurs sublimées au haut : abbattez-les avec une plume.

Ses fleurs sont bonnes pour les toux inveterées : il en faut former tablettes en cette sorte. Prenez une demie livre de sucre, faites-la cuire en consistance de tablettes, & y mettez une once de fleurs ; puis jetez sur le marbre, & avec un couteau coupez vos tablettes en forme de losenge.

Autres Tablettes pour le poulmon.

FAITES cuire du sucre cōme il a esté dit, & y adjoustez les choses suivantes reduites en poudre subtile ; fleurs de Roses de Provins demie once, muscade, Iris de Florence, & Reglisse, de chacune une drachme : demie drachme de fleurs

Charitable & facile. 127

de Benjoüin, & trois drachmes de fleurs de Soufre. Vsez de toutes ces choses, & en prenez soir & matin.

De la Myrrhe & Encens.

L'ON peut tirer de ces deux Gomm-
mes une liqueur à laquelle on donne le nom d'huile. Vous prendrez des œufs frais, que vous ferez durcir, puis les couperez par la moitié, & en osterrez le jaune, & remplirez leurs places de Myrrhe, ou d'Encens pillé, & rejoindrez les deux moitez ensemble, & mettrez vos œufs ainsi remplis dans un vaisseau de verre, que vous mettrez quarante jours dans du fumier de cheval: à la fin desquels vous deffairez vostre vaisseau, & osterrez tous les œufs, & prendrez la liqueur qui sera au fond, que vous filtrerez. Cette liqueur a la vertu de conseruer de putrefaction, & est souveraine pour les douleurs. L'on en peut former pastille qui rend une odeur fort agreable.

C H A P I T R E X.

*Maniere de preparer, & d'extraire les
huiles des Bois, Escorces
& Racines.*

Huile de Gaïac.

COUPREZ le bois de Gaïac par petits morceaux, que vous mettrez dans une Cornuë: versez dessus de l'eau commune, qu'elle surnage de deux doigts le bois; que la Cornuë pour le plus ne soit remplie qu'à moitié: mettez en digestion au Bain par trois jours, puis distillez à feu de roüe, & gardez les degrez du feu; l'eau & l'huile distilleront ensemble: vous separerez l'huile d'avec l'eau par le vaisseau separatoire. Toutes les huiles des Bois, Escorces, & Racines s'extrayent en cette maniere; quand on les distille verds il n'est point necessaire de leur donner de menstruë. Les vertus de cette huile sont d'exciter

Charitable & facile. 129

les sueurs, prises par la bouche ; & au dehors il est souverain aux vieilles ulcères estimées incurables.

*Vertus de l'huile & escorce de
Fresne.*

L'HUILE d'escorce de Fresne attenüe, consomme & ramolit les duretez de la ratte : elle est diuretique & chasse le sable des reins, prise dans un vehicule approprié au mal. La dose est de dix à douze gouttes.

Vertus de l'huile de Buis.

CETTE huile est narcotique, ou assoupissante : pour cet effet l'on s'en sert aux douleurs violentes des dents, en appliquant une goutte à la racine de la dent malade avec un cure-dent ; soit qu'elle soit gastée par corrosion, ou par des vers. Il y en a qui s'en servent aussi contre l'épilepsie.

CHAPITRE XI.

*Maniere de preparer les Fecules.**Fecules de Brione.*

PRENEZ des racines de Brione, & les coupez, puis les pillez dans un mortier de marbre, & les exprimez sous la presse; il en sortira une eau espoisse & blanche, que vous mettrez dans une terrine douze heures à la cave; toute la blancheur descendra au fond de la terrine. Versez l'eau de dessus par inclination, & faites seicher la matiere blanche à douce chaleur. Si vos Racines sont seiches quand vous les pillerez, vous les imbiberez d'eau commune, & ferez comme dessus. Toutes les fecules se preparent de cette sorte. Les vertus de celle cy sont de purger les humeurs fereuses & pituiteuses; elle degage les obstructions du foye, & de la ratte; fait vuidier les eaux des hydropiques par haut & par bas; provoque les mois,

Charitable & facile. 131

empesche les suffocations de matrice, soulage les asthmatiques, & sert à la goutte, employée dedans & dehors. La dose est de dix grains jusqu'à vingt, dans un boüillon, œuf, ou conserve.

Fecule d'Aaron, & de ses vertus.

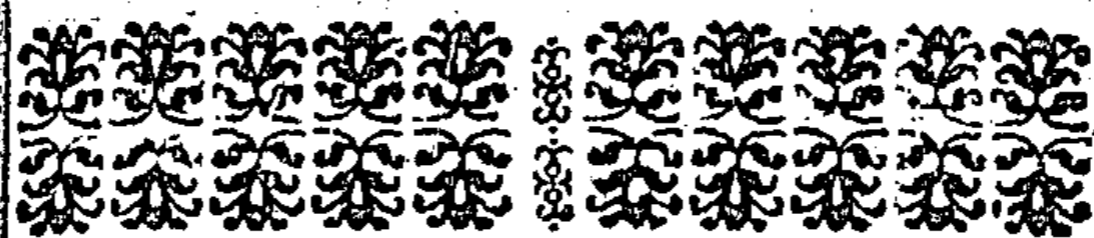
ELLE purge la pituite visqueuse & gluante, & l'une & l'autre bile par le vomissement, & quelquefois par bas, mais avec quelque sorte de violence. Elle ouvre les obstructions de la ratte, du foye, & de la vessie du fiel, & les chasse par les urines. La dose est de six jusqu'à douze grains.

Fecule d'Iris, & de ses vertus.

L'ON se sert principalement de l'Iris de Florence, qui est chaude & seche au second degré, pour faire Fecule. Elle incise & attenuë les humeurs; digere, deterge & amolit; aide à dégager la poitrine par les crachats; fait sortir les humeurs visqueuses & gluantes des poulmons; c'est pourquoy l'on s'en sert

à l'asthme, à la toux, aux mois arrestez,
aux tranchées de ventre des enfans: elle
nettoye & oste les taches & lentilles de
la peau, meslée avec Elebore & miel:
il corrige la puanteur de l'haleine. La
dose est de dix jusques à quinze grains.





TROISIEME PARTIE.

Des Animaux.

AVANT-PROPOS.

LES Animaux aussi-bien que les Simples contribuent à l'entretien de la vie de l'homme, & à la conservation de la santé; & mesme aident à la rétablir quand elle est affoiblie. L'expérience nous le fait connoistre, puis qu'ils nous fournissent des remedes pour cet effect: S'ils nous causent des infirmités par nostre mauvaise conduite, ils nous servent d'antidote pour les détruire. Dieu par une prevoyance admirable a voulu que le remede fust proche du mal. Si la Viue picque, & fait une playe dangereuse; son foye est

un remede assureé au mal qu'elle a fait estant appliqué dessus. Celuy qui est offensé de la Vipere, s'il en mange, il est vengé & guery. Si le Scorpion, la Fourmis, & la Mouche à miel sont écrasées sur les picqueures qu'elles ont faites, elles guerissent aussi-tost. Les Animaux fournissent non seulement des remedes aux maux qu'ils ont causé, mais aussi à quantité de maladies auxquelles ils n'ont en rien contribué. N'est-il pas vray qu'un Poulet coupé tout vif par la moitié, & appliqué sur la teste, fortifie le cerveau, & arreste les extravagances qui proviennent d'une fièvre violente? Le sang de Pigeon, picqué sous l'aïlle, empesche les marques de la petite verolle, si l'on en applique trois ou quatre fois le jour sur la verolle avec une plume, quand elle commence à sortir, & que l'on continuë jusques à ce que les petites peaux tombent. Les petits Chiens vivans appliquez sur l'estomac, aident à la digestion, fortifient, & appaisent la douleur de la colique. L'Archange Raphaël se servit du fiel d'un poisson pour réta-

blir la veüe du vieil Tobie : & du foye du mesme animal il chassa le demon homicide, qui' faisoit mourir les maris de Sara. Les Animaux nous fournissent non seulement des remedes topiques, mais aussi des medicaments tres-necessaires, tant pour nourrir, fortifier, & restaurer les forces abbatuës, que pour purger les humeurs corrompuës. Il semble, comme nous sommes d'un mesme genre, qu'ils ont plus de sympathie avec nostre temperament. Je laisse ce jugement à faire aux experimentez, & me contente d'escrire la maniere de preparer les remedes qui s'en tirent.

CHAPITRE PREMIER.

Du Sang humain.

PLVSIEURS ont escrit la maniere de distiller le Sang humain, & ont fait cette operation fort laborieuse : ce qui a dégoufté beaucoup de personnes, & les a empesché de l'entreprendre.

Voicy une methode tres-facile, laquelle est experimentée. Prenez le sang d'un jeune homme, âgé depuis dix-huit jusqu'à vingt-quatre ans, qui soit bien temperé, le teint frais & vermeil, ny trop gras, ny trop maigre. Laissez refroidir le sang, & reposer douze heures; puis vous osterez toute l'eau qui sera dessus, & ne prendrez que la masse, que vous coupperez par petits morceaux, & mettrez dans une Cucurbite de verre, & les distillerez au Bain à feu doux jusqu'à siccité. Faites secher à petit feu ce qui sera au fond de vostre vaisseau, en sorte qu'il devienne en poudre, & conservez cette poudre dans une phiole de verre bien bouchée, pour vous en servir comme il sera dit cy-apres. Mettez de nouveau sang comme le premier dans vostre Cucurbite; versez l'eau que vous avez distillée dessus, & distillez comme au precedent: reïterez cette operation cinq fois, & à chaque fois ostez vostre poudre; mettez vostre eau distillée circuler au Bain, ou au fumier quinze jours; puis distillez pour la derniere fois au Bain à feu

Charitable & facile. 137

doux, & ne tirez que les deux parts de l'eau que vous aurez mise circular; la partie restante n'est que phlegme, qui n'est propre à rien. Cette eau se doit appeller esprit des Esprits, à cause de sa grande subtilité, & du sujet d'où elle est extraicte. Ses vertus surpassent celles que l'on attribué à l'or potable. Elle combat nos infirmitéz; elle rafraichit, & modere les bilieux & coleres; elle échauffe les froids, & ranime la chaleur naturelle; elle remet la complexion ruinée à son temperament; elle corrige le vice des parties qui servent à la respiration: elle fortifie le cœur, desopile le foye & la ratte: elle dissipe le phlegme crasse & époix; elle affermit le cerveau, & purifie les organes d'iceluy, de telle sorte que les facultez de l'esprit font librement & sans peine leurs fonctions: elle augmente le sang, & le purifie: bref, elle purge toutes sortes de mauvaises humeurs, & les pousse au dehors par les voyes naturelles. La dose est d'une cuillerée iusques à deux, dans quelque eau cordiale, ou appropriée au mal.

La poudre que vous avézcy-devant gardée a les mesmes vertus. Elle purge par les selles , urines & sueurs , prise dans un bouillon , ou dans un verre de vin blanc , le poids d'une demie drachme jusques à une drachme.

CHAPITRE II.

Du magistere du Crane humain.

DI E V par une providence admirable a voulu que l'homme trouvast dans son espee dequoy le guerir , & le soulager dans ses maladies. Nous avons veu dans les vertus du Sang humain préparé , combien il y contribuë ; les effcets du Crane humain ne sont pas moins considerables. Prenez le Crane d'une teste seche, s'il ne l'est pas vous le ferez secher au soleil, ou au feu, ou en le portant longtems sur vous : rappez-le, & le reduisez en poudre, & le mettez dans un vase de verre : Versez dessus du suc de citron, ou du fort vinaigre distillé, qu'il surnage de trois ou

Charitable & facile. 139

quatre doigts ; bouchez vostre vaisseau, & le mettez en digestion au Bain cinq ou six heures ; versez par inclination vostre suc, ou vinaigre, & en mettez d'autre, & faites digerer comme vous avez fait : continuez jusques à ce que tout vostre Crane soit dissout ; prenez toutes vos dissolutions, & les filtrez par le papier gris, & les mettez dans une Cucurbite de verre : versez dessus goutte à goutte de l'huile de Tartre, tirée par défaillance ; toute la dissolution se precipitera au fond : versez par inclination le suc, ou vinaigre : lavez & dulcorez la poudre dans quelque eau cordiale, comme de Roses, Canelle, Buglosse, Bourrache, Chardon benit, ou Melisse : puis vous dessecherez ladite poudre dans un vaisseau de verre, & la mettrrez dans une phiole bien bouchée.

Cette poudre est pour toutes les maladies du cerveau ; particulièrement pour les epileptiques, & pour ceux qui ont des vertiges. Elle se prend dans quelque liqueur, comme eau de Sauge, ou Marjolaine, ou dans la conserve de

Roses, le poids d'un Scrupule. Si c'est par precaution que l'on la prend, il faut diminuer la dose de moitié, & continuer neuf matins.

CHAPITRE III.

De l'huile admirable des Os d'hommes.

PRENEZ les Os d'un homme, les plus gros que vous pourrez avoir; cassez-les, & les faites rougir dans le feu: & quand ils seront rouges, vous les mettez dans un pot de terre vernissé, dans lequel vous aurez mis une suffisante quantité de sain, ou graisse d'homme; couvrez le pot, & les laissez imbiber, puis les ostez de dedans, & les pilez & mettez dans une Cornue, avec la graisse qui sera restée dans le pot: distillez au feu de sable, & continuez votre distillation jusques à ce qu'il ne monte plus rien, exposez cette liqueur au soleil. C'est un spécifique pour toutes douleurs de nerfs & de jointures, & pour les sciaticques.

CHAPITRE IV.

Des eaux de Chair.

De l'eau de Chapon.

SI vous voulez distiller vn Chapon, ou Poulet, vous l'écorcherez tout vif, & luy osterez les pieds, la teste, & toutes les entrailles. Vous casserez les os dans un mortier de pierre, avec un pilon de bois, & le mettrez par pieces dans une Cucurbite de verre, avec une poignée d'orge mondé. Versez dessus une pinte d'eau de Buglosse, ou Bourrache, distillez au Bain bouillant, afin que les esprits du Chapon montent avec l'eau; tirez une pinte de liqueur, puis cessez vostre operation.

Cette eau est restaurative & pectorale. Elle renouvelle les forces des personnes debilitées par maladie, en prenant quatre ou cinq cuillerées, cinq ou six fois le jour de cette façon. L'on peut distiller toutes sortes de chairs, & y

augmenter & diminuer, selon qu'il sera necessaire.

Autre maniere de distiller les Chairs.

VOUS mettez la chair que vous voudrez distiller, soit Bœuf, Veau, Mouton, ou Volailles, bouïllir dans un pot neuf vernissé, & bien bouché: & lors que tout sera bien cuit, vous en exprimerez le suc sous la presse, que vous ferez distiller au Bain, comme il est dit cy-dessus. Vous pourrez y adjoûter des conserves, & telles choses qu'il vous plaira.

Après les distillations de Chair, il demeure au fond une teinture, laquelle coulée & cuite en consistance d'extraict, meslée avec partie égale de therebentine, & de cire, est un emplastre pour les douleurs des nerfs, & gouttes froides.

Restauratif de Chair excellent.

PRENEZ un vieil Coq, un jaret de Veau, & un bout-seigneux de Mouton; coupez le tout par morceaux, &

Charitable & facile. 143

Les mettez dans un pot neuf, de grandeur suffisante : bouchez bien le pot avec un couvercle, & le luttez avec des blancs d'œufs, & de la chaux vive: mettez-le boüillir dans le Bain-Marie. Il ne faut pas oublier de mettre le petit cercle sous le cul du pot, que le Bain soit boüillant l'espace de deux heures; puis exprimez sous la presse ce qui sera dans le pot, & le laissez refroidir pour en oster la graisse, que vous levrez avec une cuilliere. Il faut donner au malade une cuillerée ou deux de ce Restauratif, cinq ou six fois le jour. Il est fort nourrissant.

CHAPITRE V.

De la Teinture ou extraict de foye de Veau, & de ratte de Bœuf.

LES Teintures ou extraicts de foye de Veau, & de ratte de Bœuf, se font en cette sorte. Pillez le foye & la ratte dans un mortier de marbre, puis le mettez dans un vaisseau de verre:

versez de bon esprit de vin dessus, qu'il surnage de trois ou quatre doigts; bouchez vostre vaisseau, & le mettez infuser au Bain tiede, jusques à ce que vostre esprit soit teint. Versez-le par inclination, & remettez de nouvel esprit, & continuez jusques à ce qu'il ne vienne plus de teinture. Prenez l'esprit teint, & le mettez dans la Cucurbite, & le retirez par la distillation du Bain, jusques à ce qu'il ne monte plus rien; la teinture demeurera au fond, à laquelle vous meslerez du sucre à discretion. Une cuillerée de teinture de foye de Veau, jusques à deux, prise matin & soir, guerit la poulmonie; elle réjouit le cœur; elle chasse la melancholie; elle desopile le foye. L'on peut mettre cette teinture en consistance d'extraict, pour en former pillules, qui auront le mesme effect prises le poids d'un Scrupule jusques à deux, dans la conserve de Roses.

La teinture ou extraict de ratte de Bœuf desopile la ratte, & en fait sortir toutes les impuretez. Elle empesche qu'elle ne gonfle; elle est utile contre
toutes

Charitable & facile. 145

Contre toutes les maladies qui peuvent attaquer cétte partie.

CHAPITRE V.I.

De l'huile d'Oeuf.

PRENEZ telle quantité d'Oeufs qu'il vous plaira, & les faites durer. Prenez tous les jaunes, & les mettez dans une Cornue, & distillez à feu de roüe. Cette huile est bonne contre l'apoplexie, si ceux qui sont menacez de ce mal, en frottent la cime de la teste une fois la semaine. Elle guerit les dartres, & desseche les ulceres: elle guerit les brûlures, & particulièrement celles de la teste, & leve les cicatrices qui en sont provenus. Elle fait revénir le poil si on en frotte le lieu: elle oste la maille des yeux, si y en mettant une goutte dedans, tous les jours; elle desseche la teigne, il faut raser les cheveux devant que de l'appliquer; elle appaise la douleur de la goutte qui prend aux pieds. Une goutte mise dans l'oreille, dissipe le bruit d'icelle.

G

CHAPITRE VII.

*De l'Esprit, Huile & Teinture
de Miel.*

MESLEZ une livre de sable bien net avec deux livres de miel escumé, & les mettez dans une Cornuë, & distillez au feu de sable: il sortira une eau blanche la premiere; & lors qu'il montera une liqueur rouge, changez de Recipient: c'est l'esprit du Miel, qu'il ne faut pas mesler. Quand vous verrez qu'il ne distillera plus rien, augmentez vostre feu, il sortira une huile épaisse, qu'il ne faut pas mesler non plus, avec l'esprit. Rectifiez l'esprit au Bain, la teinture demeurera au fond, & l'esprit distillera comme de l'eau.

Les vertus de l'esprit de Miel sont tres-grandes: si elles estoient connues, son usage seroit plus frequent qu'il n'est pas. Il defend le corps de toute pourriture, & conserve la santé un tres-long-temps. Pline escrit qu'un soldat âgé

Charitable & facile. 147

Un grand nombre d'années, fort & en bonne santé, fut interrogé par Octave Auguste de ce qu'il faisoit pour se conserver la santé, & vivre si longtemps; il fit réponse qu'il mettoit de l'huile par dehors, & qu'il prenoit du miel au dedans. Ce tesmoignage est considerable, & sans doute le Miel a des qualitez excellentes; si l'on considere de quelle maniere il est produit, & de quelles choses il est composé, on avouera, sans doute, qu'estant préparé il ne peut produire que de bons effects. Cinq ou six gouttes d'esprit pris dans une cuillerée d'eau de Cannelle, appaise les douleurs de la colique. Il tuë les vers, & les fait sortir, & empesche qu'il ne s'en forme dans le corps, pris en eau de Rosmarin: il guerit la paralysie en eau de Sauge; il faut continuer quarante jours. La dose est de dix gouttes jusques à quinze. L'huile & la teinture sont bonnes pour faire revenir les cheveux; s'en frottant la teste sept ou huit fois. La teinture meslée avec de la farine d'orge en forme de cataplasme, resout les duretez, & fait meurir.

CHAPITRE VIII.

De l'huile de Cire.

PRENEZ de la Cire jaune, & de bonne odeur, à discretion; faites-la fondre, & meslez avec une quatriesme partie de brique pillée, ou de sable bien net, & en faites de petites pelottes qui puissent entrer dans la Cornue, que vous remplirez pour le plus qu'à moitié. Donnez-vous de garde de faire gonfler vostre Cire: vous distillerez au feu de cendres, & garderez les degrez du feu. Lors qu'il ne sortira plus de fumée vostre operation sera faite. Separer l'eau d'avec l'huile par le vaisseau separatoire, & remettez l'huile sur les feces, & cohobez deux fois, & vous aurez une huile claire & nette. Ses vertus sont de resoudre les duretez; elle penetre & dissipe les cicatrices, si l'on continuë d'en mettre long-temps: elle guerit les playes qui sont faites par

coups de feu ; elle appaise les douleurs de la goutte , & guérit les ulcères ; rallonge les nerfs , & consolide les fissures des mammelles , & des lèvres.

CHAPITRE IX.

De l'huile de Beure.

PRENEZ du Beure frais qui soit nouvellement fait , vous en ferez de petites pelottes comme vous avez fait de la cire , avec des cendres , ou du sable , & les mettez dans la Cornüe , & distillerez à feu de cendres. Separez l'eau d'avec l'huile , & cohobez comme cy-dessus.

Cette huile est excellente pour toutes sortes de toux , & rheumes. La dose est de cinq ou six gouttes dans de l'eau sucrée , ou d'Hysope , büe soir & matin. Elle appaise les douleurs de costé , si l'on en fait cataplasme avec de la farine de Cumin. Il en faut mettre trois fois le jour.

CHAPITRE X.

De l'huile de Cheveux.

PRENEZ des Cheveux, & en faites des petites pelottes, & les mettez dans une Cornüe, que vous emplirez pour le plus des trois parts, & adaptez un Recipient à la Cornüe, que vous lutrez: puis distillez au feu de roüe jusques à ce qu'il ne sorte plus de fumée.

Cette huile a l'odeur fort penetrante. Elle est bonne contre les suffocations de la matrice: il en faut frotter les tempes, & les narines. Elle fait aussi venir les cheveux, si l'on en met huit ou dix jours de suite sur le lieu où l'on les veut faire venir. Avant que de l'appliquer, il faut bien frotter la teste avec un linge un peu chaud.

CHAPITRE XI.

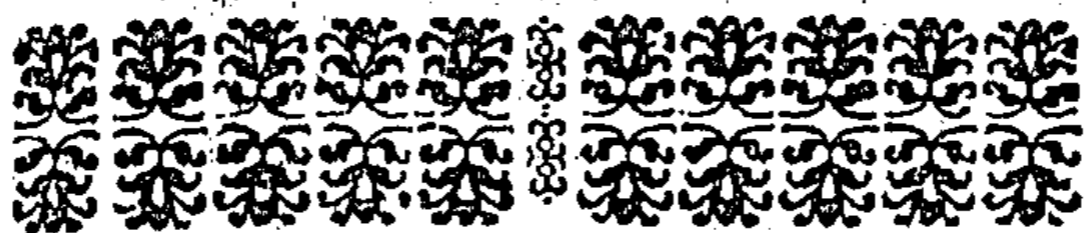
De l'esprit de Lait.

FAITES bouïllir du lait un bouïllon; versez dedans une cuillerée de vinaigre, puis filtrez ledit lait, & le mettez dans une Cucurbite de verre, & distillez au Bain bouïllant, & continuez jusques à ce qu'il ne monte rien. Ostez les feces qui sont dans la Cucurbite, & rectifiez vostre esprit. Diminuez vostre feu d'un degré, & de quatre pintes que vous aurez vous n'en retirez que trois pintes & choppine: ostez les feces, & rectifiez encore une fois, & distillez à feu riede, & ne distillez que trois pintes. L'usage de cet esprit est plus sain & plus rafraichissant que le petit-lait commun; sa froideur est corrigée par le feu, & les mauvaises qualitez separées. Il n'est point nuisible à l'estomac: l'on y peut adjouster du sucre rosat, ou violat, selon le sujet

pour lequel on le prendra. L'on peut distiller toutes sortes de laiçts de cette maniere. Le laiçt d'asneſſe preparé de cette ſorte, eſt facile à digerer, & n'eſt point nuſible à l'eſtomac.

[Faint, illegible text, likely bleed-through from the reverse side of the page]





QUATRIESME PARTIE.

Des Mineraux & Metaux.

A V A N T - P R O P O S .

BIEN que les Metaux , & Mineraux semblent estre esloignez de l'homme , & que l'Escriture Sainte ne fasse aucune mention de leur creation , neantmoins ils ne laissent pas de nous fournir des remedes tres-salutaires. Aujourd'huy la Medecine s'en sert avec d'heureux succès. Il est necessaire que leurs preparations soient exactement faites , dautant que ce sont remedes violens ; bien que l'on ne les prenne qu'en petite quantité , & dans des maladies rebelles , & inveterées. Quand j'ay commencé ce Livre , je me suis

proposée de ne point passer mes expériences. C'est pourquoy je supprime en cette Partie les operations sur l'or, & sur l'argent, ne connoissant point leurs preparations, ny leurs utilitez en la Medecine. J'ay veu plusieurs operations auxquelles on a donné le nom d'Or potable, de teinture d'or, d'huile d'argent, que je n'ay pû comprendre; ne me pouvant persuader que des corps si parfaits & condensez, fussent liquefiables. Ce n'est pas que je condamne ces operations pour ne les pouvoir pas concevoir; je serois aussi temeraire que les aveugles, qui assureuroient qu'il ne seroit point de Soleil, parce qu'ils ne le verroient pas. Pour les operations qui suivent, j'assure qu'elles sont veritables, & experimentées.

CHAPITRE PREMIER.

Des Esprits.

Du Vitriol.

PRENEZ cinq ou six livres de Vitriol Romain, autrement dit Couperose, & les mettez dans un pot de terre qui ne soit point vernissé, & le posez sur le feu, & l'entourez de charbon, & le laissez jusqu'à ce que le Vitriol devienne rouge: vous le remuerez de temps en temps avec une Espatule de fer. Le Vitriol calciné jusqu'à rougeur est appelé par les Chymiques Colcotar: prenez-le, & le pillez, & le mettez dans une Cornuë de terre de Beauvais: cette terre resiste au feu. Qu'elle ne soit remplie pour le plus que de deux tiers; adaptez un grand Recipient appelé Balon, & les luttez avec blanc d'œufs, chaux vive, & blanc d'Espagne: posez vostre Cornuë sur le fourneau, ou au coin d'une cheminée,

& la faites porter sur un tuillot, ou masse de terre, pour l'élever à proportion de vostre Recipient. Faites feu par degré, & l'entretenez douze heures au feu du premier degré: & lors que vous verrez entrer des nuages dans vostre Recipient, augmentez vostre feu d'un degré, & le continuez pendant autres douze heures; après lesquelles vous augmenterez, & couvrirez vostre vaisseau de feu, & continuerez jusqu'à ce que vous ne voyez plus aucune fumée entrer dans vostre Recipient. Alors laissez refroidir vos vaisseaux un jour entier, mouillez le lut des vaisseaux pour les deffaire, & prenez l'esprit distillé, & le rectifiez dans une Cornue de verre au feu de sable. La premiere liqueur qui viendra n'est que phlegme: lors qu'il montera de l'aigreur changez de Recipient, & augmentez le feu, & continuez jusqu'à ce qu'il ne distille plus rien. Laissez refroidir vos vaisseaux, & prenez l'esprit, & le mettez dans une phiole pour vous en servir à ses usages. Vous trouverez au fond de vostre Cornue une huile noire qui a

Charitable & facile. 137

ses facultez, comme il sera dit cy-apres. Les feces restées de vostre premiere distillation, seront bruslées pour en tirer le sel, avec le phlegme que vous avez cy-devant distillé, ou avec de l'eau commune un peu chaude. Ce sel s'extrait comme celuy des Vegetaux.

Les vertus de l'esprit de Vitriol sont grandes. Il est à remarquer qu'il ne se prend jamais seul, & que sa dose n'excede point trois à quatre gouttes, prises dans quelque vehicule convenable au mal. Il tempere les ardeurs des fièvres malignes & violentes, & consomme la pourriture des humeurs dont elles sont causées. Il purifie le sang, & penetre jusques dans les veines: Il est diuretique; il tuë les vers; appliqué avec un plumasseau il leve les chancres, & guerit les ulceres de la bouche. Il faut prendre garde qu'il ne touche autre partie que le mal, d'autant qu'il corrode la chair; il blanchit les dents si on les en frotte avec un petit drapeau: il aide à extraire les teintures de toutes sortes de fleurs.

L'huile de Vitriol, restée cy-devant

au fond de la Cornuë, entre en la composition des emplastres pour les ulcères, chancres putrides & inveterez. Il est caustique, & leve les chairs mortes. L'on s'en sert pour faire les cauterés potentiels.

Le sel est vomitif; son effect est violent: on ne s'en doit servir que dans l'extremité. Il y a d'autres vomitifs qui operent avec plus de douceur. La dose est depuis dix jusqu'à vingt grains, selon les forces du malade.

CHAPITRE II.

Du Nitre.

De l'esprit de Nitre.

PRENEZ du Nitre, ou Salpêtre depuré & blanc, deux livres, & les mettez dans une Cornuë, & distillez au feu par degré, comme vous avez fait cy-devant. De chaque livre vous tirez douze onces d'esprit; serrez-le dans une phiole de verre double, que les

Charitable & facile. 159

deux tiers soient vuides, & la bouchez d'un bouchon de verre. Cet esprit est difficile à garder.

Les vertus de cet esprit sont d'inciser, discuter, & resoudre les vapeurs, & humeurs malignes crües & tartarées, qui se trouvent dans le corps; il dégage les obstructions des visceres, & diminue la chaleur contre nature; excite les sueurs. Son usage principal est dans la colique, & les fièvres chaudes & malignes. La dose est d'un demy scrupule jusqu'à un scrupule, dans quelque eau convenable.

Cristal mineral.

LE Cristal mineral est fort utile à la medecine, & la maniere de le faire fort facile. Prenez un Creuset d'Allemagne, mettez dedans une livre de Salpêtre, & le mettez fondre dessus les charbons sous la cheminée, à chaleur mediocre. Lorsque la fusion sera faite, jetez dedans, en trois ou quatre diverses fois deux onces de fleurs de Soufre, ou à leur defaut du Soufre pilé bien menu. Laissez bouillir un quart

d'heure, & ostez avec une Espatule l'écume, ou crasse qui sera dessus. Il faut avoir un poëlon, ou bassine bien nette, & bien chaude, toute preste, dans laquelle vous verserez ce qui sera dans vostre Creuset, & panchez de costé & d'autre vostre bassine, pour étendre vostre Cristal, & le rendre transparent. Lors qu'il sera froid, rompez-le par morceaux, & le serrez dans une boîte.

Ses vertus sont de lacher de ventre doucement. Il est diuretique; il rafraichit; il sert aux inflammations internes; il est propre aux fluxions chaudes. On le fait dissoudre dans les ptisannes purgatives, & rafraichissantes. La dose est d'une drachme jusqu'à deux. L'on le peut prendre en poudre, incorporé avec de la conserve de Rose.

CHAPITRE III.

Du Sel marin.

De l'esprit de Sel marin.

Cet esprit se tire de deux manieres; l'une par distillation, l'autre par dissolution, & defaillance. Pour toutes les deux il faut decrepiter le sel, comme il a esté dit au Chapitre des Operations. Prenez vostre sel decrepité, & le pilez bien menu: si vous le voulez distiller meslez deux livres de sel avec une livre de poudre de brique, ou des fragmens du pot dans lequel vous l'aurez decrepité: mettez le tout dans une Cornue, & y adaptez un Recipient dans lequel vous mettrez une livre d'eau. Luttez & distillez comme vous avez fait l'esprit de Vitriol. Vostre operation estant faite, deluttez vos vaisseaux, & mettez ce qui sera dans le Recipient dans une Cucurbite de verre, & retirez l'eau que vous avez mise oy.

devant par la distillation du Bain : & lors qu'il n'en montera plus rien, cessez, l'esprit demeurera au fond de la Cucurbite, que vous mettrez dans une phiole de verre. Si vous voulez avoir de l'esprit de sel par resolution, vous mettrez vostre sel decrepité dans un sachet de toile, que vous suspendrez dans la cave, & mettrez dessous un vaisseau pour recevoir la liqueur qui tombera par defaillance, que vous rectifierez dans la Cornuë au feu de sable, & le dephlegmerez.

Les facultez de cet esprit sont incomparables; il surpasse en vertu tous les esprits que l'on peut extraire du Mineral. Il dissipe toutes les impuretez qui sont dans le corps; il preserve de corruption; il fortifie l'estomac, & purifie le sang: il est fort utile aux vieilles personnes; il renouvelle la chaleur naturelle. Il le faut prendre dans quelque eau cordiale. Sa dose est de trois à quatre gouttes: appliqué sur les ulceres, il les guerit; il blanchit les dents, & fortifie les gencives. Plusieurs Philosophes assurent que son usage est capable de regenerer l'homme.

CHAPITRE IV.

Du Soufre.

De l'esprit de Soufre.

PRENEZ une Campanne de verre, desquelles on se sert pour couvrir les Melons; suspendez-la par son bouton sous une cheminée: mettez dessous une petite terrine, dans laquelle vous mettez des os de Bœuf spongieux bruslez & emondez de leur couverture; ils s'appellent Meche perpetuelle: rangez dessus une livre de Soufre en Canon, auquel vous mettez le feu avec un fer rouge, ou une chandelle allumée. Panchez la Campanne d'un costé pour donner cours à la liqueur qui se formera dedans, afin qu'elle tombe facilement dans un vase que vous mettez dessous. Cette operation se fait sans que l'Artiste soit obligé d'y estre: il faut laisser brusler tout le Soufre avant que d'en remettre d'autre. Le temps

humide est le plus propre à cette operation. D'une livre de Soufre, quand le temps est favorable, l'on peut tirer deux onces d'esprit.

Cet esprit a un nombre infini de facultez : Pris en eau de Cerfueil purifie le sang. Il fait suer en eau de Chardonbenit : il mondifie le poulmon en eau d'Hysope ; il guerit la fièvre quotidienne en eau de Rosmarin ; la fièvre tierce en eau de Centaurée ; la fièvre quarte en eau de Buglossé. Il appaise la colique en eau de Camomille ; il desopile la ratte en eau de Caprés ; il fait vuider les eaux des hydripiques ; & les urines supprimées en eau de Persil, ou de Rave ; incorporé avec Mithridat il dissipe la peste. Sa dose est de cinq gouttes jusques à six. Il est propre aux ulceres de la bouche ; il blanchit les dents ; il sert à extraire les teintures des Roses & Violettes, comme l'esprit de Vitriol.

Fleurs de Soufre.

PRENEZ une livre de Soufre, & le rompez par morceaux, & le mettez dans un pot de terre, que vous poserez

Charitable & facile. 165

touché sur le costé, sur un fourneau, de sorte qu'il puisse entrer dans l'emboucheure d'un pot de beure; auquel vous ferez un petit trou au cul. Luttez vos deux pots ensemble avec des blancs d'œufs, & du blanc d'Espagne: faites feu sous vostre pot du premier degré, & continuez jusques à ce qu'il ne sorte plus de fumée par le petit trou que vous avez fait au pot de beure: laissez refroidir, & deluttez, vous trouverez vos fleurs sublimées au haut du pot, que vous abattrez avec une plume, & les serrerez dans un vase de verre.

Ces fleurs sont amies du poulmon, & le garantissent de toutes les maladies qui proviennent de froid, & d'humidité. Elles sont bonnes contre la courte-haleine. La dose est d'un demy Scrupule jusqu'à un Scrupule, avec sucre cuit. L'on en peut faire tablettes, qui auront le mesme effect.

Syrop de fleurs de Soufre.

PRENEZ demy septier d'eau de vie rectifiée une fois, du sucre en poudre une demie livre, de fleurs de Sou-

Prenez une once : mettez le tout dans une terrine , & y mettez le feu avec une alumette , & remuez l'eau , le sucre & les fleurs avec une cuillère d'argent , que vous ferez tenir au bout d'un bâton de peur de vous brusler , jusqu'à ce que l'eau de vie ne flambe plus. Filtrez ce syrop , & le mettez dans une phiole. Il en faut prendre soir & matin une cuillerée : il est excellent pour le poulmon , pour les maux de gorge , & toux inveterée. Son usage n'est point nuisible à quelque maladie que ce soit.

CHAPITRE V.

De l'huile des Philosophes.

LEs Philosophes s'attribuent , comme un avantage , la composition de cette huile. Elle se fait en cette sorte. Prenez des tuilles , ou briques fraîchement faites , comme elles sortent du fourneau ; reduisez-les en petits morceaux , gros comme des poix , & les

Charitable & facile. 167

faites rougir dans un Creuset: & lors qu'ils seront embrasés, jetez-les dans un pot à demy plein d'huile d'olive vierge, lequel vous couvrirez aussi-tost: Vous continuerez de faire comme dessus, jusques à ce que vous en ayez suffisante quantité, & que l'huile les surnage. Laissez le tout imbiber huit jours, puis broyez & mettez dans une Cornuë, & distillez à feu de degrez, jusqu'à ce qu'il ne sorte plus de fumée. Si vostre huile n'est assez claire, vous la rectifiez dans la Cornuë au feu de sable.

L'on attribuë à cette huile quarante-quatre vertus fort considerables; & par veneration elle est appellée des Philosophes Huile benite. Elle conforte les nerfs, arreste le tremblement de teste, & des mains; appaise la douleur des gouttes, & des jointures. Elle est souveraine aux affections des oreilles, provenantes de cause froide, comme surdité, oreilles coulantes, & bruit d'icelles. Elle guerit les playes, crevasses, & fissures. Elle échauffe les membres refroidis par accident; elle appaise les douleurs de la matrice, & de la

goutte sciatique; elle échauffe & conforte la teste, & le cerveau froid; elle est souveraine contre la morsure des bestes veneneuses; elle fortifie l'estomac; elle arreste les larmes des yeux pleurans, & ote la rougeur d'iceux. Si l'on en applique sur toutes les dites parties: Si l'on en prend cinq ou six gouttes par la bouche dans de l'eau d'Hysope, elle fait revenir les mois retardez. Enfin il semble que cette huile soit universelle contre toutes sortes de maladies.

CHAPITRE VI.

De l'Essence de Carabé, ou d'Ambre.

J'AY esté en peine en quel regne je devois mettre cette operation, quoy que l'Ambre soit assez connu, dautant que les Auteurs en parlent diversement. Les uns le mettent au rang des Gommés, les autres au nombre des Minéraux, dautant qu'il se trouve meilé avec l'or. Pour moy je suis de l'opinion de ceux

Charitable & facile. 167

Ceux qui le tiennent pour un Bitume, à cause de l'odeur forte qu'il rend quand on le brusle. C'est ce qui m'oblige de le mettre au rang des Minéraux. Prenez de l'Ambre blanc, ou jaune, & le mettez dans une Cornuë, remplie pour le plus à moitié : distillez à feu de sable; & lors qu'il ne sortira plus de fumée de la Cornuë, cessez vostre operation. S'il se trouve quelque eau avec l'essence, vous la separerez par le vaisseau separatoire.

Cette huile, ou essence, est fort utile. Elle guerit l'apoplexie, trois gouttes prises dans une cuillerée de vin, ou d'eau sucrée. Elle provoque l'urine, & fait vuidier le sable en eau de Persil, ou de Fenoüil. Elle est bonne pour le mal caduc, & pour les suffocations de matrice, & convulsions, en eau de Sauge: appliquée au dehors, elle guerit les paralytiques, les playes & ulceres, & fait sortir les esquilles. Elle conforte l'estomac, & arreste le dévoyement, si l'on en frotte lesdites parties.

CHAPITRE VII.

*Du Corail.**De la Teinture de Corail.*

PRENEZ du Corail du plus rouge, & le reduisez en petites parties, & les mettez en un Matras: versez dessus du jus de Citron filtré, qu'il surnage de quatre doigts: bouchez vostre vaisseau, & le mettez en digestion au Bain, & l'y laissez jusques à ce que vous voyez vostre liqueur devenir rouge. Alors vous la separerez par inclination, & remettrez d'autre suc de Citron dessus vostre Corail resté, & mettez en digestion comme vous avez fait, & continuerez jusqu'à ce que vostre suc ne tire plus de teinture. Prenez toutes les teintures; sur chaque livre d'icelle vous mettez deux livres de sucre, & ferez cuire jusques à consistance de syrop.

Cette teinture est excellente pour

Charitable & facile. 169

arrêter toutes sortes d'hémorrhogie, tant par haut que par bas. Elle fortifie l'estomac, purifie le sang, arrête la dysenterie, & le vomissement. Elle empêche la profusion des mois. Elle est salutaire, & ne peut faire que bien à quelque maladie que ce soit. Elle excite doucement le dormir. Elle doit estre gardée curieusement dans une phiole bien bouchée. La dose est d'une demi once jusqu'à une once. L'on y peut donner un vehicule convenable au mal pour lequel on la prend.

Magistere de Corail.

RE D V I S E Z du Corail en poudre subtile, & le mettez dans une phiole de verre, versez dessus du vinaigre distillé, qui surnage la poudre de trois doigts: mettez en digestion au Bain cinq ou six heures à petite chaleur. La digestion estant faite, versez par inclination vostre vinaigre, & en remettez d'autre, & faites digerer, & continuez cette operation jusques à ce que le Corail soit tout dissout. Prenez toutes ces dissolutions, & les filtrez, &

en reservez une part pour vous en servir comme il sera dit cy-apres : dans l'autre vous verserez goutte à goutte suffisante quantité d'huile de Tartre faite par defaillance, le Corail se precipitera au fond, à maniere de chaux blanche. Laissez reposer le tout demie heure, puis versez par inclination le vinaigre, & l'huile de Tartre qui sera dessus, lavez & dulcorez cette chaux avec quelque eau cordiale, & la faites secher doucement. De cette mesme maniere se fait le magistere des Perles.

Les vertus de ce magistere sont de conforter, & provoquer les sueurs; & il a les mesmes facultez que la teinture. La dose est depuis dix grains jusques à vingt, dans quelque liqueur, ou dans de la conserve de Rose.

Sel de Corail.

FAITES evaporer la liqueur que vous avez cy-devant gardée jusques à siccité, & le sel se trouvera au fond; lequel vous ferez dissoudre & dessecher plusieurs fois dans quelque eau cordiale, pour oster l'acrimonie du vinaigre.

Charitable & facile. 171

Ce sel a les mesmes facultez que la teinture & magistere. La dose est de quinze à vingt grains dans un bouillon, ou autre vehicule.

CHAPITRE VIII.

De l'Antimoine.

Du Crocus d'Antimoine.

Les Philosophes ont tourné l'Antimoine en tant de façons, que l'on pourroit escrire plusieurs volumes de leurs operations: je me retrancheray à trois ou quatre, dont les effets sont assurez, & experimentez. Prenez de l'Antimoine, & du Salpêtre, partie égale; pulverisez-les chacun à part, puis les meslez ensemble, & en mettez une cuillerée dans un mortier de fonte sur les charbons ardans. Vous y mettrez le feu avec un charbon, puis vous couvrirez le mortier avec la pelle du feu: Et lors que l'ebulition sera passée, remuez avec une verge de fer, & remet-

tez une autre cuillerée, & recouvrez comme dessus, & continuez jusqu'à ce que vous ayez mis toutes vos poudres. Et lors que la matiere sera rougeastre vous osterez le mortier de dessus le feu, & la laverez & dulcorerez cinq ou six fois avec de l'eau commune: à la dernière fois vous y mettrez deux cuillerées d'eau de Canelle. Vous filtrerez par le papier gris, & ferez secher la poudre dans un vaisseau de verre à chaleur douce.

Cette poudre est appelée Saffran à cause de sa couleur. Elle a la vertu de faire vomir doucement: elle guerit les fièvres longues, & rebelles; elle purge par les urines, & sueurs; quelquefois par les selles. La dose est de huit à quinze grains, infusez du soir au matin dans un verre de vin blanc. Il faut prendre seulement le vin, & laisser la poudre. C'est ce qui s'appelle Vin Emetique. Il se fait une poudre Emetique avec l'Antimoine, le Mercure sublimé, & le Vitriol; laquelle est plus violente que celle-cy.

Antimoine Diaphoretique.

PRENEZ Antimoine & Salpêtre, partie égale; reduisez-les en poudre, & les mettez dans un Creuset, que vous couvrirez d'un autre Creuset percé par le cul. Luttez-les ensemble, & quand le lut sera sec mettez-les au milieu des charbons ardans; il se fera un combat qui fera bruit comme à l'operation precedente. Au bout de trois heures tirez vos Creusets, & prenez vostre matiere, & la reduisez en poudre, & la meslezi avec autant de Salpêtre comme vousy en avez mis au precedent; mettez le tout dans les Creusets luttez, & mettez au feu ardent dix-huit ou vingt heures, & jusques à ce que la matiere soit tres-blanche. Alors vous la pilerez, laverez, filtrerez trois ou quatre fois, pour oster l'acrimonie du Salpêtre. Il faut que la derniere eau dans laquelle vous la laverez soit quelque eau cordiale, comme Rose, Cannelle, Anis, ou Fenouil.

Cette poudre est sudorifique; elle purge par les urines, & par les sueurs.

La dose est de dix à quinze grains dans de la conserve de Rose, ou moële de pommes cuites.

Huile, ou Syrop d'Antimoine.

PRENEZ de l'Antimoine pulverisé à discretion ; mettez-le dans un Creuset sur le feu, & l'y laissez cinq ou six heures, & le remuez tousiours avec une verge de fer, jusqu'à ce que l'Antimoine ait acquis une couleur grisastre. Ostez le Creuset, & le laissez refroidir: prenez la masse que vous reduirez en poudre, & meslerez avec partie égale de sucre fin. Mettez le tout dans une Cornuë, & distillez au feu de rouë jusqu'à ce qu'il ne monte plus rien. Cette huile purge doucement par les selles, & sans violence : douze gouttes jusques à vingt mises dans l'infusion d'un gros de Senné, guerit les fièvres quartes & tierces. Il en faut prendre trois fois quand les fièvres sont rebelles, & laisser un jour ou deux d'intervalle, selon la force du malade, & l'effect qu'aura fait le remede precedent.

Teinture d'Antimoine.

PILLEZ de l'Antimoine en poudre impalpable, & la mettez dans un grand vaisseau de terre, qui ne soit point vernissé, & qui puisse souffrir le feu: mettez-le sur un fourneau, ou rehaut, & faites un feu moderé. Remuez sans cesse la poudre avec une vergette de fer, jusqu'à ce que le soufre d'Antimoine soit entierement consommé: ce que vous connoistrez lors qu'il ne rendra plus de fumée, & de flamme bleüe. Il faut pour faire cette operation pour le moins deux fois vingt-quatre heures, & se donner de garde de la fumée, parce qu'elle est fort nuisible. Lors que la poudre sera dessechée de la sorte, mettez-la dans un Matras, & versez de l'esprit de vin dessus, qu'il surnage de quatre doigts; bouchez bien le vaisseau, & le mettez en digestion au Bain-Marie, jusques à ce qu'il devienne rouge.: Versez l'esprit teint par inclination, & en remettez d'autre; & faites digerer comme au precedent, & continuez jusqu'à ce que l'esprit ne se

colore plus. Prenez toutes les teintures, & les mettez dans une Cucurbite, & retirez vostre esprit par la distillation du Bain, & la teinture demeurera au fond; sur laquelle vous mettrez de l'eau de Canelle, que vous meslerez avec ladite teinture: puis retirez ladite eau par la distillation du Bain, jusqu'à ce que ladite teinture demeure en consistance de miel. Vous la mettrez dans une phiole bien bouchée: elle merite d'estre conservée.

Cette teinture est un remede universel. Elle est pour toutes sortes de maladies. Elle purifie le sang, renouvelle les forces, restaure la nature, entretient l'humidité radicale, conserve la santé, guerit toutes sortes de fièvres, appaise les douleurs de la goutte, & purge doucement par les selles, sueurs, & urines. La dose est depuis six gouttes jusqu'à douze, dans un vehicule approprié au mal. Il est bon d'en prendre par precaution deux fois l'année, au Printemps, & à l'Automne.

CHAPITRE IX.

Du Fer , ou Mars.

Du Crocus de Mars.

IL est un nombre infini de manieres
d'extraire le sel , ou saffran de Mars,
dont la pluspart sont longues & peni-
bles. En voicy une fort facile. Prenez
de la limaille d'acier bien nette , & la
mettez dans un grand plat de fayance :
si vous le voulez faire astringent , ver-
sez du vinaigre distillé dessus : si c'est de
l'aperitif, vous ne mettrez que de l'eau
commune. Exposez vostre vaisseau au
soleil , & le remuez cinq ou six fois le
jour. Et lors que vostre liqueur sera
rouge, versez-la par inclination dans un
vaisseau toute trouble , & remettez
d'autre vinaigre, ou eau, dessus la li-
maille , & remettez au soleil comme
dessus, & continuez jusques à ce que
vous ayez ce que vous souhaitez de
teinture. Prenez toutes vos teintures ,

H vj

& les mettez dans un vaisseau, & les laissez reposer une nuit, le saffran demeurera au fond. Versez par inclination ce qui sera dessus: si c'est de l'astringent que vous voulez faire, faites-le reverberer au fourneau entre deux Creusets cinq ou six heures. Pour l'aperitif, il suffit de le secher doucement.

Les vertus du Crocus astringent sont de resserrer, & de secher; c'est pourquoy l'on s'en sert à la dysenterie, & lienterie, & autres maladies semblables. Les vertus de l'aperitif sont d'attenuer, & d'ouvrir les obstructions. L'on en fait prendre pour les pastes couleurs, & pour faire venir les purgations.

Autre Crocus de Mars aperitif.

PRENEZ de la limaille d'acier, & Soufre pilé, partie égale, mettez-le dans un Creuset sur les charbons ardans, & remuez sans cesse avec une Espatule de fer jusqu'à ce que tout le Soufre soit brûlé, & qu'il ne rende plus de flamme. Alors mettez de nouveau Soufre, & remuez comme vous

Charitable & facile. 179

avez fait ; & reïterez deux, trois, ou quatre fois cette operation, jusqu'à ce que vostre limaille devienne en poudre, & se froisse sous les doigts. Ce qui estant fait, vous la pilerez, & ferrerez dans une phiole de verre.

Ce Crocus est aperitif : il est bon pour les maladies epatiques, & est du nombre des remedes diuretiques.

Vitriol de Mars.

METREZ de la limaille d'acier dans un Matras, versez dessus de l'eau aguisee d'esprit de Soufre, ou de Vitriol, tant qu'elle soit aigrette : mettez vostre Matras en digestion sur les cendres chaudes vingt-quatre heures ; separez par inclination l'eau, & en remettez d'autre, & faites comme dessus, & continuez jusqu'à ce que l'eau que vous mettez soit aussi aigre comme quand vous l'y avez mise. Prenez routes vos eaux impregnées, & en faites evaporer les trois parts sur le feu dans une terrine, & mettez la partie restante à la cave : il se formera des cristaux de couleur de Vitriol, que vous leverez avec

une cuilliere d'argent, & les ferrerez dans une phiole de verre. Faites evaporer les trois parts de l'eau restante, mettez à la cave, & continuez jusqu'à ce qu'il ne se forme plus de cristaux.

Ce Vitriol est un spécifique pour toutes obstructions, tant epatiques que pleniques. Il guerit la jaunisse. Sa dose est d'une drachme jusqu'à deux dans un beüillon, ou dans de la conserve de Roses.

CHAPITRE X.

Du Cuivre ou Venus.

Du Vitriol de Venus.

PRENEZ du cuivre calciné ; il s'en trouve chez les Espiciers ; il s'appelle *as ustam* : reduisez-le en poudre, & le mettez dans un Matras : versez dessus de l'eau, qu'elle surnage de trois doigts : mettez le vaisseau en digestion au feu de cendre, & l'y laissez jusques à ce que l'eau devienne bleüe, &

Charitable & facile. 181

qu'elle ait acquis un petit goust acide & vitriolé. Versez la liqueur par inclination, & remettez de l'eau sur les feces, & continuez jusques à ce que vostre matiere ne teigne plus. Prenez toutes vos eaux teintes, & les filtrez, & les mettez dans une terrine sur le feu, & faites evaporer l'eau jusqu'à ce qu'il se forme une petite pelicule au dessus. Alors mettez le vaisseau à la cave, les cristaux tomberont au fond, que vous separerez d'avec l'eau, & les mettez dans un verre un peu large, & les laisserez secher à l'ombre; puis vous les garderez dans une phiole de verre bien bouchée.

Ce Vitriol est singulier pour le mal des yeux où il n'y a point d'inflammation. Il le faut dissoudre dans de l'eau de Rose, ou de Plantain.

CHAPITRE XI.

*Du Plomb, ou Saturne.**Du Sel, ou Sacre de Saturne.*

SANS se donner la peine de calciner le Plomb, qui est une operation longue & penible, l'on en trouve facilement chez les Espiciers, & s'appelle *Minium*. Vous en prendrez à discretion, & le mettrez dans un Matras. Versez par-dessus du vinaigre distillé, qu'il surnage de trois ou quatre doigts: mettez le vaisseau en digestion au Bain à douce chaleur, & l'y laissez jusqu'à ce que le vinaigre ait acquis une douceur. Alors versez-le par inclination, & remettez d'autre vinaigre, & faites digerer, & continuez jusques à ce que le vinaigre ne tire aucune douceur: prenez tout vostre vinaigre adoucy, & le filtrez. Si vous voulez faire le magistere de Saturne, vous reserverez une part dudit vinaigre, & ferez evaporer

Charitable & facile. 183

l'autre jusques à siccité, à chaleur douce, ou ferez dissoudre ce qui restera dans le vaisseau dans de l'eau commune; puis filtrerez & dessecherez comme au precedent, & reitererez cette operation cinq ou six fois, & vous aurez un sel, ou sucre fort doux.

Il a la vertu de rafraichir; il est bon pour les inflammations, tant interieures qu'exterieures, pris le poids de cinq ou six gouttes dans de l'eau Rose, ou de l'eau de Plantain. Il est bon appliqué sur les bruslures, pour les rafraichir, meslé avec huile de Tartre, fait par defaillance; il guerit les ulceres, & oste les taches rouges qui viennent au visage dissout dans de l'eau de fraise; il oste les inflammations & rougeurs des yeux, si on les en lave soir & matin; il guerit les dartres dissout dans du vinaigre, & appliqué dessus.

Magistere de Saturne.

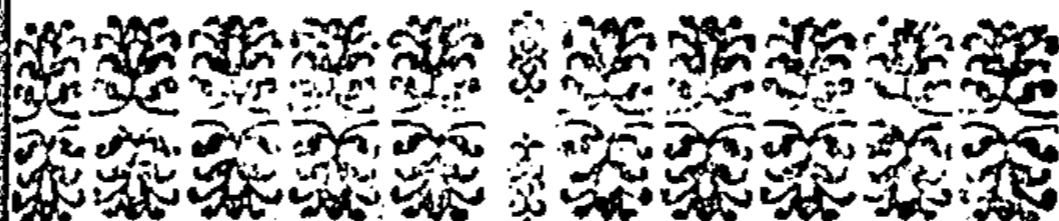
PO V R faire le magistere de Saturne vous prendrez l'autre part de la liqueur que vous avez cy-devant reservee: versez dessus goutte à goutte de

l'huile de Tartre faite par defaillance, autant qu'il en suffira ; la matiere blanche se precipitera au fond , que vous laisserez reposer une heure ou deux. Vous verserez par inclination le vinaigre , & l'huile de Tartre qui seront dessus ; lavez, filtrez, dulcorez, & dessechez la masse à chaleur temperée , & serrez ce magistere dans un vase de verre.

Ce magistere a les mesmes vertus que le sel de Saturne : il est convenable aux inflammations internes & externes ; il entre en la composition de quelques emplastres. La dose est d'un demy scrupule à un scrupule , dissout dans quelque eau convenable.

Huile de Saturne.

SI vous voulez avoir de l'huile de Saturne, estendez du sucre preparé comme dessus sur une assiete de fayence, & la mettez à la cave un peu panchante, un vaisseau dessous. Ce sucre se dissoudra en forme d'huile, & tombera par defaillance. Son usage est singulier aux erysipeles, inflammations & ulceres: il mondifie les playes, & les adoucit.



CINQUIESME PARTIE.

A V A N T - P R O P O S .

LE ne pretends point tirer avantage des remedes que je mets en lumiere, comme estant de ma composition: j'avoüe que la plus grande partie est des ordonnances de Medecins tres-considerables de la Faculté de Paris, qui les ont ordonnées charitablement à des pauvres malades, que j'ay mises en pratique; lesquelles ont tres-heureusement reussi. Vne autre partie m'a esté donnée par mes amis. Je ne puis nier aussi qu'il n'y en ait quelques-uns de ma composition, dont l'experience est tres-certaine. Je le puis asseurer, les ayant tous experimentez. Dans les Traitez precedens j'ay enseigné la ma-

nieré d'operer , & de quelle façon il falloit preparer les remedes ; & j'ay donné les vertus & les facultez de plusieurs Mixtes. Il nous reste maintenant de lesmettre en pratique. C'est ce que je pretends enseigner dans cette Partie. Je prie toutes les personnes qui seront soulagées par ces petits remedes, de se souvenir de moy dans les prieres qu'elles feront à Dieu. C'est la seule grace que je leur demande.

CHAPITRE PREMIER.

Des Eaux composées.

Eau contre les douleurs de la teste.

PRENEZ fleurs & feuilles de Sauge, de Betoine, de Roses passées, & de Muguet, de chacune deux poignées; pilez les dans un mortier de pierre, & les mettez dans une Courge de verre. Versez dessus trois livres de suc de laitue, & de pourpier: puis distillez au Bain-Marie à l'eau bouillante, jusques

Charitable & facile. 187

ques à ce que les feces soient seiches. Il faut boire par neuf matins de cette eau à jeun le poids de deux onces : Il faut aussi en étuver les tempes, les narines, & la partie douloureuse de la teste. Elle appaise aussi les douleurs de la migraine.

Eau pour les yeux troubles & chargez.

PRENEZ Plantain, Ruë, Fenouïl, Chelidoine, Marjolaine, parties égales, que vous pilerez, & en exprimerez les sucz. Sur deux livres desdits sucz mettez une livre de miel blanc, Antimoine crud, réduit en poudre, une once : puis distillez au Bain, à feu doux de peur que le miel ne gonfle, jusqu'à ce qu'il ne monte plus rien. Il faut se laver les yeux de cette eau soir & matin, & mettre une compresse trempée dedans sur les yeux durant la nuit.

Eau contre l'inflammation des yeux.

PRENEZ Morelle, Plantain, & Roses, de chacune deux poignées ; pilez-les dans un mortier de pierre, &

les mettez dans un vaisseau pour distiller, avec une pinte de vin blanc. Faites-les digérer une nuit au bain, puis distillez à feu doux : dans une livre de cette eau mettez dissoudre sur cendres chaudes deux drachmes de sel de Saturne. On mettra trois ou quatre fois de cette eau sur l'inflammation.

Autre eau contre l'inflammation des yeux, & qui les fortifie.

PRENEZ Euphrase, Fenouil, Plantain, & Cerfueil, de chacune deux poignées; pilez-les, & les mettez avec deux livres d'Eau-rose dans une Cucurbitte : plus deux drachmes d'Aloës, demie once de Couperose blanche, une drachme de Camphre; puis distillez le tout au Bain bouillant, & en mettez le plus souvent que vous pourrez dans les yeux avec une plume.

Eau qui guérit les fistules lacrymales.

PRENEZ therebentine de Venise, Tartre blanc, de chacun quatre onces; Mastic; & gomme Arabic de cha-

Charitable & facile. 189

une deux onces, Couperose blanche une once : pilez ce qui se peut piler, & mettez le tout dans une Cornuë, & distillez au feu de sable, gardant les degrez du feu jusques à ce qu'il ne sorte plus de fumée. Avant que de se servir de cette eau il est à propos de se purger deux ou trois fois, par des remedes qui tirent du cerveau; comme il sera dit au Chapitre des purgations. Il faut aussi tous les matins faire friction sur les épaules, & la nucque du col, avec un linge neuf un peu chauffé, pour détourner les humeurs. On mettra cinq ou six fois de cette eau sur le mal, avec un plumaceau. Il faut aussi estuver soir & matin le tour de la fistule avec l'esprit de vin.

*Eau facile à faire pour le mal
des yeux.*

PRENEZ des œufs frais, & les faites durcir dans la braise : vous en osterez les jaunes, & mettez en leur place de la Couperose blanche, & du sucre Candi reduits en poudre, parties égales. Exposez-les devant le feu sur une

afficte : il en sortira une liqueur laquelle on appliquera sur les yeux, pourveu qu'il n'y ait point d'inflammation.

Eau pour la surdité.

PRENEZ esprit de vin, & du suc de Betoine, de chacun demie livre; un gros oignon blanc coupé par tranches, fleurs de Rosmarin une poignée, amandes ameres quatre onces, une grosse anguille dépouillée de sa peau, & coupée par morceaux: faites distiller le tout par la Cornuë au feu de sable. Il faut mettre tous les soirs de cette eau dans l'oreille, trois ou quatre gouttes un peu tiedes, puis tremper du coton dedans, & le mettre dans l'oreille. Il faut continuer quarante jours.

Autre eau pour la surdité.

PRENEZ douze oignons blancs, six poignons d'ail, Betoine & Morelle, de chacune quatre poignées: pilez le tout ensemble, puis l'exprimez, & distillez au Bain. Meslez avec l'eau qui distillera de l'huile d'amandes ameres, & de l'huile rosat, de chacune une
once.

Charitable & facile. 191

once. Prenez un peu de ladite composition, & la faites chauffer dans une cuilliere d'argent, & en mettez dans les oreilles, comme cy-dessus.

Eau contre la douleur des oreilles.

PRENEZ trois livres de therebentine de Venise bien lavée, Mastic, Encens, Myrrhe, Ladanun, de chacun une once: distillez par la Cornuë à feu de sable. Mettez de cette liqueur un peu chaude sur la partie douloureuse: Si l'on en met dans l'oreille, elle a la vertu d'apaiser les bruits, & sifflemens qui s'y forment.

*Eau contre les palpitations de cœur,
& contre les affections de
la ratte.*

PRENEZ fleurs de Bourrache, Buglose, Sauge, & Rosmarin, de chacune quatre onces; Cloud de Girofle, Cannelle, & Safran, de chacun une drachme: mettez le tout dans une Cucurbite; versez dessus quatre livres d'excellent vin blanc; faites digerer

trois jours , puis distillez au Bain bouillant. On prendra tous les matins de cette eau pendant huit jours, depuis une once jusques à deux.

Eau contre la melancholie.

PRENEZ Chardon-benit, Hysope, Melisse, Bourrache, Buglose, partie égale; pilez le tout, & en exprimez le suc: prenez quatre livres dudit suc, deux pintes de vin blanc, & les mettez dans une Cucurbite, avec six onces de fleurs de Rosmarin seiches, une drachme de Canelle coupée par morceaux, un scrupule de Safran; puis distillez le tout au Bain. Il faut prendre deux fois la semaine de cette eau le poids d'une once. Il est à propos deuant que de s'en servir, de se purger avec six grains de teinture d'Elebore noir, delayée dans un verre d'eau de Melisse.

Eau qui fortifie l'estomac.

PRENEZ des écorces de Citron, & d'Oranges seiches, de chacune deux onces; feuilles de Marjolaine une once, Canelle & Girofle, de chacun deux

Charitable & facile. 193

gros : faites infuser le tout vingt-quatre heures au Bain dans trois livres d'esprit de vin ; puis distillez à l'eau bouillante. Il faut prendre deux fois la semaine une cuillerée de cette eau dans un bouillon, ou dans quelque eau cordiale, comme Chardon-benit, Bourrache, ou Buglose.

*Eau qui provoque l'urine supprimée,
& fait vider le sable
des reins.*

PRENEZ douze Citrons, & douze Grenades, & les coupez par tranches, & les mettez dans un Alembic de cuivre, avec les herbes qui suivent ; sçavoir, Persil, Melisse, Hysope, Saxifrage, Pimpinelle, Philanthropos, ou Gratteron, de chacune deux livres : Versez dessus douze pintes d'eau commune ; distillez par le Refrigeratoire à feu de flamme au commencement, lequel vous diminuerez lors que l'eau commencera à distiller. Quand vous aurez quatre pintes d'eau cessez. Il faut avant que d'user de cette eau, se purger des humeurs choletiques & phlegma-

tiques. Il est aussi necessaire d'observer un regime de vivre : pour cet effect on prendra l'avis d'un prudent Medecin ; apres lequel , on boira tous les matins un grand verre de cette eau dans le declin de la lune : s'il se peut on fera exercice apres , sinon on se tiendra au lit chaudement.

*Eau qui dissout la pierre , & la fait
vuider par les urines.*

PRENEZ therebentine de Venise une livre, fruit d'Alchechange demie livre, suc de Persil une livre, Vitriol Romain demie livre : pilez les fruits & le Vitriol, mettez le tout dans une Cucurbite, avec quatre livres de vin blanc ; puis distillez au Bain bouillant jusques à ce que les feces demeurent seches. Il faut prendre soir & matin deux onces de cette eau dans un verre de vin blanc, & continuer quarante jours.

Eau qui guerit la gravelle.

PRENEZ des amandes de noyaux de Pêches une livre ; poix chiches

Charitable & facile. 195

deux livres , fueilles de menüe Sauge une livre : pilez tout , & mettez dans une Cucurbite , avec six livres de vin blanc : faites digerer une nuit au Bain , puis distillez à feu fort. Il faut boire tous les matins une once de cette eau : une heure apres on prendra un boüillon fait de volaille , & de veau ; dans lequel on fera dissoudre vingt grains de cresse de Tartre. Il est necessaire de continuer un mois entier , ou environ.

Eau contre la peste.

PRENEZ suc de Scabieuse une livre, de Roses de Provins une once, écorces de Citrons & d'Orāges seiches rappées, de chacune deux onces , Theriaque de Venise une once, Canelle, & Cloud de Girofle , de chacun deux drachmes : faites infuser le tout vingt-quatre heures dans une pinte d'eau de noix ; puis distillez à feu doux. L'on en peut prendre depuis une once jusques à deux , le matin à jeun en temps de peste. De plus elle fortifie les estomacs froids & debiles.

Eau spécifique contre la peste.

PRENEZ écorces de noix, quand elles se dépouillent facilement de dessus la noix; fueilles & cimes de Rue, parties égales : pilez les dans un mortier de pierre, & les mettez fermenter trois jours à la cave; puis distillez au Bain. L'on en prendra tous les matins deux cuillerées en temps de peste. C'est un souverain preservatif.

Eau qui guérit les pestes coubeurs.

PRENEZ Sauge, Hysope, Rosmarin, & Sabine, de chacune une livre; pilez-les dans un mortier de pierre, & les mettez fermenter huit jours à la cave dans une Cucurbitte de verre, avec quatre livres de vin blanc; puis vous distillerez au Bain bouillant jusques à ce que le marc soit sec. Prenez une livre de cette eau, & mettez dedans une demie once de Crocus Martis dans un petit sachet de toile. L'on prendra tous les matins une once de cette eau, jusques à deux. Il faut continuer quarante jours; le Crocus Martis servira toujours:

Charitable & facile. 197

on n'aura qu'à remettre de nouvelle eau dessus. Apres avoir beu ladite eau on fera le plus d'exercice que faire se pourra.

Eau qui fait venir les purgations.

PRENEZ Armoise & Hysope, de chacune deux poignées; Safran, Canelle & Giroffe, de chacun une drachme: mettez le tout dans une Courge, avec quatre livres de vin d'Espagne: au defaut vous prendrez d'excellent vin blanc. Laissez infuser une nuit au Bain, puis distillez. Il faut prendre tous les matins un demy verre de cette eau huit jours devant le temps qu'on a accoustumé d'avoir ses purgations, & huit jours apres.

Eau qui arreste les purgations immoderées, & les pertes de sang.

PRENEZ Plantain, Morelle, Endive, Laituë, parties égales, & les pilez, & en exprimez les suc; puis les distillez au Bain. Il faut boire de cette eau trois jours de suite, soir & matin, deux onces à chaque fois.

*Autre eau qui arreste les peries
de sang.*

PRENEZ le dedans de douze Citrons, & de douze Grenades, quatre onces de Roses de Provins, deux livres de bon vin rouge de trois ou quatre fucilles; puis distillez le tout au Bain. Prenez deux onces de cette eau, faites dissoudre dedans dix grains de sel de Corail. Il la faut prendre le matin à jeun, & le soir deux heures apres le repas, & continuer quatre jours.

Eau qui facilite les accouchements.

PRENEZ Sauge, Tanaisie, Hysope, de chacune deux poignées: pilez les dans un mortier, & les mettez dans une Cucurbite, avec une livre de miel de Narbonne, Canelle & Girofle de chacun une drachme, Rheubarbe coupée par morceaux une once, therebentine de Venise deux onces, d'Epithyme une drachme, vin blanc deux livres. Faites infuser le tout au Bain douze heures, puis distillez. Il faut prendre tous les matins deux cuillerées de

Charitable & facile. 199

cette eau l'espace de quinze, ou seize jours devant le temps de l'accouchement, & se promener une bonne heure apres l'avoir prise. Cette eau est aussi excellente contre la colique venteuse; si l'on y adjouste huit ou dix gouttes d'essence de Sauge, ou de Tanasie, dans une cuillerée de ladite eau, la donnant à boire à une femme de qui l'enfant seroit mort dedans le ventre, ou de qui l'arriere-faix seroit demeuré, elle fera sortir l'un & l'autre: si la premiere fois ne suffit, il faut reïterer une demie heure apres.

Eau qui purifie la matrice, & qui arreste les suffocations.

PRENEZ racines & fueilles de Violette bien nettes, quatre poignées; fueilles de Persil, deux poignées; seigle, avoine & orge, de chacun une poignée: mettez toutes ces choses dans une Cucurbite; versez dessus quatre livres de vin blanc; faites-les fermenter huit jours à la cave, puis les distillez au Bain boüillant. Il faut prendre trois ou quatre fois la semaine de cette eau, le

matin à jeun. La dose est d'une once
jusques à deux.

Eau contre l'hydrôpisie.

PRENEZ racines d'Iris, & d'Hy-
ble, de chacune deux onces; Per-
sil, Fenouil, Ache, Berle, de chacune
deux poignées; Cubebes une once,
Safran demie once, therebentine de
Venise quatre onces, Cannelle & Gi-
rofle de chacun demie once. Faites in-
fuser le tout vingt-quatre heures au
Bain bouillant; cohobez deux fois
l'eau distillée sur les feces. L'on boira
demy verre de cette eau le matin, & le
soir. Il faut que le malade se promene
le plus long-temps qu'il pourra, sinon
il demeurera au lit & chaudement.

*Eau contre les tremblements de la teste,
& des mains.*

PRENEZ feuilles de Persil une poi-
gnée, feuilles & semences d'Ache,
de chacune deux poignées; graine de
Pavot blanc une once: pilez le tout
dans un mortier de pierre; mettez-les
infuser dans six livres d'eau de Sauge

Charitable & facile. 201

dedans une Cucurbite; adjoustez demie once de Girofle, une once de Cannelle, quatre onces de sucre; distillez au Bain boüillant: vous ferez dissoudre dans une livre de l'eau distillée une once de Castoreum. il en faut boire une once tous les matins, durant un mois. Il faut aussi s'en laver la teste, le col, les bras, & les mains, si elles tremblent.

*Eau qui fait venir le lait aux
Nourrices.*

PRENEZ racines, feuilles, & semences de Fenouil, six poignées; orge mondé une livre, pois chiches deux livres: mettez le tout dans l'Alembic de cuivre; versez dessus vingt livres d'eau, mettez en digestion sur cendres chaudes vingt-quatre heures, puis distillez par le Refrigeratoire: lors que vous aurez dix livres d'eau, cessez. La nourrice boira de cette eau à ses repas: elle pourra mettre dans chaque verre deux ou trois cuillerées de vin.

CHAPITRE II.

*Des Syrops.**Syrop de Mercuriale.*

FAUT prendre suc de Mercuriale huit livres, sucs de Buglose & Bourrache, de chacun deux livres : mettez-les dans une bassine de cuivre rouge, avec douze livres de miel de Narbonne : faites bouillir une demie-heure à feu doux, & écumez le miel ; puis filtrez par la chauffe d'hypocras. Prenez quatre onces de racines de Gentiane, une demie livre de racines de Flambe ; coupez-les par tranches, & les mettez infuser vingt-quatre heures sur les cendres chaudes dans trois livres de vin blanc ; filtrez ladite infusion sans l'exprimer, & la mettez avec les choses cy-dessus ; puis les faire cuire en consistance de syrop, lequel se puisse garder un an, d'autant qu'il en faut prendre toute l'année tous les matins une cuillerée à

Charitable & facile. 203

jeun. Toute la composition cy dessus n'est que pour une personne. Ce syrop fortifie, purge, purifie le sang, & rafraichit : il conserve la jeunesse : il n'y a presque point de maladies contre lesquelles il ne serve de remede. Il est necessaire avant que d'en user d'estre purgé. Il peut estre nuisible aux rattleux, à cause de la quantité de miel dont il est composé.

Syrop pour faire dormir.

PRENEZ suc de pourpier, & de laitüë, de chacun deux livres; fleurs de Nenuphar, & fleurs de Pavot chāpestre, autrement dit Rheas, ou Coquelicos, de chacune demie livre : faites boüillir les suc & les fleurs ensemble environ un quart d'heure ; puis filtrerez par la chauffe, & mettez du sucre livre pour livre, & ferez cuire en consistance de syrop. Il faut écumer tous les syrops sur la fin de leur cuisson. On en prendra le soir en se mettant au liēt une once dans un verre d'eau d'orge : il rafraichit, il fait dormir, & est tres-excellent contre les inflammations du poulmon.

Syrop pour le poulmon.

IL faut prendre suc d'Hysope deux livres, sucs de Bourrache, de Buglose, de Melisse, & choux rouge, de chacune une livre; fleurs de Soufre deux onces: faites bouïllir le tout ensemble un quart d'heure, puis passez-le sans exprimer, & mettez du sucre à discretion, & en faites syrop. Il en faut prendre le matin, à midy, & le soir avant le repas deux cuillerées dans un verre d'eau d'Hysope. Il empesche & corrige les indispositions du poulmon.

Syrop contre l'hydropisie.

IL faut prendre suc de Raves, de Persil, de Mercuriale, de Cerfueil, de Chardon-benit, de chacun demie livre; graine d'Hyeble, & de Genievre, de chacune une livre; le dedans de douze Citrons: faites bouïllir le tout ensemble jusques à ce que les graines soient cuites; puis filtrez, & mettez desdits sucs & sucre, livre pour livre, & faites syrop. Le malade prendra une once de ce syrop dans deux onces d'eau de

Charitable & facile. 205

Chardon-benit quand il se mettra dedans le liect, & il se couchera chaudement; ce remede le purgera par les urines, ou par les sueurs. Ce syrop est aussi tres-bon pour les graveloux, & pour ceux qui ont peine à uriner.

*Syrop contre la douleur de la teste,
& purgatif.*

IL faut prendre suc de Sauge, & de Betoine, de chacun une livre; Roses passes deux livres, Agaric coupé par tranches une once; Canelle & Girofle de chacun une drachme: faites infuser le tout une nuit sur cendres chaudes, puis faites bouillir un quart d'heure, apres, passez & mettez livre pour livre de sucre pour en faire syrop; duquel on peut prendre depuis une once jusques à deux dans un verre d'eau de Betoine; & deux heures apres un bouillon. Il purge doucement la pituite du cerveau.

Syrop violat purgatif.

PRENEZ fleurs de Violette entieres, sans en rien oster que les queües, une livre ; faites-les infuser douze heures dans deux livres d'eau, puis les passez & exprimez, & remettez de nouvelles fleurs une livre dans ladite expression, & faites infuser comme au precedent, avec une once de Rheubarbe coupée par tranches; puis exprimez, & faites syrop, mettant livre pour livre de sucre. Quand on voudra se purger, on en prendra depuis une once jusques à deux dans un verre de ptisane laxative, composée de Chiendent, Cichorée, Pimpinnelle, & Senné; comme il sera dit au Chapitre des ptisanes laxatives. Il purge la bile, tempere & rafraichit la crimonie des humeurs ; mais il ne se garde pas plus de quatre mois.

Syrop de Roses muscades.

PRENEZ une livre de Roses muscades, faites-les infuser une nuit dās deux livres de decoction faite de racines & fueilles de Bourrache & Cichorée; puis

Charitable & facile. 207

coulez & mettez du sucre à discretion, & faites syrop. Vne once de ce syrop, prise le matin, purge doucement & benignement les serositez, & n'oblige point de garder la chambre,

Syrop qui arreste la diarrhée, la dysenterie, & flux de sang.

IL faut prendre suc de Limon, & de Grenade, de chacun une livre; fruits de Coing deux livres: faites infuser le tout douze heures avec une drachme de Canelle; puis passez & mettez trois quarterons de sucre pour chaque livre de suc. L'on prendra deux ou trois fois par jour de ce syrop, une once à chaque fois dans un verre d'eau ferrée. Il faut continuer trois ou quatre jours de suite.

Syrop pour fortifier l'estomac.

FAUT prendre Absinthe, Mente & Bayes, ou graines de Genievre, de chacune deux poignées, & en faire decoction: mettez infuser une nuit dedans Canelle, Girofle, Zinzembre & Muscade; de chacune un scrupule;

puis coulez & mettez sucre à discretion pour en faire syrop. Vne cuillerée de ce syrop, prise devant le repas, fortifie, aide à la digestion; & réjoüit le cœur.

*Syrop pour faire venir les purgations,
& guerir les pastes couleurs.*

PRENEZ Absinthe, Lavande, & Hysope, de chacune deux poignées; faites-les bouïllir dans six livres d'eau jusques à reduction de moitié: puis exprimez, & mettez infuser vingt-quatre heures dedans du Safran, Cannelle, & Girofle, de chacun une drachme: passez & faites syrop avec partie égale de sucre. Il faut prendre matin & loir de ce syrop le poids d'une once. Il faut mesler son vin avec de l'eau dans laquelle on aura mistremper du Crocus Martis, & continuer un mois.

Syrop de pommes purgatif.

PRENEZ douze pommes de Reinette, & les coupez par tranches, une demie livre de pruneaux de Damas noir; faites les bouïllir dans six livres d'eau,

Charitable & facile. 209

Jusques à ce que les pommes & les prun-
neaux soient bien cuits: puis vous les
exprimerez, & mettrez infuser dans
l'expression deux onces de Senné l'es-
pace de douze heures sur les cendres
chaudes, avec une drachme de Canelle
& de Zinzembre; puis vous coulerez
comme au precedent, & mettrez livre
pour livre de sucre, pour en faire syrop.
Pour se purger il en faut prendre de-
puis une once & demie jusques à deux.
Ce syrop n'est point dégoustant, &
purge doucement l'humeur bilieuse, &
pituiteuse.

Autre Syrop purgatif

VOus prendrez racines & fueilles
de Cichorée, Bourrache, Buglo-
se & Melisse, de chacune demie livre:
coupez les racines, & pilez les fueilles,
& les mettez dans six livres d'eau com-
mune, avec quatre onces d'orge mon-
dé: faites boüillir le tout ensemble jus-
ques à diminution de la moitié; puis
coulez sans exprimer, & mettez dans
ladite coulature infuser sur cendres
chaudes vingt-quatre heures, deux

onces de Rheubarbe coupée par tranches, avec une once de Senné, & demie drachme de Zinzembre : puis coulez & exprimez, & mettez trois quartiers de sucre pour livre de coulature faites cuire en consistance de syrop. Ce syrop purge la pituite tartareuse du ventricule, & des parties voisines : il guerit la jaunisse. On en peut prendre depuis deux onces jusques à trois. Lorsque l'on voudra se purger le cerveau, il faut prendre une once & demie de ce syrop, & le mettre avec une once de syrop de Roses passées.

CHAPITRE III.

Des Ptisanes.

Ptisane purgative.

PRENEZ racines de Chiendent, d'Oseille, Pisse-en-liet, Cichorée, Endive, & Scorsonaire, de chacune demie poignée : herbes de Buglose, Bourrache, Endive, Cichorée, Pourpier, & des quatre Capillaires, de cha-

Charitable & facile. 211

Prenez une poignée : faites cuire le tout dans quatre livres d'eau, à diminution d'une livre : adjoustez sur la fin un peu d'Anis, & de Coriandre, une once de Senné, deux drachmes de Cristal mineral ; faites infuser douze heures sur des cendres chaudes. Il en faut boire le matin à jeun ; & apres midy, trois heures apres le repas ; & le soir si l'on veut en se couchant un verre à chaque fois. Cette ptisane purge doucement l'humeur melancholique, & la pituite, & desopile la ratte.

Autre ptisane purgative.

VOUS prendrez racines d'Enule Campané, de Guimauve, de Cithorée sauvage, de chacune une poignée : faites les cuire dans deux pintes d'eau, à diminution du tiers : vous adjousteriez sur la fin un peu de Scolopandre, avec une poignée de Roses, une poignée d'Anis ; puis coulez & faites infuser dans la coulature une once de Rheubarbe coupée par petites tranches, une drachme d'Agaric trochisqué, demie once de Senné, le temps de

douze heures. Il faut boire de cette ptisane deux ou trois fois la semaine estant à jeun un grand verre ; principalement au Printemps , & à l'Automne dans le decours de la lune. Elle purge la bile noire & bruslée , avec les humeurs pituiteuses , tant des parties hautes , que des basses.

Ptisane rafraichissante , & aperitive.

PRENEZ racines de Mauve , de Guimauve , Nenuphar , & d'Iris , chacune une poignée : Violette , Morelle , Reine des prés , pimpinnelle , lactuë ; de chacune une poignée ; Santal Citrin deux drachmes : faites boüillir le tout dans six livres d'eau , à diminution du tiers ; puis coulez & faites infuser douze heures dans la coulature une once de Cristal mineral , Casse mondée deux onces ; Manne de Calabre une once , le suc de trois Citrons. Cette ptisane , outre qu'elle rafraichit , elle purge les humeurs bruslées , & donne de l'appetit.

Charitable & facile. 213

Ptisane qui purifie le sang.

VOus prendrez racines & feuilles de Cichorée, Chardon-benit, Cerfueil, Persil, de chacune une poignée: ostez les cordes des racines; une poignée de graines de Genievre concassée: faites bouillir le tout dans quatre livres d'eau, à diminution de moitié: filtrez & mettez dans ce qui passera une once de Cristal mineral. Il faut boire tous les matins à jeun durant huit jours, un grand verre de cette ptisane au decours de la lune.

Ptisane qui dissipe les enflures du ventre & des iambes, qui restent apres la fièvre.

PRENEZ Aigremoine, Pimpinnelle, Betoine, Chiendent, Cichorée racines & feuilles, à la reserve de la Betoine; de laquelle les racines sont vomitives, de chacune une poignée: faites-les bouillir dans quatre livres d'eau, à diminution du tiers; puis filtrez, & mettez infuser dans ladite de-

coction une once de Senné, avec une drachme de Canelle coupée par morceaux. Il faut boire à jeun un grand verre de cette ptisane, & autant apres dîner, trois ou quatre heures apres le repas.

Ptisane rafraichissante.

VOus prendrez racines de Nenuphar, fueilles & racines de Cichorée, & de Cerfueil, de chacune une poignée: quatre pommes de Reinette coupées par morceaux, une poignée d'orge: faites le tout boüillir environ une demie heure dans quatre livres d'eau; puis ostez le vaisseau de dessus le feu, & mettez un petit baston de Reglisse raticé, & coupé par petits morceaux, & couvrez le vaisseau, & laissez refroidir. Cette ptisane est rafraichissante & humectante. Ceux qui sont échauffez au dedans en peuvent boire à leurs repas: comme aussi ceux qui sont travaillez de la fièvre.

Ptisane

Ptisane pour le poulmon.

PRENEZ Hysope, Chou-rouge, Chiendent, pisse-en-liet, de chacune une poignée; six figues, raisins de Damas, & Iujubes, de chacun une once; ostez les pepins des raisins: une once de fleur de Soufre, que vous mettrez dans un sachet de toile, une poignée d'orge: adjoustez avec tout ce que dessus demie livre de miel de Narbonne: faites bouillir le tout dans six livres d'eau, à diminution du tiers. L'usage de cette ptisane est excellente pour ceux qui sont malades du poulmon; & mesme elle soulage ceux qui ont la pleuresie. Il en faut boire trois ou quatre verres par jour Elle aide aussi à faire sortir le phlegme crasse, & guerit les inflammations de la gorge.

Ptisane qui desopile la ratte.

VOVS prendrez fucilles de Melisse, Buglose, Bourrache, de chacune une poignée: Capres demie livre, Polipode de chesne fendu par la moitié, deux onces: faites bouillir le tout dans

six livres d'eau , à reduction des trois quarts ; puis coulez , & adjoustez à la coulature une drachme de Canelle par morceaux. Il faut prendre de cette ptisane trois ou quatre verres par jour : elle desopile la ratte , fait uriner , & purge doucement.

Ptisane qui fortifie , & qui arreste la diarrhée & la dysenterie.

PRENEZ de la Sauge une poignée, racines de Nenuphar deux onces, rapures de corne de Cerf & d'ivoire, de chacune demie once, Crocus Martis astringent, une once : faites boüillir le tout dans quatre livres d'eau , à diminution du quart ; puis coulez , & mettez infuser une once de Rheubarbe coupée par morceaux, une drachme de sel de Corail : lors que la ptisane sera froide il en faudra donner au malade le matin , à midy & au soir , à chaque fois un grand verre. Il faut continuer cinq ou six jours de suite.

Prisane qui guerit les galles.

VOUS prendrez Pimpinnelle, Chiendent, Cerfueil, des quatre Capillaires, de chacun une poignée; une once d'orge, deux onces de Senné, Casse mondée une once, Tamarins deux onces, un baston de Reglisse racicé, & coupé par morceaux. Il faut faire boüillir le tout dans six livres d'eau à reduction de moitié, puis passer par l'étamine. On boira le matin un verre de cette prisane, & autant apres disner. Il faut continuer huit jours.

CHAPITRE IV.

Des Pillules.

Pillules pour purger le cerveau.

PRENEZ extraicts de Sauge, Beitoine, de chacun une drachme, Agaric trochisqué, teinture d'Elebore noir, de chacun un demy scrupule; teinture de Rheubarbe deux drachmes:

malaxez le tout dans une petite terrine sur des cendres chaudes avec une Espatule, jusques à ce que le tout soit en consistance de pouvoir former pillules. Ce que vous connoistrez en mettant une goutte refroidir sur une assiete: si elle ne prend point à l'assiete, ny aux doigts, elles sont comme il faut. Vous formerez neuf pillules de cette masse, pour en prendre neuf matins de suite, une à chaque prise. Deux heures apres il faut prendre un boüillon. Elles purgent le cerveau, la colere jaune & noire, la pituite, & fait mourir les vers.

*Autres pillules qui purgent le
cerveau.*

VOUS prendrez teintures d'Aloës, & de Rheubarbe, de chacune une once; Agaric trochisqué trois drachmes, suc de Roses une once, Mastic deux drachmes: pilez l'Agaric & Mastic; & incorporez les poudres avec les teintures & suc cy-dessus, & faites masse, que vous garderez dans un morceau de cuir frotté d'huile. Elles pur-

Charitable & facile. 219

gent le cerveau, les yeux, les oreilles, le ventricule, & la matrice, de leurs humeurs putrides, & les corroborent. La dose est d'une drachme jusques à drachme & demie. Il les faut prendre le matin à jeun.

Pillules qui purgent la mélancholie.

PRENEZ extraict de Melisse une once, teinture de Senné une demie once, teinture d'Aloës deux drachmes, extraict d'Elebore noir une drachme, teinture de Safran un scrupule, Epithyme, & Mastic en poudre deux drachmes: incorporez le tout ensemble, & faites masse, & la serrez comme dessus. Elles purgent l'estomac benignement; elles empeschent la putrefaction des humeurs, & garantissent des douleurs de la teste, de l'estomac, du ventre, & de la matrice. Elles chassent la mélancholie, & la tristesse. La dose est d'une demie drachme jusques à une drachme.

Pillules aperitives.

VOus prendrez extraict d'Absinthe une once, Mirabolans citrins deux onces, teinture d'Aloës, & de Rheubarbe, de chacune une once; Crocus Martis, & Turbit, de chacun deux drachmes; teinture de Safran demie drachme, & pilez ce qui se peut piler, & malaxez le tout, & en faites masse. Elles purgent les humeurs bilieuses & pituiteuses, & principalement celles qui attaquent la teste, le foye, & le ventricule: elles fortifient l'estomac, facilitent la coction des viandes, excitent l'appetit. La dose est d'une drachme.

Pillules contre la peste.

PRENEZ extraict de Ruë, & teinture d'Aloës, de chacune une once; Theriaque de Venise une once, Myrrhe demie once, écorces de Citrons, & d'Oranges en poudre, de chacune deux drachmes: incorporez le tout ensemble, & y adjoustez sur la fin une drachme d'esprit de Vitriol. Elles pre-

Charitable & facile. 221

servent de tout air infecté, & de corruption : elles purgent l'estomac des humeurs corrompues ; c'est pourquoy elles sont excellentes contre la peste. Il en faut prendre le matin quand l'air est infecté, avant que de sortir, une demie drachme.

Pillules contre l'asthme, & toux inveterée.

VOus prendrez extraict de Sauge & d'Hysope de chacune une once ; Agaric trochisque trois drachmes, extraict de Coloquinte deux drachmes, Turbit quatre drachmes, Myrrhe & racines d'Iris, de chacune une drachme; fleurs de Soufre demie once. Pilez ce qui se pourra piler, & malaxez le tout : adjoustez sur la fin une cuillerée d'esprit de vin, & en formez pillules. Elles purgent la poitrine, le thorax de la pituite, crasse, & putride ; facilite le cracher, & appaise la toux. La dose est d'un scrupule.

*Pillules qui purgent les eaux des
hydropiques.*

PRENEZ extraict d'Hyebles, de Sureau, & de Fenouil, de chacun une once; Ialap en poudre demie once, teinture de Gomme-gutte deux drachmes, Baye, ou graine de Genievre une once; esprit de Vitriol une drachme: incorporez le tout comme il a esté dit, & faites pillules. Elles purgent les eaux des hydropiques, & font sortir les vents. Il en faut prendre tous les matins un mois de temps, d'une drachme jusques à drachme & demie.

*Pillulis contre les suffocations
de matrice.*

VOUS prendrez extraict de Matricaire, de Sauge, & de Ruë, de chacune une once; de fécule de Brione une once, Epithyme deux drachmes, Rheubarbe en poudre demie once, Castoreum deux drachmes, Crocus Martis une drachme: incorporez toutes ces choses ensemble, & mettez sur la fin douze gouttes d'essence d'Hyso-

Charitable & facile. 223

pc , quatre de Canelle , & deux de cloud de Girofle; puis formez pillules. Elles arrestent les vapeurs de la matrice, & les fait sortir par les voyes ordinaires : elles font venir les purgations, & dégagent les obstructions. Il en faut prendre deux ou trois fois la semaine le poids d'une drachme , le matin à jeun, contre les vapeurs de la matrice : & pour faire venir les purgations , il en faut prendre un mois entier matin & soir, une demie drachme à la fois.

*Pillules qui arrestent les dysenteries ,
& fortifient.*

PRENEZ extraict de Boüillon-blanc, Morelle & Sauge , de chacun une once, teinture de Rheubarbe une once, sel de Corail, & de Perles, de chacun deux drachmes ; Crocus Martis, raclure d'yvoire, & de corne de Cerf, de chacune une drachme : faites masse de tout, & mettez sur la fin deux gouttes d'essence de Canelle, & autant de cloud de Girofle. Elles arrestent toutes sortes de dysenterie, purgent & forti-

fient. Il en faut prendre matin & soir une drachme.

Pillules contre la gravelle.

V O U S prendrez deux onces de therebentine de Venise, que vous ferez bouïllir dans suffisante quantité d'eau, jusques à ce qu'elle n'adhère point aux doigts: incorporez avec sel de Persicaire, & de Persil, de chacun une drachme, & Cristal mineral demie once, puis faites pillules. Elles font sortir le sable des reins, & de la vessie, & provoque l'urine supprimée. Il en faut prendre quinze jours de suite le matin, le poids d'une drachme.

Pillules purgatives.

P R E N E Z teinture de Bourrache, Buglose, & Aloës, de chacun une once; suc de Roses demie once: incorporez le tout ensemble dans une petite terrine sur les cendres chaudes, jusques à ce que le tout soit en consistance de pillules. Elles purgent doucement le cerveau, l'estomac, & les intestins. Il

Charitable & facile. 225

en faut prendre le poids d'un scrupule le soir, demie heure devant que de souper. Elles n'opereront que le jour suivant.

Autres pillules purgatives.

VOus prendrez extraict de Fenouil une once, Senné & Cristal mineral en poudres une once: incorporez les poudres avec ledit extraict, & en faites pillules. Elles purgent la premiere & seconde region du corps, le foye, l'estomac, la ratte, & déchargent les reins. La prise est d'une drachme.

Pillules universelles.

PRENEZ teinture d'Aloës, de Senné, & de Rheubarbe, de chacune une once; Agaric trochisqué demie once, Spica nardy, & Mastic, de chacun une drachme; graines de Violette en poudre une once: incorporez le tout ensemble, & faites masse. Elles purgent universellement & doucement toutes les humeurs. La dose est depuis quinze jusques à vingt grains.

Pillules pour faire dormir.

PRENÈZ extrait de Laituë & Morelle, de chacun deux drachmes; Opion torréfié un scrupule, graine de Jusquiame, & Pavot blanc, de chacune une drachme : reduisez l'Opion & graines en poudres, & les incorporez avec les extraicts, & faites pillules. Elle provoquent doucement le sommeil : elles appaisent toutes sortes de douleurs. La dose est depuis six jusques à dix grains. Il les faut prendre le soir en se mettant au liët.



CHAPITRE V.

Des Baumes.

Composition du précieux Baume duquel sainte Magdelaine se servit pour oindre la teste & les pieds de nostre Seigneur, lequel fut apporté de Hierusalem à Rome, du regne de l'Empereur Tite Vespasien.

PRENEZ cinq onces de Savigny verd, cinq onces de noix de Cyprés, quinze livres de grand Cocq, Sauge, Lierre, Mille-fucille, Armoise, Campanelle, Fenugrec, graine de lin, de chacune cinq onces. Il faut que les herbes soient vertes, & les coupez, & pilez les graines; puis mettez le tout infuser dans vingt-deux livres de vin odoriferant trois jours sur cendres chaudes; puis vous y adjousteriez cinq livres d'huile d'olives vieille, bien purgée: faites bouillir le tout dans un

vaisseau de terre vernissé, jusques à la consommation du vin: puis exprimez sous la presse, & mettez dans ladite expression de la gomme de lierre, de la poix d'Espagne, Raisine, Oliban, Mastic, Colophone de Therebentine, Galbanum, Cire neufve, de chacune cinq onces; Storax Calamite, Macis, Spicnard, de chacun quatre onces; mine d'or, & Baume noir, de chacun trois onces: remettez sur le feu, & faites boüillir doucement, en remuant tousiours avec une Espatule, jusques à ce que les gommés soient tout-à-fait dissoutes: puis vous passerez par l'étamine, & mettez le Baume dans des boëtes.

L'on ne doit attendre de ce Baume precieux que des effects admirables, puis qu'il a servy au sacré Mystere de nostre redemption. Il est universel contre toutes sortes de maladies, & de douleurs; particulierement il guerit les fièvres réglées où le froid precede le chaud: il en faut prendre durant le froid un demy scrupule dás deux onces d'eau de Chardon-benit. Si la premiere

Charitable & facile. 229

fois ne suffit, l'on en prendra une seconde fois le jour de l'accès, & l'on continuera jusques à trois fois. La mesme dose, prise en eau de Matricaire, appaise & guerit les suffocations de matrice. En eau de Mille-pertuis, il guerit les abcés, & ulceres interieures; & exterieures, si l'on en applique dessus. Pris en eau de Persil, il fait sortir le sable des reins, & de la vessie: il rompt la pierre, & fait uriner facilement, si l'on continuë d'en prendre huit jours le matin à jeun. Pris en eau de Melisse, il chasse la melancholie, & desopile la ratte: en eau d'Anis, ou de Fenouil, il appaise toutes sortes de coliques: il est aussi à propos d'en frotter le petit ventre. Il arreste le vomissement appliqué sur l'estomac, & le fortifie: il consolide toutes sortes de playes; il appaise les douleurs de la teste: il en faut frotter les tempes, le haut de la teste, & la nuque du col. Il guerit toutes sortes de rheumatismes. Enfin c'est un antidote universel.

*Baume contre les douleurs de la teste
provenantes de blessure.*

Vous prendrez fueilles & fleurs de Sauge, & de Betoine, de chacune une livre; huile des Philosophes deux livres: mettez lesdites fueilles & fleurs dans une phiole de verre double avec ladite huile, quarante jours au soleil; puis vous exprimerez sous la presse, & remettrez l'expression au soleil: il s'en fera un baume qui sera bon pour toutes les douleurs & cicatrices de la teste. Il s'applique seul, ou sur des étoupes, ou filasses rouffes.

*Baume qui arreste le tremblement de
la teste, des bras, &
des mains.*

PRENEZ fueilles & fleurs de Ruë, de Sauge, & Camomille, de chacune deux onces; Bayes, ou graines noires de laurier quatre onces, Roses passes seches trois onces: pilez le tout, & le mettez dans une phiole de verre avec deux livres d'eau de vie, & l'exposez

Charitable & facile. 231

au soleil un mois, puis vous exprimerez. Il faut frotter de ce baume un peu tiède, la teste, la gorge, les bras, & les mains, deux ou trois fois la semaine. Avant que de l'appliquer il faut frotter les parties un quart d'heure, avec un linge neuf un peu chauffé.

Baume contre la paralysie.

VOus prendrez fleurs de Rosmarin, Sauge, Betoine, Camomille, Mille-pertuis, & Lavande, de chacune deux onces; Therebentine de Venise bien lavée quatre onces, huile de laurier, & de lin, de chacune une once; Girofle entier une once, Canelle coupée par morceaux demie once: mettez le tout dans une Cornuë avec deux livres d'esprit de vin; bouchez la Cornuë, & laissez infuser les drogues neuf jours, & les remuez tous les jours deux ou trois fois: puis vous distillerez au feu de roüe; il sortira premierement une eau blanche, avec un baume blanc. Lors qu'il commencera de monter une eau rousse, vous changerez de Recipient, & augmenterez le feu, & con-

tinuerez jusques à ce qu'il ne distille plus rien : il passera un baume rouge avecque l'eau. L'eau & le baume blanc se prennent par la bouche : l'on peut separer le baume par l'entonnoir : une cuillerée de l'eau fortifie l'estomac, aide à la digestion, lasche l'urine supprimée, arreste le vomissement, garantit de la peste, facilite les accouchements, guerit la colique. Le baume blanc a les mesmes vertus. La dose est de cinq à six gouttes dans deux cuillerées de vin blanc, ou quelque autre vehicule approprié au mal. Pour l'eau & baume rouge, c'est pour les douleurs qui proviennent de cause froide. Il guerit les paralysies : il le faut faire un peu chauffer avant que de l'appliquer, & bien frotter les parties avec la main un quart d'heure de temps, & tremper un papier dedans, & l'appliquer sur le mal, & le faire tenir avec une bande. Il en faut mettre matin & soir, & continuer jusques à guerison.

*Baume contre les douleurs de la
scyatique.*

PRENEZ une grosse Oye bien grasse, de laquelle vous osterez les entrailles, & mettez dedans une poignée de menüe Sauge coupée, une livre de poix de Bourgogne, quatre onces de therebentine, deux petits chiens, & deux petits chats: puis cousez les ouvertures, & l'embrochez, & la faites rostir doucement jusques à ce qu'il ne tombe plus rien. Serrez le baume dans un pot. Il faut frotter la partie malade avec la main avant que de l'appliquer. Il en faut mettre deux fois le jour, & continuer jusques à guérison.

Autre baume pour la scyatique.

PRENEZ gros vin rouge deux livres, huile de noix une livre, gomme de Cyprés demie livre: faites bouillir le tout dans un pot neuf jusques à la consommation du vin, puis exprimez. Ce baume s'applique le plus chaud que l'on le peut souffrir, le soir en se met-

tant au li&ct. Il faut mettre un linge
chaud par dessus.

*Baume ou Pommade contre les brus-
sures, & contre les marques
de la petite verolle.*

VOUS prendrez une douzaine de
jaune d'œufs durs, une livre de
sain-doux, la fiante d'un cheval frai-
chement faite : fricassez le tout dans
une poille environ une demie heure,
puis exprimez par la presse. L'on met-
tra de ce baume sur les blessures, sans
charpie, une fueille de noyer cuite
dans de l'eau par dessus. Il suffit d'en
mettre une fois le jour; & à chaque fois
l'on mettra une nouvelle fueille. Pour
les marques de la petite verolle, il en
faut mettre quatre ou cinq fois le jour
dessus, comme de la pommade, & con-
tinuer un mois.

*Baume qui fait reprendre les
playes.*

PRENEZ theriebentine une livre,
huile de Mille-pertuis quatre onces,

Charitable & facile. 235.

graisse de porc demie livre, le jaune de trente œufs durs, esprit de sel deux drachmes, cire neufve deux onces: faites fondre le tout dans un pot neuf vernissé, & le faites bouillir un quart d'heure à petit feu, puis exprimez. On mettra de ce baume dedans les playes, & dessus, apres les avoir lavées de vin, & dessechées avec un linge blanc. Il faut mettre une compresse sur ladite playe trempée dedans, & l'y laisser douze heures avant que de la lever. Il n'y a point de playes qu'il ne guérisse en huit jours. Il est aussi excellent contre les ulceres.

*Baume contre les douleurs de la goutte,
soit de cause chaude,
ou froide.*

PRENEZ écorce de Sureau demie livre, vers de terre, & limassons rouges, de chacun quatre onces: vous les laverez premierement avec du vinaigre & du sel, & apres avec de l'eau: & lors qu'ils seront bien nets, vous les couperez, & mettrez par morceaux,

& les mettez dans un pot neuf avec deux livres d'huile d'olives. Vous ferez bouïllir le tout à petit feu, jusques à consistance de syrop, puis passerez par l'étamine. Mettez dissoudre dans la coulature une once de sel armoniac en poudre. Il faut mettre de ce baume soir & matin sur les parties affligées, le plus chaud que l'on le pourra souffrir.

Baume contre les douleurs de la goutte froide.

PRENEZ racines & fueilles d'Hysope, & de Persil, de chacune deux livres; ostez les cordes des racines, & les coupez par morceaux, & les mettez dans un pot de terre vernissé, avec une livre de grains de Genievre concassé, deux livres de vin blanc, & une livre de graisse de porc. Vous ferez bouïllir le tout jusques à ce que le vin soit consommé, puis exprimerez. Ce baume s'applique comme il a esté dit cy-dessus. Il est bon contre toutes les douleurs qui proviennent du froid.

Charitable & facile. 237

*Baume qui arreste la diarrhée, &
flux de sang.*

VOUS prendrez Roses de Provins seches demie livre, theriaque de Venise une once, gros vin rouge deux livres: faites bouillir le tout jusques à diminution de moitié, puis exprimez. Il faut tremper un linge dans ledit baume, & l'appliquer tout chaud sur le ventre, & renouveler deux ou trois fois le jour. Il arreste aussi le vomissement appliqué sur l'estomac.

*Baume ou pommade qui guerit les
hemorrhoides externes.*

PRENEZ cinq ou six gros porreaux, deux poignées de Cicuë; hachez-les bien menuës, & les faites cuire dans quatre livres de bon vinaigre, jusques à diminution de moitié, puis exprimez, & mettez dans l'expression susdite deux livres de beure frais: remettez sur le feu, & faites bouillir jusques à ce que l'humidité du vinaigre soit toute consommée. Vous écumerez sur la fin, & le mettez dans un pot. Il le faut

faire chauffer dans une cuilliere, & en mettre avec une plume sur les hemorrhoïdes cinq ou six fois le jour.

Baume contre la surdité.

PRENEZ cimes & fleurs de Lavande, Thim, Rüe, Marjolaine, Menthe, Camomille, Pacquettes ^{ou} Melilot, graine de Laurier meure, de chacune une once : contrusez-les dans un mortier, & mettez-les dans une Cornuë de grandeur convenable : versez dessus deux livres d'esprit de vin ; bouchez la Cornuë, & laissez le tout infuser quinze jours, puis distillez à feu de rouë, jusques à ce qu'il ne monte plus rien. Il passera une eau & un baume ensemble, que vous separerez par l'entonnoir. Vous mettrez de ce baume trois ou quatre gouttes dans l'oreille le soir en vous couchant, & un petit morceau de cotton dessus. L'eau sert pour frotter les oreilles, la nuque du col, & le long du dos, pour faciliter la descente des humeurs, & continuez quarante jours. Il est à propos que la purgation precede ce remede. L'on se pourra servir

Charitable & facile. 239

servir des ptisanes purgatives cy-devant écrites.

Baume souverain pour guerir toutes sortes de playes.

PRENEZ suc de Betoine, & de Millepertuis, de chacun demie livre; huile de Petrolle une once, therebentine lavée deux onces, huile d'olives six onces, Mastic & Miel, de chacun une drachme: faites bouïllir le tout à petit feu dans un pot vernissé, jusques à la consommation des sucs; puis exprimez, & mettez l'expression dans une phiole quinze jours au soleil. Pour appliquer ce baume il le faut faire un peu chauffer, & le mettre dans la playe, & un petit linge par dessus, trempé dudit baume, en vingt-quatre heures il fait reprendre les playes. Il fait aussi partir les noirceurs & meurtrissures.

Baume contre la douleur des dents.

VOUS prendrez racines de Hannebanne, & Pyrette, de chacune une once; Ruë, Marjolaine, Lavande, & menuë Sauge, de chacune une poignée:

coupez le tout bien menu, & les mettez dans une Cornuë; versez dessus deux livres d'eau de vie, deux drachmes de cloud de Girofle, une drachme de Poivre long; laissez le tout infuser une nuit, puis distillez au feu de sable; l'eau & le baume distilleront ensemble, que vous separerez par l'entonnoir. Une goutte du baume appliquée dans la dent creuse avec un petit de coton, appaise la douleur: une demie cuillerée de l'eau dans la bouche fait le mesme effect. Il faut en froter les tempes, & le derriere des oreilles.

CHAPITRE VI.

Des Emplastres.

Emplastre de Savon.

PRENEZ huile d'olives deux livres, Minium une livre, Ceruse en poudre impalpable demie livre: faites chauffer l'huile dans une poille, ou bassine. Lors que l'huile commencera

Charitable & facile. 241

à bouïllir, mettez peu à peu le Minium & Ceruse, & remuez tousiours avec l'Espatule de bois, jusques à ce qu'ils soient bien incorporez avec l'huile: puis vous adjousteriez peu-à-peu dix onces de Savon de Gennes coupé par tranches bien menües, & remuerez tousiours jusques à ce qu'il ait acquis une couleur grisastre. Alors vous en mettrez une goutte sur une assiette d'étain; s'il n'adhère point à l'assiette, c'est un tesmoïgnage qu'il est cuit. Alors vous y meslerez deux onces d'huile de therebentine, & remuerez jusques à ce qu'il soit froid, & en ferez des rouleaux, ou magdaleons sur une table, ou marbre, pour vous en servir à ce qui s'ensuit. Il s'applique sur un cuir sans charpie: vn emplastre sert trois jours. Il guerit les ulceres, & les crysipeles, les playes & bruslures: il dissout & refout les enflures: il dissipe les duretez & loupes, si l'on continuë d'en mettre dessus. De plus, il est propre à toutes sortes de playes.

Emplastre de Minium.

PRENEZ huile d'olives livre & demie, Minium une livre: incorporez le Minium & l'huile comme vous avez fait cy-dessus, & operez en la mesme maniere, jusques à ce qu'il devienne d'un rouge brun, puis en faites magdaleons. Bien que cet emplastre ne soit composé que de deux drogues, il ne laisse pas d'avoir des facultez tres-grandes. Il rafraichit & desseiche: il est bon contre les inflammations, & les enflures des membres; il dissipe les humeurs; il appaise les douleurs de la goutte provenante de causes chaudes: il desseiche les playes, & les consolide.

Emplastre contre les dartres vives.

VOUS prendrez huile de noix quatre onces, gomme de Cerisier en poudre deux onces, sel Armoniac une once, Savon de Gennes raspé deux onces: Faites premierement chauffer l'huile dans une terrine plombée; & lors qu'elle commencera à bouillir,

Charitable & facile. 243

mettez peu-à-peu les drogues susdites dedans, & remuez toujours avec une Espatule de bois; vous laisserez bouillir le tout environ une demie heure: vous en mettrez sur une assiette pour voir s'il est cuit, comme il a esté dit, puis en faites rouleaux. Pour se servir de cet emplastre il faut l'étendre sur du cuir, de la grandeur de la dartre, puis le chauffer un peu, & l'appliquer sur le mal, & le laisser douze heures, puis l'arracher tout d'un coup avecque force; il emporte avecque luy la racine des dartres. L'on mettra apres dessus un emplastre de Minium pour desseicher, & rafraichir, ou quelque pommade. Il guerit les dartres dès la premiere fois.

*Emplastre qui fait sortir le fer, le bois,
& les esquilles des os de
dedans les playes.*

PRENEZ Betoine, Fougere, Fenouil, Plantain, racines & feuilles, de chacune une poignée; faites les cuire dans de l'eau commune jusques à ce qu'elles soient molles, & qu'il ne reste

que fort peu d'eau ; puis vous les exprimerez sous la presse, & mettrez l'expression sur le feu dans une terrine, avec égale partie de miel rouge, le quart d'huile d'olives : laissez bouillir doucement une heure, & mettez dans chaque livre de ladite composition une once de cire jaune neufve. Lors qu'elle sera fonduë, vous adjousteriez une once d'huile de therebentine, & y ferez jeter un boüillon ou deux : puis vous osterez de dessus le feu, & remuerez toujours jusques à ce qu'il soit fait, & en ferez magdaleons, ou rouleaux. Il s'applique sur du cuir : il le faut laisser vingt-quatre heures sur les playes avant que de le lever : s'il ne fait point d'effect la premiere fois ; il faut en remettre une seconde fois, il fera sortir asseurément ce qui sera dans la playe.

*Emplastre qui fait meurir toutes sortes
de bubons, charbons, &
apostemes.*

PRENEZ Ozeille, Aigremoine, Espurge, Herbe-Robert, de chacune

Charitable & facile. 245

une poignée : pilez-les dans un mortier de pierre, & les faites boüillir dans un pot neuf de terre vernissé, avec une livre de saint-doux l'espace d'une demie heure ; puis exprimez, & remettez l'expression sur le feu, avec cire vierge, suif de mouton, poix-raisine, miel rouge, de chacun quatre onces ; farine d'orge tres-fine deux onces : incorporez le tout ensemble, & remuez toujours jusques à ce qu'il soit cuit. Ce que vous connoistrez en mettant une goutte refroidir, comme il a esté dit cy-devant. Cet emplastre fait son effect en vingt-quatre heures : il faut le changer de douze heures en douze heures, deux fois suffisent. Il s'applique sur du cuir.

*Emplastre contre la douleur
des dents.*

PRENEZ extrait de Sauge une once, Pyretré, Poivre long, Mouches cantarides, le tout en poudre, de chacun vingt grains ; Euphorbe douze grains, Therebentine de Venise deux drachmes, Poix navale une drachme,

L iiij

Cite neufve deux drachmes. Prenez premierement l'extraict de Sauge, & le mettez dans un petit vase de terre sur des cendres chaudes, puis y adjoustez peu-à-peu la therebentine, poix, cire & poudre, & remuez tousiours jusques à ce que le tout soit bien fondu & incorporé. Apres vous l'osterez de dessus le feu, & en ferez rouleaux. Il faut en faire emplastres sur du cuir, & les appliquer sur les tempes, derriere les oreilles, & sur la nucque du col. Ils feront eslever de petites cloches, ou empoules, remplies d'eaux acres & picquantes, lesquelles il faudra percer, & faire suppurer le plus long-temps que l'on pourra. Pour cet effect, apres les avoir percées, l'on se servira de l'emplastre de Savon, lequel attirera, & desseichera.

*Emplastre qui guerit les playes de
la teste.*

VOus prendrez extraict de Plantain, Sauge, & Betoine, de chacun une once; Poix navale, Raifine, Therebentine de Venise, de chacun

Charitable & facile. 247

deux onces: faites fondre le tout sur des cendres chaudes, & l'incorporez avec une Espatule, & remuez toujours jusques à ce qu'il soit froid. Si les playes sont profondes, vous en ferez fondre dans une cuilliere, & y tremperez de la charpie, que vous mettrez dans les playes, & mettrez par dessus une emplastre du mesme. Il faut diminuer tous les jours la charpie: neuf jours suffisent pour cet effect.

*Emplastre contre les duretez
de la ratte.*

PRENEZ Cire jaune, Poix navale, Therebentine, de chacune deux onces; gomme Armoniac, Aloës Hepatique, Myrrhe, Opoponax, Galbanum, de chacun une once; Mastic demie once, Safran une drachme, huile de Laurier une once: faites fondre la cire & poix ensemble dans une bassine; reduisez les gommes en poudre, & les mettez dissoudre dans du gros vin rouge l'espace de douze heures, puis les meslez avec la cire & poix fonduë,

L v

& les faites bouillir à petit feu jusques à ce que le vin soit consommé, & remuez toujours avec l'Espatule. Alors vous osterez la bassine de dessus le feu, & y mettez la Therebentine, l'huile de Laurier, la Myrrhé, le Mastic, l' Aloës, & le Safran pulverisez : incorporez bien le tout, & le remuez jusques à ce qu'il soit froid, & en faites magdaleons, ou rouleaux. Il faut frotter les mains & la table d'huile de laurier, de peur que l'emplastre ne s'y attache. Il dissipe les duretez de la ratte ; il fait vuidier les eaux des hydropiques, & appaise les douleurs de la matrice. Il faut l'étendre sur un grand morceau de cuir, & l'appliquer sur le mal. Il appaise aussi les douleurs de la poitrine, & des épaules, mis comme dessus.

*Emplastre qui leve les chairs mortes,
& arreste la gangrene.*

PRENEZ huile d'olives deux livres, extract de Mille-pertuis, & Therebentine de Venise, de chacune quatre onces, Minium, Ceruse, & Chaux vive;

Charitable & facile. 249

le tout en poudre , de chacun demie livre : faites chauffer l'huile dans un pot de terre vernissé ; quand elle commencera à boüillir mettez la Therbentine, & remuez avec une Espatule , jusques à ce qu'elle soit bien fonduë ; puis incorporez peu-à-peu les poudres, & laissez boüillir jusques à ce que le tout soit en consistance d'emplastre. Il faut remuer tousiours jusques à ce qu'il soit froid, & puis ferez rouleaux. Pour lever la chair morte , si la playe est profonde, il faut tremper un plumaceau dans l'emplastre fondu , & le mettre dans la playe , & mettre un autre emplastre par dessus. Pour arrester la gangrene , il faut scarifier , ou dechiqueter la playe jusques au vif , & mettre des plumaceaux comme il a esté dit , avec un grand emplastre. Il faut continuer jusques à ce que toute la chair morte soit levée , & que la chair vive revienne.

Emplastre contre les coupures, gersures, & fissures.

PRENEZ huile-rosat deux livres,
Ceruse en poudre impalpable livre
& demie, Cire blanche quatre onces:
incorporez le tout ensemble dans un
vaisseau d'estain sur un petit feu, jus-
ques à ce qu'il soit en consistance d'em-
plastre. Il faut remuer tousiours jusques
à ce qu'il soit fait : il guerit les écor-
chures, & fissures qui viennent aux
mammelles, aux mains, & aux talons:
il guerit toutes sortes de coupures &
écorchures.





SIXIESME PARTIE.

A V A N T - P R O P O S .

L'A y adjousté cette Partie à mon Livre en faveur des Dames ; pour les garantir d'un nombre infini d'accidens qui arrivent en se mettant des choses au visage, dont elles ne sçavent point les compositions. Je facilite les operations, & m'explique le plus intelligiblement qu'il se peut, pour leur apprendre à faire elles-mesmes les choses dont elles auront besoin : Elles choisiront les Eaux & les Pommades lesquelles leurs seront propres ; car ce qui est bon pour un teint ne l'est pas pour l'autre. Il faut nourrir les teins delicats, & les maigres, & les humecter: c'est pourquoy il leur faut des Eaux de

chair, & de laiçt, ou des pommades. Pour les personnes grasses, qui ont un teint huileux, il les faut dessecher; pour cet effect les eaux où il entre quelques acides, comme vinaigre distillé, suc de Citron, eau de la Reine de Hongrie, leurs sont bonnes; & mesme pour les teins grossiers, qu'il faut deterger & corroder, pour rendre la peau plus delicate, elles en appliqueront souvent sur leurs visages dans le commencement pour se faire le teint; puis elles l'entretiendront, & le nourriront par quelque eau, ou pommade, selon qu'elles jugeront à propos. Sur tout je donne advis aux Dames de mettre dans les compositions pour le visage, le moins de Camphre que l'on pourra; car il gaste & fait perdre les dents, & cause quantité de fluxions. Pour le Mercure, le Sublimé, & l'Estain de glace, je conseille de ne s'en servir en aucune façon; outre qu'ils effacent la beauté du visage par le long usage, ils produisent des maladies tres-falcheuses, & quelquefois incurables: C'est à quoy les Dames doivent prendre gar-

de. Je donne encore quantité de secrets & d'operations pour l'embellissement tant pour les cheveux, les dents & les mains, que pour accommoder des gands, des mouchoirs, & des cornettes de jour & de nuit, & faire les doublures de masque. Je donne mesme la methode de faire des ptisanes pour engraisser, dormir, & conserver l'embonpoint. Dans ma Preface je me suis offerte à montrer à faire les operations que j'enseigne; je le reitere encore, & feray moy-mesme les choses dont on aura besoin. Je me suis reservée quelques secrets, que je promets de de mettre au jour, si les Dames reçoivent d'aussi bon cœur mon petit travail, que je leur communique.



CHAPITRE PREMIER.

Des Eaux simples distillées pour l'embellissement du visage.

Les Simples desquels on tire des Eaux pour le visage sont Plantain, Argentine, Nenuphar, grande Ortie, Couleuvrée; les feuilles desquels doivent estre pilées, fermentées, exprimées, & distillées au Bain-Marie. Il faut exposer lescites eaux au soleil pour les garder.

Pour les fleurs, il les faut mettre toutes fraiches cueillies dans une Cucurbite, puis les distiller au Bain-Marie, sans leur donner de menstruë: il suffit de les presser un peu. L'on prend pour l'ordinaire des fleurs de Rosmarin, d'Amandier, de Pescher, de Febves, de Sureau, de Muguet, de Tillet, de Lis, & Guimauves.

Les eaux que l'on distille des fruiçts pour le visage sont Noix vertes, Fraises, Citrons, Melons, Concombres,

Charitable & facile. 255

Citrouilles, & Courges. Il faut piler les Fraises, & couper les autres par tranches, puis les distiller au Bain. Chacune de ces eaux a ses proprietéz: L'on s'en servira comme l'on jugera à propos.

CHAPITRE II.

Eau de la Reine de Hongrie.

CETTE eau porte le nom d'une venerable Princesse, laquelle s'en est servie heureusement, comme elle le tesmoigne par ses escrits, qui ont esté trouvez apres sa mort, dont voicy la veritable copie.

En la Cité de Budes au Royaume de Hongrie, du douziesme d'Octobre mil six cens cinquante deux, se trouva escrite la presente recepte dans le Breviaire de la Serenissime Isabelle Reine dudit Royaume.

Nous Dona Isabelle Reine de Hongrie, estant âgée de soixante & douze ans, fort infirme & gouteuse, ayant usé

un an entier de la suivante recepte , la
quelle j'obtins d'un Hermite que je
n'avois jamais veu , & n'ay pû voir on-
ques depuis ; qui fit tant d'effect en
mon endroit , qu'en mesme temps je
gueris , & recouvry mes forces ; en sor-
te que paroissant belle à un chacun , le
Roy de Pologne voulut m'espouser
ce que je refusay pour l'amour de mon
Seigneur IESVS-CHRIST , & de l'Ange
duquel je croy que j'obtins cette rece-
pte , qui est de l'eau de vie distillée qua-
tre fois , deux livres ; des cimes & fleurs
de Rosmarin vingt-deux onces , que
l'on mettra dans un vase bien bouché
l'espace de cinquante heures ; & puis
mettre le tout dans un Alembic pour
distiller au Bain-Marie. On en prendra
le matin une fois la semaine le poids
d'une drachme ; dans un bouillon fait
de viande : on s'en lavera la face tous
les matins ; & on s'en frotera le mal ,
ou les membres infirmes.

Ce remede renouvelle les forces , &
fait bon esprit , nettoye toutes les macu-
les du cuir , fortifie les esprits vitaux en
leur naturel , restituë la veuë , & la con-

erve , alonge la vie : il est excellent pour l'estomac , & pour la poitrine , en s'en frottant par dessus. Tout ce que dessus je l'ay tiré d'un livre tout escrit de la main de Sa Maiesté l'Imperatrice Dona Maria , fille de l'Empereur Charles Quint ; lequel apres sa mort me fut representé par une de ses Demoiselles qui l'avoit en son pouvoir , & l'ay copié de ma main dautant qu'il y avoit d'autres secrets. L'Original porte ce que dessus. Quand on se servira du present remede il ne le faut pas faire chauffer , parceque les esprits les plus subtils s'evaporeront.

CHAPITRE III.

Des Eaux composées pour conserver & embellir le visage.

Eau de Chair.

PRENEZ quatre pieds de veau , desquels vous osterez les os , & les mettez tremper neuf jours dans de l'eau de

fontaine, que vous changerez deux fois le jour : puis vous les mettez dans une Cucurbite de verre, avec le blanc & les cocques de deux douzaines d'œufs frais, la mie d'un petit pain de chapitre mis en poudre, une roüelle de veau bien lavée, dégraissée, desossée, & coupée par morceaux, un poulet écorché tout vif, duquel vous osterez la teste, les pieds, & les entrailles : un Citron coupé par tranches, trois chopines de lact de chevre, quatre petits chiens nais d'un jour ou deux : distillez le tout au Bain boüillant, jusques à ce qu'il ne monte plus rien. Il faut pour le moins trois jours & trois nuits sans discontinuer le feu pour faire cette operation. Vous mettez l'eau distillée au soleil, autrement elle ne se garderoit pas.

Cette eau est parfaitement bonne pour nourrir & conserver les reins delicats : il en faut mettre trois ou quatre fois la semaine, le soir en se mettant au lit, & s'essuyer le matin avec un linge blanc de lessive.

Charitable & facile. 259

Eau pour conserver le teint.

PR E N E Z deux livres de fleur de fèves, une livre de fleur de jasmin, deux onces de Borax : mettez le tout dans une Cucurbite; versez dessus une chopine d'esprit de vin; laissez-le infuser une nuit, puis distillez jusques à ce qu'il ne reste plus d'humidité au fond du vaisseau; exposez l'eau distillée quarante jours au soleil. Elle empesche les rousseurs de venir : elle tient le teint frais, le nourrit, & le conserve.

Autre eau pour conserver le teint.

PR E N E Z quatre livres d'orge mondé, & bien lavé; faites-les cuire dans suffisante quantité de laiët de chevre, jusques à ce qu'il soit comme de la boüillie : alors mettez encore une pinte dudit laiët de chevre, deux onces de sucre blanc, deux onces de sucre rouge; puis distillez le tout au Bain-Marie à feu boüillant. Cette distillation est un peu longue pour le peu que l'on tire d'eau. Il faut toujours continuer son feu, & remettre de l'eau chaude au

Bain. Il faut se laver souvent le visage de cette eau : elle est excellente pour les teins fins, delicats, & pour les personnes maigres.

*Eau pour conserver & blanchir
le teint.*

PRENEZ un Chapon bien gras, duquel vous osterez la peau, la teste, les pieds, & tout ce qui sera dans son corps : coupez-le par morceaux, & le mettez dans une Cucurbite, avec un fromage de cresse douce, le blanc & cocques de six œufs frais, deux drachmes de Ceruse, une once de Borax, & un demy septier d'esprit de vin ; puis distillez au Bain-Marie. Il faut mettre souvent de cette eau pour embellir, & nourrir la peau, & se donner de garde du grand air.

Eau pour embellir le teint.

VOUS prendrez un Melon à demy meur, & le couperez par roüelles, & en ferez un liêt dans une Cucurbite, & mettrez dessus un liêt de sucre, & un

Charitable & facile. 267.

de baume noir, & ferez liēt sur liēt de ces trois choses: apres vous distillerez au Bain boüillant. Cette eau est admirable pour blanchir, & nourrir le teint. Il faut en mettre souvent dans le commencement: apres une fois ou deux la semaine suffisent.

Eau de lard.

IL faut prendre du lard de la gorge d'un porc masse, qui soit bien gras, deux livres; coupez-le par morceaux, & le mettez dans la Cucurbite, avec deux poignées d'avoine blanche bien nette, deux onces de semence de Baleine; apres distillez au Bain boüillant. Cette eau est excellente pour nourrir le teint des personnes maigres, & pour oster les marques & rougeurs de la petite verolle, & autres. Il en faut mettre soir & matin, & ne point s'essuyer que deux ou trois heures apres l'avoir mise, & continuer un mois.

*Eau pour rafraichir, & blanchir
le visage.*

PRENEZ trois chopines de laiçt de
vache, trois chopines de vin blanc,
le blanc & les coques de deux douzai-
nes d'œufs frais, la mie d'un petit pain
de Chapitre, une poignée d'orge mon-
dé, une roüelle de veau coupée par
morceaux, trois ou quatre oignons de
lys: distillez le tout au Bain bouillant,
& vous en mettez tous les soirs sur le
visage, sans l'essuyer que le matin, avec
un linge de chanvre.

*Eau contre les rougeurs du visage, &
qui nettoye le cuir.*

VOUS prendrez deux onces de fleurs
de Soufre, & les ferez infuser trois
jours dans une chopine de vinaigre
blanc: apres distillerez par la Cornue
au feu de cendres, & tremperez un
linge dans cette eau, & le mettez sur
le visage. Il l'y faut laisser toute la nuit,
& continuer jusques à ce que toutes les
rougeurs soient parties.

Eau

Eau pour les teins grossiers.

PRENEZ une douzaine de Citrons qui ayent les écorces fines, les blancs d'une douzaine d'œufs frais durcis, desquels l'on osterá les jaunes: coupez les Citrons & blancs d'œufs par rouelles, & les mettez dans une Cucurbite de verre, au fond de laquelle vous aurez mis une livre de Therebentine de Venise bien lavée; puis distillez au Bain bouillant, & mettez l'eau qui viendra au soleil. Cette eau deterge & adoucit le cuir, & le blanchit. Il faut s'en laver soir & matin.

Autre eau pour les teins grossiers.

IL faut prendre une livre de fleurs d'Amandiers seichées à l'ombre, demie livre de fleurs de Courge, une livre de fleurs de Lys, six Citrons coupez par tranches, les blancs & les cocques de deux douzaines d'œufs frais, une chopine de vin blanc: laissez infuser le tout une nuit, puis distillez au Bain bouillant jusques à ce que les feces demeurent seiches. Cette eau unit le teint,

& rend la peau blanche, & delicate. Il la faut mettre le soir, & s'essuyer le visage doucement le matin.

Autre eau pour les teins grossiers.

PRENEZ vinaigre blanc une livre, les blancs & les cocques de six œufs frais, Borax, Mastic, Aloës, de chacun un once; un fiel de bœuf: puis distillez au Bain, & vous lavez un mois entier le visage & la gorge de cette eau: apres n'en mettez plus que deux fois la semaine.

Eau qui leve le hâle, & oste les rougeurs du visage.

PRENEZ Plantain, Nenuphar, Pourpier, Laictuë & Violiers, de chacun deux poignées; douze pommes de Chesne, fleurs de Bouillon-blanc deux onces, plein un petit panier de Fraises, une poignée de Roses passes, semence de Pavot six onces: pilez le tout ensemble, & le mettez dans une Cucurbite, avec les blancs & les cocques de douze œufs frais, & une livre de verjus; distillez le tout au Bain. Il faut

Charitable & facile. 265

tremper un linge dans cette eau, & le mettre le soir sur le visage, & l'y laisser toute la nuit; puis s'essuyer le matin doucement, & continuer. Elle oste le hâle, & dissipe les rougeurs.

Eau contre les dartres farineuses, & inégalité ou âpreté de la peau, & qui unit le teint.

PRENEZ fleurs de Roses & de Febves, de chacune deux poignées; vinaigre blanc une livre, urine d'une jeune personne qui ne boive que du vin une livre, suc de Plantain demie livre, Mastic, Borax, gomme Adragant, de chacun demie once: faites infuser le tout trois jours, puis distillez au Bain boüillant. Il faut mettre de cette eau soir & matin sur les dartres, & s'en laver le visage une fois la semaine.

Eau contre les tannes du visage.

PRENEZ Tarte blanc, Alun de roche reduis en poudre, de chacun demie livre; farines d'orge & de febves demie livre; vinaigre blanc une

livre : distillez par la Cornuë au feu de sable ; trempez un linge dans cette eau , & le mettez sur le lieu où sont les tannes , & l'y laissez toute la nuit , & continuez jusques à ce qu'il ne paroisse plus de tannes.

*Eau contre les rousseurs & lentilles
du visage.*

PRENEZ feuilles & fruits de Figuier , lors qu'ils sont encore verds , vne livre , Amandes ameres demie livre , graine de Choux six onces : pilez le tout , & l'incorporez avec dix onces d'huile de Tarte faite par defaillance ; puis distillez par la Cornuë au feu de sable. Cette eau oste les lentilles & rousseurs du visage. Il faut continuer quinze jours de suite tous les soirs.

Eau contre les rides du visage.

PRENEZ suc de Prunelle une livre , racines de Coulevrée bien pilées demie livre , Myrrhe six onces , sucre Candi quatre onces : distillez par la Cornuë au feu de cendres , & vous

Charitable & facile. 267

lavez de cette eau. Elle tend la peau, nettoye le cuir, & oste les rides. L'eau de pommes de Pin, distillées au Bain, fait le mesme effect.

Eau pour les teins jaunes & bilieux.

PRENEZ deux livres de fleurs de Surreau, & les mettez infuser dans deux livres d'esprit de vin vingt-quatre heures, puis distillez au Bain chaud: reïterez deux fois la distillation sur les feces, & vous lavez soir & matin de l'eau qui distillera.

Eau pour oster les rougeurs du visage.

PRENEZ deux douzaines d'œufs frais, & les faites durcir dans les cendres chaudes, desquels vous prendrez les jaunes, que vous meslerez avec une demie livre de Ceruse reduite en poudre subtile, & les imbiberez d'une chopine de vin blanc; puis vous les exprimerez sous la presse, & distillerez la liqueur qui sortira au Bain-Marie. De

l'eau qui distillera vous vous en laverez les rougeurs tous les soirs.

Eau pour faire passer le visage.

VOus prendrez deux poignées d'Espargoute, une chopine de vin d'Orleans, deux douzaines de Citrons coupez par tranches, le blanc & les cocques de douze œufs frais, quatre onces de sucre Candi, la mie d'un petit pain de Chapitre, trois poignées de feuilles de Plantain : distillez le tout au Bain bouillant jusques à ce que le tout soit distillé : & de cette eau vous vous laverez soir & matin le visage.

Autre eau pour le mesme.

PRENEZ Plantain, & fleurs de Muguet, de chacune deux poignées; versez dessus une chopine de vin blanc, & faites digerer vingt-quatre heures au Bain; apres distillez. De cette eau lavez-vous tous les soirs. Elle pâlit, & unit la peau.

*Eau contre les cicatrices, & marques
de la petite verolle.*

PRENEZ racines de Concombres sauvages, & de Flambe, de chacune demie livre; racines de Guimauves, & oignons de Lys blancs, de chacun une livre; Raisins murs demie livre, feuilles de Febves, & de Parietaire, de chacune une poignée; fleurs de Nenuphar & de Mauves, de chacune deux poignées; mie de pain d'orge une livre: faites infuser le tout dans une pinte de vin blanc, & une pinte de lait de Chevre: vous adjousterz à l'infusion une Rave coupée par roüelles, des quatre semences froides, de chacune une demie once; urine d'une jeune fille de neuf à dix ans, demie livre: distillez le tout au Bain boüillant. Cette eau est excellente contre toutes sortes de taches qui viennent au visage; elle leve les cicatrices, & efface les marques de la petite verolle, & de bruslures.

Eau qui blanchit le visage.

VOus prendrez les cocques de douze œufs frais , eau de pleurs de vigne une livre , sel commun une once , eau de fontaine demie livre : distillez le tout par la Cornuë au feu de sable. Cette eau corrode la peau, & rend le teint blanc & delicat. Il en faut mettre pendant huit jours soir & matin ; puis l'on n'en mettra plus qu'une fois la semaine.

Eau contre les rouffeurs, & rougeurs du visage.

PRENEZ vinaigre blanc , eau-rose , & suc de limon , de chacun une limon , Soufre vif en poudre quatre onces : distillez le tout par la Cornuë à feu de rouë. Il faut laver souvent les rouffeurs & rougeurs de certe eau , & mettre un liuge trempé dedans sur le visage pendant la nuit.

Eau contre les dartres du visage.

VOUS prendrez eaux de Roses, de Morelle, de Plantain, & vinaigre blanc, de chacun demie livre : faites dissoudre dedans sel commun préparé, & sel Armoniac, de chacun demie once ; puis distillez par la Cornue au feu de sable, & cohobez deux fois : sur la fin faites un feu fort, pour faire monter les esprits des sels, & du vinaigre. Il faut appliquer cette eau avec une plume sur les dartres, & en mettre trois ou quatre fois le jour.

Eau contre les rousses du visage.

PRENEZ suc de Limon trois onces, vinaigre blanc, quatre onces, alun en poudre une livre, fiel de beuf demie livre : distillez le tout au Bain boüillant, & appliquez l'eau qui distillera avec une plume sur les rousses.

Eau qui leve toutes sortes de cicatrices.

PRENEZ sucs de Morelle, & Coulevrée, de chacun demie livre; distillez-les au Bain bouillant: faites dissoudre dans l'eau distillée une drachme de Camphre, puis en mettez sur les cicatrices avec une plume trois ou quatre fois le jour.

Eau pour fortifier, & embellir tout le corps.

PRENEZ fleurs de Sureau, & d'Espine blanche, de chacune deux livres, fleurs de Febves de haricot une livre, moüelle de Citroüille livre & demie, Borax trois onces, Therebentine de Venise une livre, quatre Pigeonneaux écorchez, & coupez par morceaux, Miel de Narbonne livre & demie, lait de Chevre trois livres, les blancs & les cocques de vingt œufs frais, quatre Citrons coupez par roüelles, sucre Candi demie livre, Cannelle & cloud de Girofle, de chacun demie once: pilez ce qui se pourra piler, &

Charitable & facile. 273

mettez le tout dans une Cucurbite de verre, & distillez au Bain à l'eau chaude du commencement, puis sur la fin de la distillation faites bouillir le Bain. Cette eau fortifie & embellit le corps, & le preserve de plusieurs maladies: Il est bon de s'en laver tout le corps dans le commencement du Printemps, & sur la fin de l'Automne. Pour le visage il faut s'en frotter une fois la semaine le soir en se couchant, & le matin en se levant s'essuyer avec un linge blanc de lessive.

Eau pour les teins grossiers, & contre les tannes.

VOus prendrez eau de vie vne livre, fleurs de Soufre deux onces, fruiçts de Meurier sauvage, autrement appellé fruiçts de Ronce, une livre: faites infuser le tout vingt-quatre heures sur des cendres chaudes dans une Cornuë de verre; puis distillez au feu de limaille de fer jusques à ce qu'il ne sorte plus de fumée. Il faut mettre soir & matin de cette eau sur le visage, & sur les tannes, & continuer jusques à ce

que le teint soit blanc & uni, & que les tannes soient toutes dissipées.

*Eau pour laver & nourrir les reins qui
auront esté corodez par l'eau
precedente.*

PRENEZ oignons de Lys, racines de Nenuphar, Concombres & Melons, le tout coupé par tranches, de chacun demie livre; six Pigeonneaux tuez sans les seigner, desquels vous osterez la peau, & les entrailles, & les couperez par morceaux; sucre fin quatre onces, Borax & Camphre, de chacun une drachme; la mie d'un petit pain de Chapitre: faites infuser le tout vingt-quatre heures au Bain dans deux livres de vin blanc, puis distillez au Bain bouillant jusques à ce qu'il ne monte plus rien. Quand on veut rendre les eaux de bonne odeur, il faut mettre dans le canal de l'Alembic quelques grains de musc, ou d'ambre gris, dans un petit sachet de toile, avec un peu de sucre; autrement l'ambre & le musc ne se dissoudroient pas. Il faut mettre

Charitable & facile. 275

de cette eau sur le visage deux ou trois fois la semaine, le soir en se mettant au lit, sans s'essuyer que le lendemain au matin.

CHAPITRE IV.

De l'huile, & eau de Talc.

Huile de Talc.

PLVSIEURS assurent qu'ils savent extraire l'huile du Talc sans addition ; cette operation n'est pas si commune, ny si facile comme ils le disent : Je croy que peu de personnes savent ce secret, & qu'il est fort rare. Voicy quelques methodes de preparer le Talc, qui sont bonnes pour le teint, & sont faciles à faire, & je puis assurer que leur effect est tres-bon.

Prenez trois ou quatre douzaines d'œufs frais, que vous ferez durcir, & en osteres les cocques, & les couperez par la moitié, tirerez les jaunes, & mettrez en leur place du Talc de Venise pulve-

risé, & tamisé; puis vous rejoindrez les deux moitez ensemble, & les lierez avec du fil blanc, & mettez quelque peu de cire d'Espagne dessus le fil, vis-à-vis des jointüres pour les faire tenir: vous rangerez tous les œufs, ainsi accommodés, dans une Cucurbite de verre, & la couvrirez d'une autre petite Cucurbite: vous les luttez ensemble avec de la chaux vive, & du blanc d'œuf; puis les mettez dans du fumier de cheval, de façon qu'elles soient entourées de toutes parts de l'épaisseur d'un pied dudit fumier. Lorsque le fumier commencera à se refroidir, il faudra le renouveler: & pour l'exciter il faut l'arroser quelquefois avec un peu d'eau chaude. Vous laisserez vos vaisseaux quarante jours dans le fumier, au bout desquels l'on trouvera dans le fond une liqueur onctueuse comme de de l'huile; de laquelle on mettra le soir sur le visage sans l'essuyer que le matin avec un linge jaune qui aura esté à la lessive. Je n'ose assureur que ce soit véritablement huile de Talc, mais je puis dire certainement qu'elle est tres-bon-

Charitable & facile. 277

ne, & tres-excellente pour le teint, & que l'on s'en peut servir avec assurance. Si l'on la veut rendre claire, il faudra la filtrer par le papier gris.

Autre huile de Talc.

VOUS prendrez du Talc de Venise pulverisé quatre onces, une livre de paste de farine de froment, de laquelle vous ferez trente-deux morceaux, & mettrez au milieu de chaque morceau un gros dudit Talc en poudre, & l'entourerez de ladite paste en forme d'un petit pain. Vous mettrez tous les petits pains au four à cuire avec du grand pain. Quand ils seront cuits vous les ouvrirez, & prendrez le Talc qui sera au milieu, que vous pulveriserez; puis vous prendrez des racines de Coulevrées, auxquelles vous ferez des creux de la profondeur de quatre doigts, que vous remplirez d'un tiers du Talc que vous avez pulverisé. Apres vous mettrez toutes vos racines ainsi remplies à la cave, & les y laisserez vingt-quatre heures; au bout desquelles vous les trouverez remplies d'une liqueur que

vous osterez par inclination, & laisserez autres vingt-quatre heures; & continuerez jusques à ce qu'elles ne rendent plus d'humidité. Il faut que les racines soient fraîchement cueillies. Cette huile a les mesmes vertus que la precedente.

Autre huile de Talc.

PRENEZ quatre onces de Talc pulverisé, & les mettez avec partie égale de salpêtre dans un Creuset au milieu des charbons ardans. Lors que le salpêtre sera consommé, vous en remettrez d'autre, & reitererez cinq ou six fois, puis laissez refroidir. Prenez la masse qui sera dans le Creuset, & la reduisez en poudre, & la mettez dans un petit sachet de toile, que vous suspendrez à la cave, & mettez un vaisseau dessous pour recevoir la liqueur qui tombera par defaillance. Il faut en mettre toutes les semaines une fois en se mettant au lit. Elle blanchit & nettoye le cuir de toutes sortes de taches.

Eau de Talc.

PRENEZ dans le mois de May telle quantité de limassons avec leurs cocques qu'il vous plaira , & les mettez dans un pot de terre avec une poignée de sel , & du vinaigre tant , qu'il surpasse les limassons d'un doigt : agitez le tout ensemble pour les faire dégorger , & jeter leurs mousses : puis ostez-les , & les lavez trois ou quarré fois de suite dans du vin blanc ; puis les essuyez avec un linge blanc , & les mettez dans un pot de terre vernissé. Donnez-leur tous les jours , durant trois mois , une cuillerée de poudre de Talc tamisée , & les remuer quelquefois , & faites descendre ceux qui monteront , & couvrez le pot. S'il se fait quelque petite pelicule à l'ouverture de leurs cocques , il n'imporre. Apres trois mois prenez les limassons , & tout ce qui sera dans le pot ; pilez le tout , & aussi les cocques , & les mettez dans une Cucurbite de verre , & distillez au Bain boüillant jusques à ce que toutes les feces soient tout-à-fait seiches : ostez les

feces , & rectifiez l'eau deux fois au Bain : à la dernière fois , mettez dans le canal du Chapiteau du musc , ou de l'ambre gris dans un petit sachet , avec du sucre , comme il a esté dit cy-devant , pour corriger la mauvaise odeur de cette eau. Elle est admirable pour blanchir , unir , & rendre la peau. Il faut la mettre apres s'estre decrassée avec quelque bonne eau , & un petit linge fin , & la laisser seicher , puis s'essuyer doucement.

CHAPITRE V.

Des Pommades.

Pommade de Chevreau.

PRENEZ coeffes de Chevreau une livre , & les lavez dans de l'eau de fontaine vingt ou trente fois de suite , & les y laissez tremper cinq ou six jours , & changez d'eau deux fois le jour , jusques à ce qu'elles rendent l'eau claire , & qu'elles soient bien nettes : égoutez

Charitable & facile. 281

les dans un linge blanc, & les coupez par petits morceaux, & les mettez dans une terrine noufve verniffée, avec une chopine d'Eau-rose, un Citron coupé par tranches, deux cuillerées d'eau de cloud de Girofle; Storax, & Benjoüin, de chacun une once: faites boüillir le tout ensemble à petit feu, jusques à ce que la graiffe soit toute fonduë. Alors passez par un linge bien net, un peu épois, ce qui sera dans la terrine dans une autre terrine, dans laquelle il y aura une chopine d'Eau-rose. Il ne faut point exprimer: quand la coulature sera froide vous levez la graiffe avec une cuilliere d'argent, & la mettez dans un mortier de marbre, & la lavez encore une fois ou deux, avec de l'Eau-rose, ou eau de fleurs d'Oranges; puis vous la pilerez jusques à ce qu'elle soit parfaitement blanche: apres quoy vous la ferrerez dans un pot de fayence bien net, & mettez par dessus l'épaisseur d'un demy doigt de sucre fin en poudre, pour la conserver. Toutes les pommades où il n'entre point d'huile se peuvent conserver de

la sorte. Elle nourrit le teint ; elle oste les rides du visage ; elle guerit les élévures , & les lèvres fenduës & gersées.

*Pommade pour tenir le teint frais
& uny.*

VOUS prendrez beure de May , & suif de Taureau , de chacun demie livre : faites les fondre ensemble dans un pot neuf , avec un demy septier d'Eau-rose , puis les passez dans un linge dans un autre pot où il y aura demy septier d'Eau-rose. Quand le tout sera froid , vous le leverez avec une cuilliere , & le mettrez dans un mortier de marbre , & incorporerez avecque six onces de Ceruse bien lavée plusieurs fois dans de l'Eau-rose , & seichée au soleil , & reduite en poudre impalpable ; puis la serrez dans un pot bien net , & mettez du sucre par-dessus , comme il a esté dit. Vous mettrez soir & matin de cette pommade , & vous essuyerez une heure apres l'avoir mise.

*Pommade pour nourrir le teint, &
contre les marques de la
petite verolle.*

PRENEZ deux livres de lard bien gras de la gorge d'un porc masse, ratifiez-le avec un couteau de bois, & en ostez tous les petites fibres & membranes: prenez demie livre de graisse de porc, de laquelle vous osterez toutes les petites peaux, & la couperez par morceaux. Mettez-les tremper neuf jours dans de l'eau de riviere, qu'il faut changer deux fois le jour, & les bien manier avec les mains quand l'on changera l'eau; puis faites les fondre dans une terrine avec Eau-rose, & eau de Plantain, de chacune demie livre, deux cuillerées d'eau de Girofle, un Citron, & une Orange coupée par tranches; six pommes de Capendu pelées & pilées dans un mortier de marbre, desquelles on aura osté le cœur; Iris de Florence coupée par tranches deux onces: couvrez le pot, & le mettez infuser vingt quatre heures au Bain

tiède; puis faites boüillir l'eau au Bain de sorte que ce qui sera dans le pot boüille aussi. Il faut remuer de temps en temps les drogues avec une Espatule de bois; & lors que vous jugerez que l'Eau-rose, & eau de Plantain seront consommées, ostez le vaisseau du feu, & passez par un linge blanc un peu épais dans une terrine où il y aura demy septier d'Eau-rose; laissez refroidir, puis levez avec une cuilliere ce qui sera sur l'eau, & le mettez dans une terrine sur petit feu, avec six onces d'huile d'Amandes douces tirée sans feu: mélez bien le tout ensemble jusques à ce que la pommade soit fouduë, ostez-la de dessus le feu, & remuez jusques à ce que le tout soit froid: puis vous la pilez dans un mortier de marbre, jusques à ce qu'elle soit bien blanche; puis vous la mettez dans un pot en lieu temperé, & verserez de l'eau de riviere par dessus, que vous changerez pour le plus tard de deux jours en deux jours. Il est à remarquer que toutes les pommades se veulent faire tres-proprement & nettement quand on les veut garder, &

Charitable & facile. 285

qu'il n'y a point d'huile dans la composition. Il faut mettre du sucre comme j'ay dit ; & dans celle où il entre de l'huile , il faut la faire tremper dans quelque bonne eau , comme de Rose , Plantain , Argentine , ou Fraise. Cette pommade nourrit le teint , & le blanchit : elle est bonne pour les personnes maigres ; elle efface les rougeurs de la petite verolle , & dissipe les éveures qui viennent au visage. Il en faut mettre soir & matin.

Pommade excellente qui se fait dans le mois de May.

PRENEZ une livre de beure frais du mois de May , du plus gras que vous pourrez trouver ; mettez-le dans un vaisseau de fayence un peu large , & l'exposez au soleil en lieu où il donne presque tout le jour , & d'où il ne puisse point tomber d'ordures : quand le beure sera fondu , versez dessus de l'eau de Plantain , & la meslez bien avec une Espatule de bois : Et lors que le soleil aura dissipé l'eau , vous en remettrez

d'autre, & remuerez cinq ou six fois le jour, & continuerez à faire ce que dessus, jusques à ce que le beure soit devenu blanc comme de la neige. Si le soleil n'estoit pas assez chaud dans le mois de May, il faut continuer dans le mois de Juin jusques à perfection. Sur les derniers jours vous mettrez de l'eau de fleurs d'Orange, ou de Rose, pour donner bonne odeur à la pommade. Elle se conserve plusieurs années sans se gaster: elle est excellente pour blanchir, nourrir, & conserver le teint. Il la faut mettre le soir, & s'effuyer le matin avec un linge de chanvre neuf.

Pommade de pieds de mouton.

VOUS prendrez cinq ou six douzaines de pieds de mouton, deux ou trois jours devant la pleine lune; vous en osterez toute la chair, & casserez les os, que vous mettrez bouillir dans de l'Eau-rose, ou du vin blanc; au défaut de l'eau de riviere, environ un quart d'heure dans un pot neuf vernissé: puis vous passerez par un linge dans un pot où il y aura une demi livre d'Eau-rose:

Charitable & facile. 287

d'Eau-rose : laissez refroidir la coulature, & lorsqu'elle sera froide vous leverez la graisse de dessus l'eau avec une cuilliere ; puis vous la laverez cinq ou six fois avec de l'Eau-rose, & la pilerez dans un mortier de marbre jusques à ce qu'elle soit parfaitement blanche : alors vous l'incorporerez avec une troisieme partie de son poids d'huile des quatre semences froides tirée sans feu ; le tout estant bien meslé ensemble vous mettrez cette pommade dans un vase bien propre & net, & verserez dessus quelque eau odoriferante, ou au defaut de l'eau commune : il faut la changer souvent comme il a esté dit. Il faut mettre de cette pommade deux ou trois fois la semaine. Son usage & ses vertus sont assez connus, c'est pourquoy je n'en diray pas davantage. Pour la chair que vous avez ostée des os, vous la ferez boüillir comme vous avez fait les os ; il s'y trouvera peu de graisse, elle ne laisse pas d'estre aussi bonne que la premiere.

Autre pommade excellente.

PRENEZ une once de perles fines bien blanches, & concassez les dans un mortier, & les mettez dans un vaisseau de verre, versez dessus du vinaigre blanc distillé, qu'il surnage de deux doigts: mettez le vaisseau sur des cendres chaudes pour aider la dissolution desdites perles. Lors qu'elles seront dissoutes vous verserez le vinaigre par inclination, & laverez la dissolution deux ou trois fois avec de l'eau de fleurs d'Orange, ou de Rose; puis vous l'incorporerez avec deux parts de la pommade de pieds de mouton cy-dessus. Au défaut de la dissolution de perles, l'on pourra mesler avec ladite pommade du Talc de Venise réduit en poudre impalpable. Cette pommade s'applique soir & matin, & est fort excellente.

Autre pommade excellente.

VOUS prendrez une douzaine de pommes de Reinette, & les pelerez, & en osterez toutes les pepinieres,

Charitable & facile. 289

& les ferez boüillir avec de l'Eau-rose dans un pot de terre neuf vernissé : vous y adjousterez de l'eau de cloud de Girofle, & de Canelle, de chacun demie once, une poignée de cimes & fleurs de Lavande, quatre livres de panne de porc bien blanche, coupée par morceaux, desquelles vous osterez les peaux & fibres : faites boüillir le tout à petit feu l'espace de quatre heures ; mettez sur la fin une demie livre de cire blanche grenée, remuez le tout sur le feu un quart d'heure, jetez-en une petite goutte sur le feu, si elle ne fait point de bruit la pommade est cuite ; sinon il faut continuer le feu jusques à ce que l'eau soit tout-à-fait consommée : puis vous passerez par l'étamine dans une terrine dans laquelle il y aura deux livres d'Eau-rose : quand elle sera froide, vous leverez la pommade avec une cuilliere, & la pilerez & laverez comme il a esté dit des autres pommades. Elle est excellente pour toutes sortes de teins, & s'applique soir & matin.

Autre pommade.

PRENEZ une douzaine de pommes d'Api, que vous pelerez, osterez le cœur, & couperez par tranches, & les mettez infuser un jour entier dans de l'Eau-rose avec une once d'eau de Cannelle, de telle sorte que l'eau couvre les pommes de la hauteur d'un doigt : prenez six onces de pannes de porc, ostez-en les fibres & peaux, comme il a esté dit, & les coupez par morceaux, & mettez le tout dans un pot vernissé, & faites fondre à petit feu, puis bouillir à feu doux jusques à ce que les pommes soient bien cuittes; puis passez par la chauffe, une terrine dessous où il y aura une chopine d'Eau-rose, laissez refroidir, puis levez la pommade avec une cuilliere, & la lavez, dulcorez, & pilez jusques à ce qu'elle soit bien blanche; incorporez avec quelques grains de musc, d'ambre, ou de civette, & la serrez dans un pot bien net & couvert. Cette pommade est bonne pour le visage, pour les mains, & les cheveux: Elle s'applique le soir.

Pommade contre les dartres vives.

PRENEZ une once de mouches Cantarides, & les pulverisez, & les mettez dissoudre dans un peu de vin: prenez quatre onces de suif de mouton bien lavé & purifié dans de l'Eau-rose: faites-le fondre, & incorporez la poudre des Cantarides avec, & ostez de dessus le feu, & remuez tousiours jusques à ce que la pommade soit froide. Il en faut mettre soir & matin sur les dartres; trois jours de suite suffisent; puis il se faut frotter apres, huit jours de temps de la pommade de Chevreau.

Pommade contre les dartres farineuses.

PRENEZ six oignons de Lys, & les faites cuire dans de l'eau commune jusques à ce qu'ils soient comme de la bouïllie: faites-les égouter dans un linge, puis les pilez dans un mortier avec deux cuillerées de miel de Narbonne, & une cuillerée de vinaigre blanc distillé; puis vous y adjousteriez deux onces des quatre semences froides, mon-

dées & bien pilées : incorporez le tout ensemble , & en faites pommades. Il faut s'en mettre un mois de suite tous les soirs en se couchant.

Pommade pour embellir le visage , & qui oste les aspretz de la peau provenantes du soleil.

VOus prendrez quatre onces de graisse de Chapon , & la mettrez tremper dans de l'eau de fontaine trois jours : changez-la deux ou trois fois le jour d'eau , & la maniez avec les mains pour la rendre plus blanche : mettez-la dans une terrine vernissée , avec deux onces de pommade de pieds de mouton , une once de cire blanche , eau de lys quatre onces : remuez bien le tout avec une Espatule en fondant , & faites boüillir environ un quart d'heure à petit feu : apres passez par un linge dans une terrine où il y aura de l'Eau-rose ; laissez refroidir , puis lavez la pommade avec la cuilliere , & la pilez dans un mortier jusques à ce qu'elle soit bien blanche , & la ferrez dans un pot en

Charitable & facile. 293

lieu sec. Il en faut mettre le soir en se couchant, & le matin au sortir du liect, & s'effuyer le plus tard que l'on pourra.

Autre pommade pour le mesme.

PRENEZ beure de May, graisse de Chevreau, suif de Bouc, pommade de pieds de mouton, de chacune trois onces: faites fondre le tout dans une terrine vernissée, avec de l'eau de Courge & de Morelle, de chacune demie livre; faites boüillir une heure, & adjoustez sur la fin deux cuillerées d'eau de Girofle, & une cuillerée d'eau de Canelle; puis passez & pilez comme vous avez fait cy-dessus. Il en faut mettre le matin sur le visage devant le feu, & estre demie heure sans s'effuyer.

Pommade contre le hâle.

PRENEZ deux onces d'huile de noix; lavez-la deux fois dans de l'Eau-rose; ostez l'eau, & mettez l'huile dans une terrine sur le feu avec une once de cire blanche coupée par morceaux: quand elle sera fonduë remuez jusques

à ce qu'elle soit froide ; mettez-la dans de l'eau : il faut changer l'eau tous les jours. L'on mettra de cette pommade quand on ira au soleil.

Pommade contre les rides du visage.

V O U S prendrez suc d'oignons de Lys blancs, & miel de Narbonne, de chacun deux onces ; cire blanche fondue une once : incorporez le tout ensemble, & faites pommades. Il en faut mettre tous les soirs, & ne s'essuyer que le matin avec un linge.

Autre pommade contre les rides du visage.

P R E N E Z six œufs frais, & les faites durcir ; ostez-en les jaunes, & mettez en leur place de la Myrrhe, & du sucre candy en poudre, partie égale : rejoignez les œufs, & les exposez sur une assiette devant le feu : il en sortira une liqueur que vous incorporerez avec une once de graisse de porc. Il faut s'en mettre le matin, & la laisser seicher, & puis s'essuyer.

Autre pommade contre les rides.

PRENEZ huile de cire , esprit de Therebentine , semence de baleine , de chacun une once : faites fondre une livre de suif de Cerf dans un pot neuf vernissé avec quatre onces d'Eau-rose ; puis incorporez les drogues susdites , & les passez par un linge dans une terrine où il y aura de l'Eau-rose , ou quelque autre bonne eau ; laissez refroidir , puis levez , & pilez la pommade comme il est dit. Elle s'applique soir & matin :

Pommade contre les lentilles & rousseurs.

PRENEZ fiel de beuf , esprit de Soufre , éponge bruslée , suif de mouton , partie égale , de chacun une drachme : incorporez le tout ensemble , & en faites pommade. Il en faut mettre le soir en se couchant sur les lentilles & rousseurs , & se laver le matin avec de l'eau de Fraise.

*Autre pommade contre les lentilles
& rouffeurs.*

VOus prendrez deux pommes de Capendu, Celeri, Fenouil, de chacune une poignée; farine d'orge deux drachmes: faites bouillir le tout ensemble un quart d'heure dans quatre onces d'Eau-rose; puis adjoustez une once de fine farine d'orge, le blanc de quatre œufs frais, & une once de graisse de Cerf; passez le tout par l'étamine dans une terrine où il y aura un peu d'Eau rose, lavez, dulcorez, & pilez comme aux autres pommades. Il faut mettre le plus souvent que l'on pourra de cette pommade pour oster les lentilles & rouffeurs, & continuer jusques à ce qu'elles soient tout-à-fait effacées. Il faudra apres se garder du soleil, du grand air, & du hâle.

Pommade contre les fentes ou crevasses qui viennent aux lèvres, & aux mains.

VOus prendrez graisse de Cerf, ou de Chevreau six onces, graisse de porc frais quatre onces : coupez lesdites graisses par petits morceaux, & les lavez cinq ou six fois de suite dans du vin blanc ; puis exprimez si longtemps & si fort, que tout le vin soit écoulé : mettez-les fondre dans un vaisseau de terre neuf, & plombé, & y adjoustez des racines d'Iris coupées par tranches demie once, une noix Muscade, deux ou trois pommes de Reinettes pelées & coupées par tranches, une livre d'Eau-rose, une once de Cire, une demie once d'eau de Girofle : faites fondre le tout à petit feu, puis boüillir environ une demie heure : apres passez dans un linge, une terrine dessous, dans laquelle il y aura quelque bonne eau : laissez refroidir, & levez la pommade comme il a esté dit cy-dessus, & la pilez dans vn mortier de

marbre, & l'incorporez avec deux onces d'huile de cire. Il en faut mettre tous les soirs un peu sur les lèvres en se mettant au lit. Pour les mains, on se les en frotera soir & matin. Il faut s'abstenir de mettre les mains dans l'eau, jusques à ce que l'on soit parfaitement guéri.

Pommade contre le hâle du soleil, & contre le hâle du froid.

PRENEZ racine de Coulevrée, Ostez-luy l'écorce, pilez-la, & la faites cuire avec de l'huile d'Amandes douces: quand elle sera bien cuite incorporez avec, sur le feu, partie égale de Cire neufve blanche, vn peu de sucre candy; & sur chaque once de ladite composition il faut y mesler vingt grains de Camphre: coulez-la & l'enfermez dans un vaisseau de verre pour la garder. Quand on voudra se servir de cette pommade, il la faudra delayer dans la paume de la main avec un peu de salive, & l'appliquer sur le visage. Elle leve le hâle, & empesche

Charitable & facile. 299
qu'il ne vienne si on s'en met par pre-
caution.

*Pommade contre les taches noires,
blanches, rousses & verdâtres
qui viennent au visage.*

PRENEZ suc de Limons, & blanc
d'œufs, égale partie; battez-les
bien fort ensemble, mettez-les dans
une terrine sur le feu, avec un peu de
graisse de poule, & remuez toujours
jusques à ce que le tout soit en confi-
sistence de pommade. Il s'en faut mettre
tous les soirs, & continuer jusques à ce
que lesdites taches soient parties.

CHAPITRE VI.

Des Rouges pour le visage.

Pour faire le Carmin.

PRENEZ demy gros de Choïan en
poudre, & le mettez dans une ter-
rine vernissée avec une livre d'eau de

fontaine : faites le bouïllir sur le feu à gros bouïllons, puis coulez par un linge dans une terrine, & le remettez sur le feu, & y adjoustez deux gros de Cochenille en poudre, & faites bouïllir à petits bouïllons autāt comme dessus; puis mettez un demy gros d'Autour en poudre, & le laissez bouïllir un demy quart d'heure, puis passez dans un linge comme dessus, & mettez dans la coulature une pincée d'Alun en poudre pendant qu'elle est chaude; vous la laisserez reposer dans une terrine quinze jours; si elle moisit il n'importe: ostez l'eau par inclination, & laissez seicher au soleil la poudre qui restera au fond : prenez de la gomme Adragant à discretion, & la faites dissoudre dans de l'Eau-rose : prenez un peu de cette dissolution, & delayez de la poudre susdite avec, & la serrez dans une boëte. Pour s'en servir il faut prendre un pinceau, & le tremper dedans, & l'appliquer sur les jouës, & lévres, apres l'étendre avec le doigt.

Autre rouge pour le visage.

VOUS prendrez bois de Bresil en poudre une once, & le mettrez infuser vingt-quatre heures sur des cendres chaudes dans de fort vinaigre distillé, de sorte que le vinaigre surpasse ladite poudre de deux doigts: apres quoy vous y adjousterez deux livres d'eau, & ferez bouillir le tout jusqu'à diminutiõ des trois parties: ce qu'estant fait vous y adjousterez demy quarteron d'Alun en poudre, & demie once de colle de poisson coupée par morceaux: quand elle sera dissoute, passez & mettez dans des boëtes. Il s'applique comme dessus.

Autre rouge.

PRENEZ Sandal rouge bien pilé une once, versez dessus une livre de vinaigre distillé: faites bouillir jusques à diminution des trois parts, puis y adjoustez une pincée d'Alun en poudre, & deux cuillerées d'Eau-rose, dans laquelle aura dissout de la gomme Adragant; passez & mettez dans une boëte,

& vous en servez comme il a esté dit.

Autre rouge.

PRENEZ Orcanette, & gomme Lacque, de chacune un gros; versez dessus suffisante quantité de jus de Citron dans un petit pot de terre vernissé: faites infuser une nuit sur des cendres chaudes, puis y adjoustez une demie livre d'Eau-rose, faites boüillir jusques à diminution des trois parts, & passez, & vous en servez comme il est dit.

CHAPITRE VII.

Mouchoirs pour le visage.

PRENEZ deux livres d'Alun, une livre de Borax, gommes Adragant & Arabique, de chacun une livre: faites infuser le tout dans une pinte de vin d'Espagne, ou d'excellent vin blanc dans un vaisseau de verre bien bouché au Bain-Marie, & l'y laissez trois jours entiers: prenez une livre de Ce-

Charitable & facile. 303

ruse , & la mettez dans un sachet de linge , & la faites bouïllir dans un pot neuf avec cinq livres d'eau de fontaine, jusques à diminution de moitié: Prenez cette eau , & une pinte de lait de Chevre , & les mettez avec l'infusion cy-dessus: prenez deux livres de Miel blanc, trois livres de Therebentine de Venise bien lavée , trois chopines de vinaigre blanc distillé , & les faites bouïllir ensemble à reduction de moitié ; puis les mettez avec les choses susdites. Prenez un gros Chapon plumé , & le coupez par morceaux, & cassez les os , le blanc & les cocques de douze œufs frais, quatre Citrons coupez par tranches, demie once de cloud de Girofle : mettez tout ce que dessus ensemble , & distillez au Bain bouïllant jusques à ce qu'il ne monte plus rien. Pour se servir de cette eau il faut prendre des mouchoirs de toile qui ne soit ny grosse, ny déliée; vous les ferez tremper une nuit dans cette eau , & les laisserez secher doucement à l'ombre, puis vous les reitererez jusques à trois fois. Lors que l'on voudra se servir de

ces mouchoirs , il faut se decraffer. le soir avec quelque bonne eau , & le matin se frotter avec un de ces mouchoirs, qu'il faudra enveloper de papier blanc, & le mettre en la poche pour s'en servir lors que l'on ira en compagnie. Pour les autres mouchoirs on les envelopera avec du papier , & on les mettra dans une boîte bien bouchée. S'il reste de l'eau elle se garde long temps : il la faut mettre au soleil dans une phiole de verre bien bouchée , pour s'en servir quand on reblanchira les mouchoirs. Vn mouchoir peut servir trois mois : quand on voudra le raccommoder il faudra le mettre à la lessive , & faire comme dessus. Ces mouchoirs blanchissent , nourrissent , & tendent la peau. L'on peut s'en frotter tant & si peu que l'on voudra. Celles qui s'en serviront doivent éviter le soleil, & le grand air.

CHAPITRE VIII.

Fiel de bœuf.

Comme on le prepare à Montpellier.

PRENEZ quatre ou cinq fiels de bœufs, & les vuidez dans une grande terrine; mettez avec alun & sel de verre reduits en poudre, de chacun une once: fouëttez le tout avec une poignée de verge l'espace de deux ou trois heures, que le tout sera comme de la mousse; puis vous le filtrerez par un morceau de drap, & le laisserez passer à loisir: vous prendrez ce qui sera passé, & le mettrez dans une phiole de verre double, avec deux onces de Borax, deux gros de Camphre, & un gros de Sublimé; exposez la phiole au soleil quinze jours, & l'agitez trois ou quatre fois par jour; puis vous mettrez ladite phiole dans une fosse en la cave, de façon qu'elle soit toute couverte de terre, & l'y laisserez quarante jours; puis

vous l'osterez, & filtrerez. Quelques-unes se servent de ce fiel préparé comme je viens de dire, les autres le font distiller au Bain : pour moy je le trouve meilleur sans distiller que distillé. Il corrode la peau ; il est bon pour les reins grossiers ; il leve le hâle, & garantit du hâle : on le met le soir en se couchant : il faut le lever le matin avec quelque bonne eau, cōme eau de Fraise, ou eau de la Reine de Hongrie. Pour la mousse qui est restée sur le filtre n'est propre à rien. J'ay donné advis de ne point mettre de Sublimé dans les compositions, & il en entre dans celle-cy : j'ay esté obligée de l'escire pour faire un fidelle rapport de la composition & preparation du fiel de bœuf de Montpellier.

CHAPITRE IX.

Preparation de Verjus.

Vous prendrez de petits grains de Verjus blanc, quand il n'est pas plus

Charitable & facile. 307

gros que de petits pois ; fleurs de Lys blancs , & fleurs de Sureau , de chacune une livre ; deux fiels de bœuf , une once de Camphre , demie once de Borax : distillez le tout au Bain bouillant jusques à ce qu'il ne monte plus rien : puis exposez ce qui sera distillé dans une bouteille quarante jours au soleil , & serain. Il faut l'appliquer le soir : il deterge & corrode : il est bon contre les tannes , & rouffeurs. L'on peut faire encore de cette façon quand les grains sont presque meurs , qui corrode encore plus que le precedent.

CHAPITRE X.

*Des doubleures de Masque , & des
Cornettes de jour , &
de nuit.*

Doubleures de Masque.

PRENEZ de la toile de chanvre jaune , & la lavez cinq ou six fois dans

de l'Eau-rose, la laissant secher doucement à chaque fois : puis vous la trempez dans des jaunes d'œufs, que vous delayrez premierement avec un peu d'Eau-rose, dans laquelle vous aurez fait dissoudre de la gomme Adragant ce que ladite eau aura pû dissoudre; faites secher la toile sur un carré de bois bien tenduë, puis en taillez vos doubleures de Masque.

Autre doubleure.

L A V E Z la toile comme dessus, puis l'imbibez avec des jaunes d'œufs, & de l'huile des quatre semences froides tirée sans feu, de sorte que les œufs & l'huile penetrent ladite toile, & faites secher comme dessus. L'on peut aussi faire des doubleures de Masques avec de la cire blanche, & de l'huile d'Amandes douces, apres avoir esté abreuyée de jaunes d'œufs.

Cornettes iaunes de iour.

PRENEZ un jaune d'œuf, & quatre cuillerées d'esprit de vin; battez-les bien ensemble avec une cuilliere, & trempez vostre Cornette dedans, que vous aurez premierement purgée trois ou quatre fois avec de l'Eau-rose; & puis laissez-les secher à l'ombre.

Autre façon de iaunir les Cornettes.

PRENEZ la seconde écorce du bois de Berberis, ou Espine-vinette; mettez-la tremper dans de l'eau de riviere vingt-quatre heures: quand vous verrez l'eau jaune trempez vos Cornettes dedans, & les mettez secher sans les presser.

Autre.

VOUS prendrez dix grains de Safran, & verserez une once d'esprit de vin dessus; & lors que l'esprit de vin sera bien coloré, vous le verserez par inclination, & en remettrez d'autre, & continuerez jusques à ce que vostre Safran ne rende plus de teinture: mélez

avec l'esprit teint suffisante quantité de vin blanc, de sorte que la liqueur soit d'une couleur jaune un peu enfoncée; puis trempez vos Cornettes dedans, que vous laisserez seicher comme dessus.

Pour faire Cornettes de nuit.

PRENEZ de la toile jaune de Chanvre, qui ne soit ny trop fine, ny trop grosse, & en faites Cornettes, que vous laverez deux ou trois fois dans de l'Eau-rose, puis vous les laisserez seicher; puis vous les froterez avec des jaunes d'œufs frais, de sorte que les jaunes d'œufs les penetrent de part en part: apres faites fondre de la cire, & meslez avec de l'huile d'Amandes douces, on des quatre semences froides; puis trempez les Cornettes dedans, & les étendez sur un morceau de papier, & passez un rouleau dessus; & les serrez entre deux papiers, & les mettez en lieu temperé, de peur qu'elles ne se gastent. Il est à observer de faire fondre la cire tres-doucement; & lors que l'on trempera les Cornettes dedans, que

Charitable & facile. 311

que la composition ne soit que tiède, de peur de cuire les œufs desquels l'on a frotté les Cornettes au precedent.

Autre maniere d'accommoder les Cornettes de nuit.

Vous prendrez pommade de pieds de mouton une once, graisse de Chevreau, & de porc frais, de chacuné une demie once; Cire grenée une once: faites fondre le tout ensemble à petit feu dans une terrine vernissée, puis y adjoustez une once d'huile de Courge: Vous tremperez vos Cornettes dedans, que vous aurez au precedent purifiées avec de l'Eau-rose, & frottées dans des jaunes d'œufs; vous les étendrez sur du papier, & ferez comme dessus.



CHAPITRE XI.

Des pastes, eaux, & pommades pour les mains.

Paste pour les mains.

PRENEZ des quatre semences froides mondées, de chacune quatre onces, Pignon deux onces, Amandes douces pelées demie livre; pilez d'abord les quatre semences froides: quand elles seront en pâte, mettez le Pignon, que vous incorporerez avec; puis vous mettrez peu-à-peu les Amandes. Il faut pour le moins quatre heures pour bien piler le tout: vous mettrez deux jaunes d'œufs frais; incorporez bien le tout ensemble, puis la pâte sera faite, que vous mettrez dans un pot, & un peu de sucre par dessus: elle se garde long-temps. Il en faut frotter les mains rous les matins, puis les essuyer avec un linge blanc.

Autre paste pour les mains.

PRENEZ Amandes douces pelées une livre, poudre d'Iris une once, Pignon quatre onces, semence de Ba-leine vne once : pilez bien le tout ensemble jusques à ce qu'il soit en consistance de paste : incorporez avec deux onces d'huile des quatre semences froides, & les jaunes de deux œufs frais ; faites boüillir dans un poilon avec un demy septier d'Eau-rose , en remuant tousiours avec vne Esparule, jusques à ce que la paste n'adhère plus au poilon. Il en faut frotter les mains soir & matin.

Autre paste pour les mains.

VOÛS prendrez Amandes ameres pelées une livre, que vous pilerez, puis y adjousterez une once de Ceruse, une demie once d'amidon, les jaunes de quatre œufs frais : faites boüillir le tout dans un poilon avec six onces d'esprit de vin, & faites comme dessus. Pour s'en servir il en faut prendre gros comme une noix, & en frotter les

mains, & emplir sa bouche d'eau, ou de vin, que l'on versera sur les mains; puis il les faut essuyer avec un linge blanc.

Autre paste.

PRENEZ Amandes pelées une liure, & les pilez, puis y adjoustez blanc d'Espagne, & poudre d'Iris, de chacun une once; laiët de Chevre quatre onces, mie de pain de Chapitre une once, huile d'Amandes douces deux onces, les jaunes de deux œufs frais: incorporez le tout ensemble, & faites cuire comme il a esté dit, & vous en frottez les mains soir & matin.

Pommade qui blanchit les mains.

PRENEZ des pommes de Capendu à discretion, desquelles vous osterez les pelures, & pepinieres, & les coupez par tranches, puis les pilez dans un mortier de marbre jusques à ce qu'elles soient comme de la paste: incorporez avec la mie d'un petit pain de Chapitre réduit en poudre bien déliée; imbibeze le tout avec Eau-rose, & vin

Charitable & facile. 315

blanc, partie égale ; puis pilez une demie livre d'Amandes ameres, que vous meslerez avec, & y adjoûterez quatre onces de Savon de Gennes rappé : incorporez bien le tout, & mettez dans un poilon sur le feu, en remuant toujours avec une Esparule, jusques à ce que l'Eau-rose, & le vin soient évaporés, & que la pommade n'adhère point au poilon. Il en faut frotter les mains soir & matin : elle se garde longtemps, & mesme l'on en peut faire savonnettes.

Pommade pour le visage, & pour les mains.

PRENEZ beurre frais du mois de May, Therebentine de Venise bien lavée, de chacune une livre ; le suc de six Citrons : mettez le tout sur le feu dans un pot neuf vernissé, avec quatre onces d'Eau-rose ; faites bouillir à petit feu jusques à ce que la Therebentine soit cuite, & que l'Eau-rose soit évaporée : ce que vous connoistrez en mettant une goutte refroidir : si elle ne s'attache

point aux doigts elle est cuite. Il ne faut oublier de remuer avec l'Espatule jusques à ce qu'elle soit froide. Pour luy donner de l'odeur on pourra y adjoûter de l'eau de fleurs d'Orange, & de Girofle. Il s'en faut frotter le visage, & les mains soir & matin.

Autre pommade pour les mains.

PRENEZ Borax, sel commun préparé, Alun de roche, de chacun une drachme; vous les pulveriserez & rendrez impalpables: prenez les blancs de six œufs frais, & trempez un morceau d'éponge dedans, puis la pressez, & l'y faites rendre ce qu'elle aura pris. Faites cela tant de fois que les blancs d'œufs ne rendent plus aucune écume: mettez les poudres cy-dessus avec dans une petite terrine, & y adjoustez le suc de deux Citrons, puis mettez la terrine sur des cendres chaudes, & remuez toujours avec une Espatule, jusques à ce que tout soit en consistance de pommade. Elle est bonne pour les mains, & pour le visage: elle oste les tannes, & adoucit le cuir.

Autre pommade pour les mains.

IL faut prendre les blancs de six œufs, & les purifier comme dessus, puis incorporer avec Amidon, & Ceruse en poudre, de chacun une once; huile des quatre semences froides deux onces: mettez le tout dans une petite terrine sur le feu, & remuez avec une Espatule jusques à ce qu'il soit en consistance de pommade. Il faut en frotter les mains tous les matins. Elle est aussi excellente contre le hâle quand on va au soleil. Il en faut mettre sur le visage sans l'essuyer, puis on l'ostera le soir avec de l'eau de Fraises.

Pommade contre les fentes, & crevasses qui viennent aux mains.

PRENEZ du froment, & le mettez sur une assiette: faites rougir au feu une pelle de fer, puis la mettez sur le froment, sans qu'elle le touche: il en sortira de l'huile; prenez deux onces de cette huile, six onces de graisse de pou-

le, une once d'huile de noix; mettez le tout dans une petite terrine sur le feu; incorporez le tout ensemble, puis passez par l'étamine dans un vaisseau où il y aura un peu d'Eau-rose; laissez refroidir, puis levez la pommade, & la pilez, & y adjoustez deux ou trois gouttes d'essence de Cloud. Il faut mettre de cette pommade soir & matin; apres mettre des gans frottez de ladite pommade.

Savon pour blanchir les mains.

PRENEZ deux livres de Savon de Gennes, rapez-le bien délié, & le mettez secher au soleil jusques à ce qu'il se puisse reduire en poudre tres-fine: prenez écorces d'Oranges, & de Citrons reduits en poudre, de chacune une once; Iris de Florence en poudre demie once: incorporez le tout avec esprit de vin, & huile de Tartre, partie égale, autant qu'il en faudra pour faire pâte. Pour donner de l'odeur vous mettrez deux ou trois gouttes d'huile de fleurs d'Orange, de Jasmin, & de Girofle, avec un peu de Musc,

Charitable & facile. 319

ou d'Ambre gris , puis en formez des savonnettes. Pour s'en servir il faut arroser les mains d'un peu d'eau tiede , puis les frotter d'une savonnette , & les essuyer d'un linge blanc : si elles ne sont pas nettes de la premiere fois , il faudra recommencer , & continuer tous les matins.

Eau pour blanchir les mains.

PRENEZ une livre de la graine de Jusquiame , & la concassez ; mettez-la dans une Cucurbite ; versez dessus le suc de douze Citrons , & une livre d'esprit de vin ; puis distillez au Bain bouillant. Il faut laver les mains de cette eau tous les matins , puis mettre des gans ciréz.



CHAPITRE XII.

*Des Ptisanes.**Ptisane pour engraisser.*

PRENEZ raclure d'yvoire, & de corne de Cerf, de chacune une once; Ambre jaune demie once, quatre onces de raisins de Damas, desquels vous ôterez les pepins; une poignée de grains de froment: faites bouïllir le tout dans quatre pintes d'eau, à diminution d'une pinte; apres filtrez. Il faut boire de cette ptisane trois ou quatre verres tous les jours, & continuer quarante jours. Avant que de s'en servir il est necessaire d'estre purgé.

Autre ptisane qui engraisse, & fait dormir.

PRENEZ gruau d'avoine, & farine d'orge, de chacune une livre; six pommes de Reinettes coupées par tranches; mettez le tout dans un vaisseau

Charitable & facile. 321

neuf de terre vernissé, avec dix pintes d'eau ; faites bouïllir jusques à diminution de moitié : apres passez par un linge, & mettez du sucre à discretion. Il en faut boire le matin, & trois heures apres disner, & le soir en se couchant, un grand verre à chaque fois. Cette ptisane, outre qu'elle fait dormir, & engraisse, elle humecte & rafraichit. Elle est bonne pour les vieilles personnes, & pour les jeunes.

Autre ptisane pour le mesme.

IL faut prendre froment, avoine & orge, de chacun une poignée; racines de Nenuphar, & de Cichorée bien nettes, de chacune deux onces; miel de Narbonne demie livre; faites bouïllir le tout dans six pintes d'eau à reduction de moitié; écumez & passez par un linge, & en prenez comme il est dit cy-dessus.

CHAPITRE XIII.

*Maniere de purifier & cirer
des gans.*

PRENEZ des gans de cuir minces & pateux; lavez-les dans de l'eau de fontaine quinze ou vingt fois de suite, jusques à ce qu'ils rendent l'eau bien claire: à la dernière fois vous les laverez dans de l'Eau-rose, & les laisserez secher doucement à l'ombre: puis prenez des jaunes d'œufs frais, & trempez les gans dedans, & les frottez de telle sorte que les jaunes d'œufs penetrent les gans de part en part, apres trempez-les dans de l'huile de fleurs d'Orange, ou de Jasmin, au défaut de l'huile d'Amandes douces, ou de l'huile des quatre semences froides: étendez les gans sur un papier, & les laissez secher doucement entre deux papiers, & les mettez une ou deux fois à l'air, de peur qu'ils ne se gastent, & les serrez dans un lieu sec.

Charitable & facile. 323

Autre maniere pour les gans.

PURIFIEZ vos gans comme il a esté dit cy-dessus, & les frottez dans des jaunes d'œufs frais: apres prenez de la pommade de Chevreau deux onces, cire jaune, ou blanche, une once, huile d'Amandes douces une once: faites fondre le tout ensemble, & trempez les gans dedans, & les frottez, & incorporez si bien lesdites drogues qu'elles penetrent les gans: apres les étendez sur du papier blanc, & les tirez de la façon que vous voulez qu'ils demeurent: passez un rouleau de bois par dessus pour les unir, & les serrez en lieu sec. Si vous les voulez parfumer vous adjousterez à la composition quelque huile odoriferante, comme de fleurs d'Orange, ou de Jasmin.

Autre pour les gans.

APREs avoir lavé les gans, & purifié comme dessus, il suffit de les laver dans de l'huile d'Amandes douces, ou de Courge, ou bien des quatre semences froides; cela dépend de la

volonté. Il est nécessaire que le jaune d'œuf soit employé aux gans avant que de se servir desdites huiles, d'autant que c'est la base, & que luy seul suffit: je donne advis de ne se point servir d'huile seule pour laver les gans, d'autant qu'elle a besoin de quelque chose qui l'arreste; c'est pourquoy il y faut mesler de la cire. Les gans qui ne seront seulement lavez que d'huile, il faut mettre d'autres gans par dessus pour empêcher qu'ils ne gastent les habits.

CHAPITRE XIV.

Pour les dents.

Eau pour blanchir les dents, & pour fortifier les gencives.

PRENEZ Sel gemmes, Alun de roche, Soufre en canon, de chacun deux onces; Borax une once, perles & Corail concassez, de chacun une demie once; vinaigre blanc distillé quatre onces; mettez le tout dans une Cornue,

Charitable & facile. 325

& faites digerer une nuit sur cendres chaudes, puis distillez au feu de sable poussez le feu sur la fin. Il faut laver les dents de cette eau avec un petit linge : elle blanchit & fortifie les gencives, & guerit les ulceres qui viennent à la bouche.

Eau pour les dents gastées.

PRENEZ du suc de Courge sauvage deux livres, écorce de Meurier demie livre, Piretre & Iusquame, de chacune six onces ; Alun de roche, Sel gemme, Borax, de chacun une once : mettez dans la Cornuë, & distillez au feu de sable jusques à ce qu'il ne monte plus rien. Il faut prendre une part de cette eau, & autant de vin, & les faire chauffer, & s'en laver la bouche. Elle oste toutes sortes de pourritures, & mange les chairs mortes.

Bastons pour blanchir les dents.

PRENEZ gomme Adragant une once, pierre de Ponce deux gros, gomme Arabic demie once, & Cristal en poudre tres-subtile une once : faites dissou-

dre les gommés dans de l'Eau-rose, & incorporez les poudres avec, & en formez bastons, que vous laisserez secher doucement à l'ombre: quand il seront secs vous vous en froterez les d'ents.

*Opiat pour blanchir & conserver
les dents.*

PRENEZ Sang de dragon, Alun de Roche calciné, Encens masse, Sel préparé & Sel de roses, de chacun deux gros, boürre d'écarlate dix grains: incorporez le tout dans de l'huile rosat, & en frottez les dents.

Autre Opiat.

VOus prendrez feuilles d'Hysope, d'Origan, & de Mente seches, de chacune demie once; Alun de roche, corne de Cerf, sel commun, de chacun une drachme: mettez toutes ces choses brusler dans un pot sur les charbons ardans: quand elles seront brûlées vous y adjousterez Poivre & Mastic, de chacun demie drachme, Myrthe un scrupule: reduisez toutes ces choses en poudre subtiles, & les incor-

Charitable & facile. 327

porez avec Storax liquefié en Eau-rose en consistance d'Opiat. Il faut en frotter les dents le matin, & apres laver la bouche avec du vin tiède.

Poudres pour les dents.

L'ON peut faire poudre de toutes les choses qui suivent, lesquelles blanchissent & fortifient les dents; sçavoir Sandal rouge, sang de Dragon, noix de Galle, Carabé blanc & jaune, Mastic, Perles, farine d'orge, Cannelle, raclure d'ivoire, & de corne de Cerf, Corail, bois d'Aloës, les feuilles de Tamaric, racines d'Ozeille, & Tartre de vin blanc: toutes ces choses reduites en poudre, chacun en particulier, blanchissent les dents: comme aussi la croûte de pain bruslée, la pierre de Ponce, & Alun calciné, la poudre faite de pots de grais, de tuilles, & de briques. Il faut se laver la bouche apres s'estre servy de ces poudres, d'eau de Sauge, ou de Mente, laquelle est excellente pour cet effect.

*Esprits ou Essences propres pour
les dents.*

L'ESPRIT de Soufre, de Vitriol, de Sel-marin, de Salpêtre & d'Alun, blanchissent les dents & les corrodent, & levent les chancres, & les rendent claires & blanches. Il faut les frotter legerement avec un petit baston, ou racines, comme il sera dit cy-apres, dautant qu'ils corroderoient & brusleroient la chair : il faut se laver la bouche apres avec du vin-tiede.

*Pour preparer les racines & bois pour
frotter les dents.*

PRENEZ petits bastons de Lierre, & racines de Guimauves, & les faites boüillir dans du vinaigre avec un peu de Sel & d'Alun : & lors que les racines commenceront à s'atendrir, & que le bois se pellerà, ostez-les de dessus le feu, & les faites secher doucement; puis vous en servez à frotter les dents apres les repas.

CHAPITRE XV.

Des teintures pour les cheveux.

Teinture pour faire le poil blond.

PRENEZ limaille de Cuivre, Sel gemme, de chacun demie livre; racines de Coulevrée une livre: coupez les racines, & les pilez, & les mettez dans une Cornuë, & le sel & limaille: faites les infuser une nuit, puis distillez au feu de rouë jusques à ce qu'il ne sorte plus de fumée. Pour se servir de cette eau il faut faire dissoudre de la gomme Adragant dans de l'Eau-rose ce qu'elle en pourra dissoudre: prenez une part de cette eau, & une part de l'eau distillée, & les faites un peu chauffer, & mouillez les cheveux avec des brosses, ou un petit pinceau, & laissez secher avant que de se peigner.

Autre maniere de teindre les cheveux en blond.

PRENEZ Estain de glace, Alun de roche, Vitriol Romain, Soufre jau-

ne, de chacun une livre; Aloës epatique quatre onces, Safran une once, Curcuma deux onces: reduisez le tout en poudre, & le mettez dans une Cornuë, & distillez au feu de rouë. Prenez une livre de ladite eau, deux livres de vin blanc, miel blanc une livre; mettez le tout dans une phiole de verre, & l'exposez au soleil par quarante jours, & l'agitez deux ou trois fois par jour. Pour se servir de cette eau il faut l'appliquer un peu chaude avec un pinceau.

Teinture pour faire le poil noir.

PRENEZ noix de Galle une livre, coupez les par morceaux, & les faites boüillir dans de l'huile d'olives jusques à ce qu'elles soient tendres: faites les secher, & les pilez tres-bien, & en faites poudre: meslez avec partie égale de poudre de charbon de Sault une poignée, de sel commun préparé & pilé une poignée; un peu d'écorces de Citrons & d'Oranges seichées & en poudre: Il faut faire boüillir le tout dans douze livres d'eau, jusques à ce que les drogues demeurent en consistance d'on-

Charitable & facile. 331

guent; duquel onguent on frotera les cheveux, puis on les mettra sous le bonnet pour les faire secher: quand ils seront secs il faut se peigner. Cette teinture est excellente, & fortifie le cerveau; les cheveux ne rougissent jamais: il faut en mettre une fois le mois.

Paste pour teindre le poil en noir.

PRENEZ de la Chaux vive deux onces, éteignez-la dans de l'eau ce que qu'il en faudra pour la reduire en poudre: incorporez avec ladite poudre de Chaux une once de Litarge d'argent bien lavée deux ou trois fois dans de l'Eau-rose, & sechée: incorporez le tout, & en faites paste. Il faut s'en froter les cheveux le soir, & se peigner le matin.

Lesive pour faire croistre & revenir les cheveux.

VOUS prendrez racines de vigne blanche, racines de chanvre, & trognons de choux tendres, de chacun deux poignées: faites-les secher, puis

brûler, & des cendres faites-en lessive. Avant que de se laver la teste de cette lessive, il faut la frotter avec du miel; & continuer l'un & l'autre trois jours de suite.

Pommade pour faire venir les cheveux.

PRENEZ graisse de poule, huile de chenuevié, & miel, de chacune quatre onces: faites fondre le tout dans une terrine, & les incorporez ensemble jusques à ce qu'ils soient en consistance de pommade. Il se faut frotter la teste huit jours de suite de cette pommade.

Eau pour faire tomber le poil.

VOUS prendrez du polipode de Chesne, que vous fendrez & couperez par morceaux, & le mettrez dans une Cucurbite: versez dessus du vin blanc qu'il surpasse d'un doigt; faites digerer vingt-quatre heures au Bain, puis distillez à l'eau bouillante jusques à ce qu'il ne monte plus rien. Il faut tremper un linge dans cette eau, &

Charitable & facile. 333

l'appliquer sur le lieu d'où l'on voudra faire tomber le poil, & l'y laisser toute la nuit. Il faudra continuer jusques à ce qu'il soit tombé. L'eau de feuilles & racines de Celidoine distillée, & appliquée comme dessus, fait le mesme effect.

Eau de Chaux pour le mesme effect.

L'E A V de Chaux vive distillée opere plus promptement que les precedentes; une seule fois suffit, mais aussi elle est plus violente. Prenez de la Chaux vive comme elle sort du fourneau, reduisez-la en poudre, & la mettez dans une Cornüe, que vous remplirez des trois parts, puis distillerez au feu de rouë. On tire peu d'eau de cette operation. Il la faut appliquer avec une plume sur le lieu d'où l'on veut faire tomber le poil, & se donner de garde d'en mettre ailleurs. Apres l'avoir mise il faut frotter le lieu avec de la pommade, ou avec de l'huile des quatre semences froides; une seule fois suffit.

334 *La Chymie Charitable & facile.*

Pommade pour oster la farine qui vient à la racine des cheveux.

PRENEZ graisse de porc demie livre, faites-la fondre dans une petite terrine: incorporez avec fleurs de Soufre, & Alun calciné, de chacun une once: faites jeter un bouillon, puis passez & exprimez. Il faut se frotter la teste de cette pommade deux ou trois fois, & laisser deux ou trois jours entre-deux.

Eau pour faire friser les cheveux.

PRENEZ de la gomme Eley my une once, & la mettez tremper dans une livre d'Eau-rose, laquelle vous ferez bouillir un demy quart d'heure: quand elle sera froide il en faut humecter les cheveux, puis les mettre dans des papillottes, ou sous le bonnet.

F I N.

